

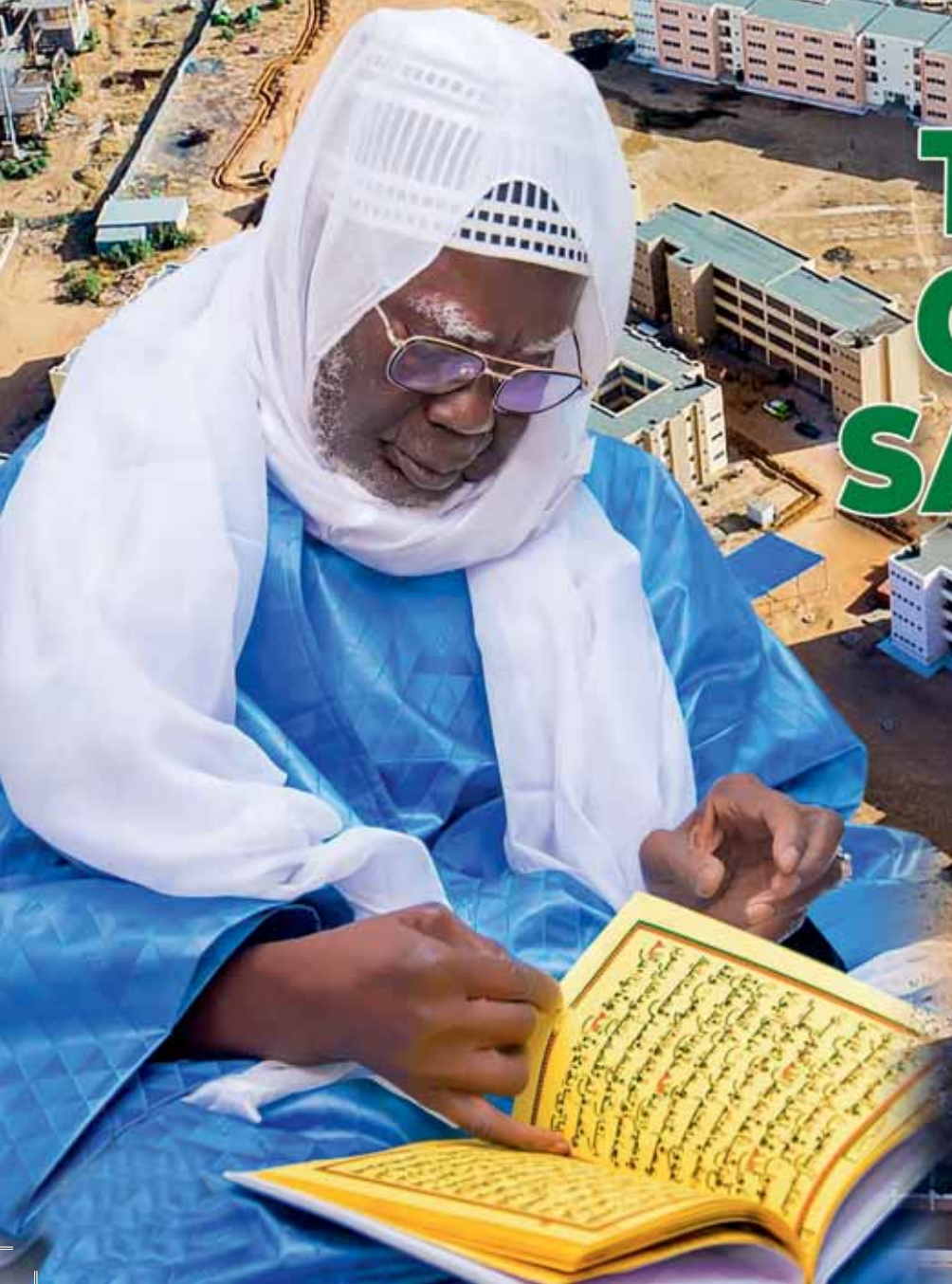
N° 04 • MARS 2025



le soleil
magazine

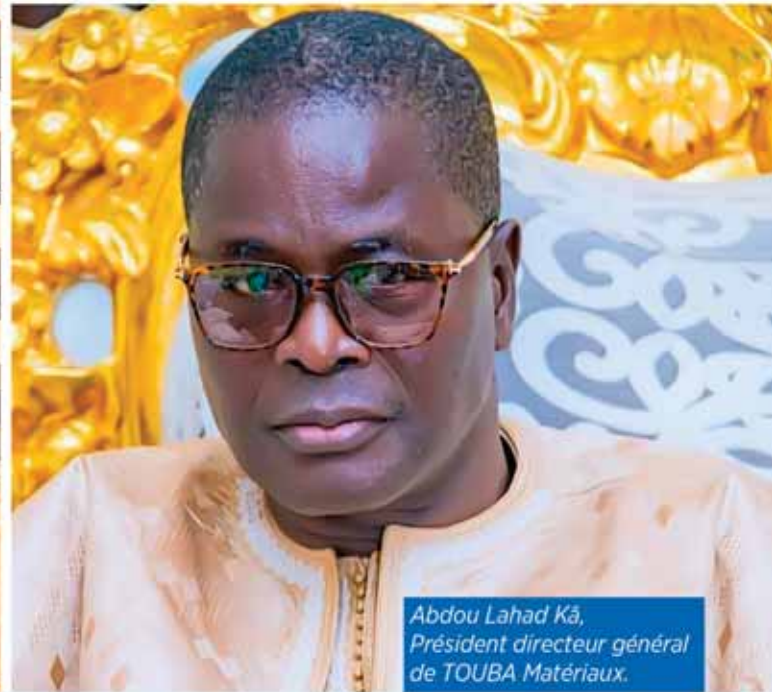
COMPLEXE CHEIKH AHMADOUL KHADIM

TOUBA, CITÉ DE SAVOIRS



TOUBA MATÉRIAUX

Une expertise avérée du bâtiment au service du complexe



*Abdou Lahad Kâ,
Président directeur général
de TOUBA Matériaux.*

S'il y a une empreinte dans presque toutes les infrastructures du Complexe Cheikh Ahmadou Khadim pour l'éducation et la formation, c'est sans doute celle de TOUBA Matériaux. L'entreprise spécialisée dans les Bâtiments et travaux publics a mis toute son expertise au service du projet du khalife général des mourides. Avec du matériel de dernière génération, l'entreprise n'a pas hésité à se faire accompagner de l'expertise étrangère dans divers domaines.

Leader dans le domaine des BTP, Touba Matériaux a très bénéficié de la confiance des autorités pour piloter les travaux du Complexe Cheikh Ahmadou Khadim.

L'entreprise a été choisie pour la construction de bâtiments dont un amphithéâtre de 3.600 mètres carrés et un restaurant de 400 mètres carrés au niveau du Complexe Cheikh Ahmadou Khadim, communément appelé Université de Touba. Lors d'une visite de site, le Président directeur général Abdou Lahad Kâ assurait « avoir respecté toutes les normes internationales de construction et avoir requis l'expertise d'ingénieurs qualifiés, de laborantins pour la composition de certains de ses produits fournis par la centrale - béton mise en place, etc... »

Sur le terrain, le décor est parlant. Ce n'est pas pour rien que des bureaux ont même été installés sur les chantiers. Cheikh Ahmed Thiam est le Directeur des travaux. « Dès l'appel du khalife, nous avons commencé à mobiliser toutes nos équipes pour relever le défi », a-t-il dit.

Et conformément à ses engagements, l'essentiel des travaux ont été réalisés dans les délais. Il s'agit, selon le directeur des travaux, de 9 bâtiments.

De l'institut coranique aux amphithéâtres en passant par le restaurant, tout a été réalisé en un rien de temps. Pour relever le défi

de la qualité, le Directeur général n'a pas lésiné sur les moyens. Selon le directeur des travaux, des spécialistes étrangers ont été mis à contribution pour disposer des dernières technologies de pointe. C'est pourquoi plusieurs innovations ont été apportées. De l'enseignement à distance aux salles connectées en passant par la vidéo surveillance, tout y est.

Au total, dit le directeur des travaux, plus de 90% des travaux est déjà réalisés par Touba matériaux. Dans un souci de qualité, de perfection, chaque semaine des réunions sont organisées avec les différents responsables pour faire le point avec un bureau d'études. Pour le Directeur des travaux, Touba Matériaux est habitué de grands chantiers, mais celui du complexe Cheikh Ahmadou Khadim a une saveur particulière. « C'est un projet cher au khalife. Il ne cesse de le répéter et la qualité des infrastructures doit répondre à ces exigences. À Touba Matériaux, nous en sommes conscients. Toutes les équipes sont mobilisées »



*Cheikh Ahmed Thiam,
Directeur des travaux.*

Une vision en marche

 Par Sidy DIOP

Il y a des ambitions qui traversent le temps, défiant les époques et les hommes, se nourrissant d'héritages et de transmissions. Parmi elles, celle de Cheikh Ahmadou Bamba pour le savoir brille d'une constance exemplaire. Non pas une simple inclination intellectuelle, mais une véritable quête spirituelle et éducative inscrite dans son projet de société. Touba ne devait pas être seulement une ville sainte, un lieu de recueillement et de prière. Elle devait aussi être un foyer de savoir, un centre de formation où s'épanouiraient les sciences utiles.

À son rappel à Dieu, trois grands vœux l'habitaient encore, trois rêves inachevés qui, au fil des générations, allaient trouver leurs artisans. Le pèlerinage à la Mecque, impossible du fait de la domination coloniale, fut accompli en son nom par Serigne Fallou. La construction de la Grande mosquée fut menée par Serigne Modou Moustapha. Quant à la transformation de Touba en une cité du savoir, elle demeure un chantier toujours en cours, poursuivi avec la même ferveur par ses héritiers spirituels.

Dans ses écrits, Cheikh Ahmadou Bamba a clairement posé les bases de cette ambition. Ses poèmes, véritables manifestes de sa vision éducative, insistent sur la centralité du savoir non comme une fin en soi, mais comme un chemin vers l'élévation spirituelle et la droiture. Il voulait que Touba soit un phare, une lumière guidant les âmes vers la connaissance et la compréhension.

Ce rêve n'est pas resté lettre morte. Il s'est concrétisé au fil du temps par des initiatives marquantes. Le Complexe Cheikh Ahmadou Khadim pour l'éducation et la formation en est un exemple vivant. Serigne Abdoul Ahad Mbacké avait eu la clairvoyance de réserver une assiette foncière pour ce projet à une époque où la zone était encore périphérique. Et c'est Serigne Mountakha Bassirou Mbacké, 8e khalife général des Mourides, qui en a assuré la matérialisation.

La particularité de Serigne Mountakha, soulignent ceux qui l'ont connu, est qu'il a toujours œuvré avec discrétion. Dans l'ombre des derniers khalifes, il a été un acteur de premier plan dans l'avancement des travaux liés à l'éducation. Sa passion pour le savoir ne s'est pas limitée aux grandes déclarations : il a toujours encouragé, soutenu et motivé les enseignants par des gestes concrets, convaincu que la transmission du savoir est une mission sacrée.

Aujourd'hui, l'œuvre se poursuit, s'enrichit, s'adapte aux défis contemporains. Mais, l'idéal demeure intact. Faire de Touba une cité du savoir, ce n'est pas seulement bâtir des écoles et remplir des bibliothèques. C'est cultiver un état d'esprit, une soif de connaissance ancrée dans la foi et le service. C'est former des générations d'hommes et de femmes capables de concilier spiritualité et apprentissage, tradition et modernité.

Un rêve en marche porté par le souffle de l'histoire et l'engagement des héritiers de Bamba.



MARS 2025

SOMMAIRE

Accédez à la version numérique
du magazine en scannant
le QR Code ci-dessous :



6

**COMPLEXE CHEIKH AHMADOU
KHADIM DE TOUBA**
AU DÉBUT ÉTAIT UN VŒU
DE BAMBA



9

**PROFIL : SERIGNE AHMADOU
BADAWI MBACKÉ**
L'HOMME DE CONFIANCE



12

**SERIGNE MOUNTAKHA MBACKÉ
ET LE CCAK**
UNE HISTOIRE DE CŒUR,
UN SACERDOCE



15

**ENSEIGNEMENT CORANIQUE,
SCIENCES, LANGUES...**
LE COMPLEXE CHEIKH
AHMADOU KHADIM
EN CHIFFRES ET EN LETTRES



20
**« KEUROU
 KHASSAÏDES »**
 UN CHEF-D'ŒUVRE
 ARCHITECTURAL AU
 CŒUR DU CCAK

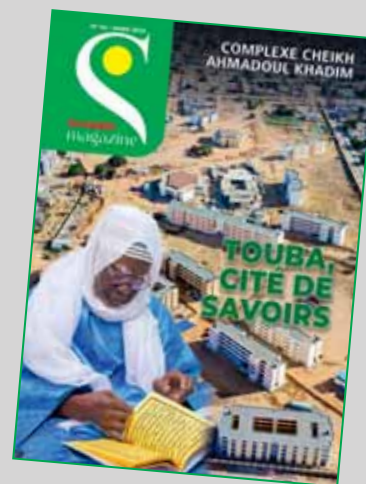


**PROFESSEUR LAMINE
 GUÉYE, RECTEUR
 UNIVERSITÉ CHEIKH
 AHMADOUL KHADIM**
 « IL FAUT DONNER
 À L'HUMAIN UNE
 AUTONOMIE SPIRITUELLE
 ET MATÉRIELLE QUI LUI
 PERMET DE RESPECTER
 SCRUPULEUSEMENT
 LES PRESCRIPTIONS DE
 L'ISLAM »

24



- 28** | **MAME THIerno MBACKÉ, COORDONNATEUR
 DES TRAVAUX**
 « Le projet a la particularité d'intégrer le concept Jayanté,
 cher aux mourides »
- 30** | **APPROCHE
 PÉDAGOGIQUE**
 Un modèle éducatif
 spécial articulé autour de
 l'enseignement moderne
- 34** | **UNIVERSITÉ CHEIKH
 AHMADOUL KHADIM
 DE TOUBA**
 Une formation inspirée par
 les valeurs du Mouridisme
- 37** | **ENSEIGNEMENT
 CORANIQUE**
 Innover pour plus
 d'efficacité
- 39** | **NAFISSATOU BOUSSO**
 Le Coran à cœur
- 41** | **CONSTITUTION DU CORPS PROFESSORAL DE L'UCAK**
 Un engagement volontaire pour donner corps au projet
 du khalife
- 43** | **PROFESSEUR LAMINE GUÉYE**
 Une icône du monde universitaire aux commandes
 de l'université



Edité par la Société Sénégalaise
 de Presse et de Publications
 ISSN 0850-0703
 Route du Service Géographique
 Hann-Dakar (Sénégal) - BP 92
 Tél. : 33 859 59 59 - Fax : 33 832 08 86

Directeur Général
Directeur de la Publication
 Lamine NIANG

Cahier coordonné par
le Conseiller éditorial du DG
 Sidy DIOP

Directeur des Rédactions
 Daouda MANE

Directeur des Rédactions adjoint
 Malick CISS

Rédacteur en chef
 Elhadji Ibrahima THIAM

Ont participé à ce numéro
 Sidy DIOP
 Oumar FEDIOR
 Salla GUEYE
 Mbacké BA (photos)

**Conception graphique
 et réalisation**
 Sidy Mohamed DIAGNE
 Insa DEMBA
 Mouhamadou Bassirou BAKHOUM

Correction
 Fatou Cardo BA
 Papa Bemba KONATE
 Amadou DIALLO
 Appolinaire DIOP

Directeur de la Publicité
 Bernard Niang

Publicité
 Alioune Badara NDIAYE

Traduction Arabe
 Mor LOUM
 Cheikh LEYE

Distribution
 Service Roto, Production, Diffusion

Impression
 LE SOLEIL



COMPLEXE CHEIKH AHMADOUL KHADIM DE TOUBA

Au début était un vœu de Bamba

 Par Oumar FEDIOR

Une histoire. Un vœu. Un symbole. Les qualificatifs ne manquent pas pour parler de ce que représente le Complexe Cheikh Ahmadou Khadim pour l'éducation et la formation (Ccak/EF).

Entre Cheikh Ahmadou Bamba, fondateur du mouridisme, et le savoir, c'est une histoire d'amour qui se prolonge jusqu'à nos jours. De ses écrits à ses actes, tous convergeaient vers la mise en place d'un cadre propice à l'apprentissage. À son rappel à Dieu, raconte Serigne Ahmadou Badawi Mbacké, président du complexe Cheikh Ahmadou Khadim pour l'éducation et la formation, il avait trois vœux majeurs qu'il n'a pas pu réaliser, hélas. *« Il l'a même écrit. C'est le pèlerinage à la Mecque. À cause de la persécution du blanc, il n'a jamais pu se libérer pour l'effectuer. Serigne Fallou le fera pour lui, juste*

COMPLEXE CHEIKH AHMADOU KHADIM DE TOUBA



après son rappel à Dieu. Le deuxième vœu, c'était la construction de la grande Mosquée. C'est Serigne Modou Moustapha qui le réalisera. Le troisième, c'était faire de Touba une cité du savoir. D'ailleurs, dans son poème intitulé *Matlaboul Fawzayni*, il donnait une idée claire de la place que le savoir devrait occuper dans son projet de société. « Seigneur fais de ma demeure un lieu propice de la quête du savoir, à la méditation et à la compréhension. Fais de Touba un foyer d'orientation, de droiture et d'enseignement », disait-il. Dans un autre poème, il affirmait. « Dieu m'a gratifié d'une école au sein de laquelle seront disponibles toutes les sciences utiles ». Le complexe Cheikh Ahmadou Khadim pour l'éducation et la formation est l'un des continuums de cette belle ambition. C'est Serigne Abdoul Ahad Mbacké qui a très tôt eu la bonne idée de délimiter l'assiette foncière, à l'époque où la zone était très éloignée du cœur de Touba, comme le rappelle Serigne Ahmadou Badawi, Président du Complexe : « C'est le 8e khalife général des Mourides Serigne Mountakha Bassirou Mbacké qui matérialisera ce projet, même si chacun de ses prédécesseurs a eu à poser un acte fort », toujours dans la promotion de l'apprentissage. « La particularité de Serigne Mountakha, c'est qu'il a toujours été dans l'ombre des derniers khalifes. C'est à lui qu'étaient justement confiés ces travaux. C'est un amoureux du savoir. Il distribuait régulièrement

>>>





Ibrahima Niang,
architecte du Complexe
Cheikh Ahmadou
Khadim de Touba.

>>>

des cadeaux aux enseignants pour les motiver à persévérer dans l'enseignement coranique », témoigne Serigne Ahmadou Badawi, président du Complexe.

Pour Serigne Sam Bousso, membre du dahira Rawdurayahin pour l'étude, la recherche et la propagation des enseignements de Cheikh Ahmadou Bamba, par ailleurs secrétaire général adjoint du Complexe le savoir et la science sont les piliers sur lesquels Cheikh Ahmed Bamba a construit sa voie. « *C'est pourquoi dans tous les écrits, il revient sur la nécessité de chercher la science. Il cherchait à construire une société. Et il avait compris que cela ne peut pas se faire sans les fondements de la science. C'est pourquoi il parle toujours de sciences utiles, l'action vertueuse et la bonne conduite. Il a demandé au Seigneur de faire de Touba une cité bénie, mais une cité de science, de savoir, où les habitants apprennent et mettent en pratique ce qu'ils ont appris* », poursuit Serigne Bousso.

Sciences utiles

Pour Serigne Ahmadou Baddawi, Cheikh Ahmadou Bamba tenait à ce que les gens, au-delà de mémoriser le Coran, puissent comprendre le message. C'est d'ailleurs le sens du Majalis, dit-il. C'est dans ce sens, et conscient de l'importance d'avoir une jeunesse qualifiée, que le khalife général, Serigne Mountakha Mbacké a insisté sur la mise en place de filières en phase avec les besoins du moment. De la médecine à l'agriculture en passant par l'élevage, la formation sur la filière cuirs et peaux, la technologie, les langues



De la médecine à l'agriculture en passant par l'élevage, la formation sur la filière cuirs et peaux, la technologie, les langues et métiers du livre, toutes ces formations sont dispensées dans les différentes UFR.

et métiers du livre, toutes ces formations sont dispensées dans les différentes UFR. « *Il a fait de sorte que les apprenants ne soient plus obligés d'aller dans les pays arabes pour poursuivre leurs études supérieures. Tout est désormais disponible. Les écrits de tous les érudits qu'a connus le pays y sont enseignés et même au-delà* », a indiqué le président du Ccak. L'objectif, soutient-il, est de rendre les apprenants autonomes dès la fin de leur formation. « *Sa conviction est que le pays doit être souverain dans certains domaines cruciaux. C'est pourquoi nous avons pris en compte toutes les orientations qu'il nous a faites quand nous élaborions le programme pédagogique. Des sommités venues de partout ont apporté leur contribution* », a-t-il souligné.

Très ancré dans l'orthodoxie mouride, le Complexe reste également ouvert aux évolutions des temps modernes. Des bâtiments intelligents à l'enseignement à distance, tout y est.

PROFIL

SERIGNE AHMADOU BADAWI MBACKÉ

L'homme de confiance Par Oumar FÉDIOR

Depuis que les travaux du Complexe sont officiellement lancés, Serigne Ahmadou Badawi ne vit que pour cette infrastructure. À juste raison. Puisque c'est à lui que Serigne Mountakha Mbacké a confié l'un des projets qui lui sont les plus chers. Mais qui est cet homme à la voix basse, au sourire facile, cet homme, à la limite timide ? Fils de Serigne Fallou, Serigne Ahmadou Badawi est un guide à cheval entre l'orthodoxie et les exigences de son temps. À l'aise en Arabe et français, cet entrepreneur hors pair, grand érudit, parle plusieurs autres langues. Homme de confiance du khalife, il se souvient des circonstances dans lesquelles il a été choisi pour présider aux destinées de cette infrastructure ô combien importante aux yeux du khalife. *« Un jour, alors que j'étais à Dakar, Serigne Mountakha Mbacké m'a appelé pour dire qu'il avait besoin de moi. Il faisait tard. J'ai quitté tôt le matin. Quand je suis arrivé, il m'a invité dans une chambre après la prière*

de Timis. Il m'a dit qu'il a décidé de se pencher résolument sur l'université et qu'il voulait me la confier », raconte-t-il. Une confiance totale que Serigne Ahmadou Badawi mesure à sa juste valeur. Depuis, cet entrepreneur ne respire que par l'université. Au-delà de la maîtrise parfaite du Coran et de la jurisprudence islamique, le marabout est un intellectuel titulaire d'une maîtrise en comptabilité et gestion de l'Université du Caire, et d'une autre maîtrise en mutations structurelles et politiques de développement de Sorbonne Paris. De son entreprise qui produit l'eau minérale Ainou à son projet de zone industrielle à Touba, il a presque tout mis en suspens. Il considère que face à la confiance, plus rien d'autre ne compte.



COMMUNE DE MBACKÉ



Une équipe au service de la communauté

En moins de trois ans, la nouvelle équipe municipale est en train de changer le visage de Mbacké. Des infrastructures sont en train de voir le jour dans tous les segments. Au grand bonheur des populations du département le plus peuplé du Sénégal.

La commune de Mbacké travaille pour vous. Bien plus qu'un simple slogan, c'est une approche pratique visible sur le terrain. Un des départements les plus peuplés du Sénégal, Mbacké n'aura bientôt pas à rougir devant les autres communes du pays. La municipalité est en train de développer une constellation de projets qui, à terme, devraient continuer à changer le visage. Sur le plan des infrastructures scolaires, la mairie dirigée par M. Gallo Ba est en train de réhabiliter 26 salles de classe. Parallèlement, sept nouvelles salles de classe ont été réceptionnées. 300 tables-bancs distribuées, en plus de fournitures scolaires.

Trouvé dans son bureau, le premier adjoint est presque au four et au moulin. Entre les appels téléphoniques, les réunions, audiences, ça bouge. C'est dans son bureau que Marone Guéye nous fait le point.

« De la réhabilitation à la construction en passant par l'environnement, la mairie a tout fait pour le bien des apprenants », a-t-il indiqué. Accueillant également des élèves venant de Touba, les écoles de Mbacké font face à une forte demande en salles demandées. Ce qui a poussé, selon le premier adjoint, à finaliser rapidement les travaux.

Infrastructures sanitaires

Dans le secteur sanitaire, Mbacké dispose désormais d'une nouvelle maternité. Une vieille requête des populations que la mairie est en train de résoudre. « Le niveau de réalisation est à 90%. Nous allons bientôt réceptionner la maternité. C'est une maternité flambant neuve. Elle aura coûté près de 200 millions de FCfa. Parallèlement à cela, il y a les cases de santé, il

COMMUNE DE MBACKÉ

y a les maternités, il y a aussi la réfection de l'hôpital de Mbacké. Il y a aussi la réhabilitation des postes de santé. Avec tous ces projets, nous pourrions disposer de suffisamment d'infrastructures sanitaires », a-t-il listé.

À côté de l'amélioration des services de santé, la Mairie a construit un centre commercial pour un budget de près de 400 millions de FCfa. Les travaux sont réalisés à près de 80% et devraient être bientôt réceptionnés. Ce projet s'explique par le fait que, le marché de Mbacké était vétuste et exigu, explique l'adjoint au Maire.

« Il y a aussi la réhabilitation du théâtre de Verdure. Nous sommes le département le plus peuplé et les jeunes ont besoin de divertissement. C'est pourquoi la Mairie a décidé réhabiliter ce théâtre à hauteur de 60 millions.

Là aussi les travaux sont très avancés. Nous allons bientôt la réceptionner », a-t-il révélé. Pour un meilleur accès à l'électricité, la mairie a étendu le réseau. Les mêmes efforts ont été consentis pour l'adduction en eau potable dans les plusieurs quartiers pour un investissement de plus de 150.000.000 FCfa.

Zone d'élevage par excellence, Mbacké ne dispose cependant pas d'un abattoir digne de ce nom. C'est pourquoi la mairie a décidé de construire un abattoir neuf à hauteur de 30 millions. « L'objectif c'est d'inaugurer toutes ces infrastructures en même temps. Il y a aussi la modernisation du parc automobile. Vous savez qu'aussi il faut des moyens. On a eu à acheter des voitures, avec l'apport de certains responsables, pour au moins essayer de prendre les ordures au niveau de cette commune là.

Il y a aussi la réfection des routes démarrée avec le PACASEN, pour deux à trois kilomètres de route. Le projet devrait bientôt redémarrer », a-t-il assuré.

Par ailleurs, dans le souci d'améliorer la qualité de service, la mairie a apporté des innovations de taille dans l'état civil. M. Gueye le reconnaît, avant, même pour avoir un extrait au niveau de mairie, c'était un sérieux problème. « Il n'y avait pas d'archives. La mairie a pu recruter un personnel, un archiviste, spécialement avec un personnel compétent, pour chercher de rétablir cet ordre », a-t-il dit.

Éclairage public, eau, la mairie est en train d'accompagner avec intelligence le développement de la commune. En prenant en compte les espaces de détente, de loisirs. Dans ce sens, la Mairie va bientôt inaugurer une place publique ouverte à tous. « Sur le volet sanitaire, il y a aussi un centre de santé et une maternité qui ont été construites. Le budget est dans l'ordre de 200 et quelques millions.

« Nous voulons que Mbacké soit une ville propre, moderne à l'image des plus villes du pays voire du monde », a-t-il promis.





SERIGNE MOUNTAKHA MBACKÉ ET LE CCAK

Une histoire de cœur, un sacerdoce

Ce n'est pas qu'une infrastructure, le Complexe Cheikh Ahmadoul Khadim pour l'éducation et la formation est pour Serigne Mountakha Mbacké, Khalife général des mourides, ce que la connaissance est pour le fondateur du Mouridisme. Depuis son arrivée à la tête de la communauté mouride, le saint homme a tout relégué au second plan pour matérialiser le symbole du projet de société de Cheikh Ahmadou Bamba. Il en a fait un sacerdoce.

✍ Par Oumar FÉDIOR





Voix tremblante d'émotions, gestuelle mobilisatrice, Serigne Mountakha Mbacké ne tient pas seulement au projet du Complexe Cheikh Ahmadoul Khadim pour l'éducation et la formation, il le vit. Les images de la pose de la première pierre, au-delà de l'émotion qu'elles ont suscitée, ont donné une idée claire de la place que le Khalife général des mourides donne à ce joyau ; son projet de cœur. Il ne rate d'ailleurs pas l'occasion de le répéter : « *Tant que ce projet n'arrive pas à son terme, je n'en entamerais aucun autre* ». À la pose de la première pierre, il l'a réaffirmé en s'adressant à la communauté.

« Si ce n'était pas le projet du Complexe, je m'attaquerais à la question de l'eau »

« Que le travail ne s'arrête jamais ; ne vous laissez pas dominer par la fatigue. Ne ménagez aucun effort. C'est la grâce divine que nous recherchons à travers ce projet. Mobilisons nos efforts. Prions pour que le Seigneur nous donne la force de relever le défi. Mais, prions pour ceux qui viendront après nous pour poursuivre l'œuvre... Ce projet n'a qu'un seul but : porter haut la voix de l'Islam. C'est notre héritage. Il doit mobiliser toutes nos forces. Si un jour, nous ne sommes plus de ce monde, que ceux qui nous suppléent aient la force de poursuivre le travail. De grâce, ne baissez jamais les bras. Ceux qui y œuvrent ne le regretteront pas le jour du jugement dernier. Allah

est reconnaissant », avait-il dit dans un message fort. S'il a hérité du projet, Serigne Mountakha l'a, dès son arrivée à la tête de la communauté mouride, placé au cœur de ses priorités. Serigne Cheikh Mountakha, son fils, se rappelle d'ailleurs ses premières déclarations dans ce sens. Selon lui, malgré la persistance de la problématique de l'eau dans la ville sainte, Serigne Mountakha n'a d'yeux que pour la réalisation du Complexe Cheikh Ahmadoul Khadim. À ce propos, confie son fils, il avait déclaré : « *Si ce n'était pas le projet du Complexe, je m'attaquerais à la question de l'eau* ». Une position claire qui en dit assez sur le sens donné à son projet de cœur. Pour son porte-parole, Serigne Bass Abdou Khadre Mbacké, dès son arrivée, il a dit et répété à tout le monde que sa seule et unique priorité, c'était le Complexe. Pour Serigne Bass, cette vision entre en droite ligne avec le projet de société que le fondateur du Mouridisme avait pour Touba. « *Cheikh Ahmadou Bamba avait prié pour que Touba soit un havre de connaissances. Il n'hésitait pas à acquérir des livres de partout où l'Islam était enseigné. Il rêvait de faire de la ville sainte un lieu où le monde affluerait à la quête de connaissances utiles. Du plus petit au plus grand. Ce complexe est la matérialisation de ce vœu* », explique le porte-parole. Il estime que c'est ce message que Serigne Mountakha a perçu, car au-delà de l'infrastructure physique, il a tout le temps rappelé que le plus grand défi, c'est sa gestion. « *C'est une façon de dire que le travail ne s'arrête jamais* », indique Serigne Bass Abdou Khadre Mbacké.

ENSEIGNEMENT CORANIQUE, SCIENCES, LANGUES...

Le Complexe Cheikh Ahmadoul Khadim en chiffres et en lettres

Des sciences religieuses aux métiers, des langues à l'apprentissage à distance, le Complexe Cheikh Ahmadoul Khadim pour l'éducation et la formation embrasse toute la chaîne. Des plus petits aux étudiants, chaque partie trouve un cadre propice à la quête du savoir. À cheval entre la tradition et les exigences des temps modernes, le Ccak intègre allègrement les technologies du numérique. Découvrez.

 Par Oumar FÉDIOR



Institut Cheikh Ahmadoul Khadim pour la mémorisation du saint Coran



Ici, l'objectif assigné est clair : perpétuer et poursuivre l'œuvre de Cheikh Ahmadou Bamba au service du saint Coran ; être un institut de référence qui prend en considération les avantages du patrimoine local et ceux de l'époque moderne dans l'enseignement du Coran et la promotion des valeurs islamiques enseignées par Cheikh Ahmadou Bamba ; participer à la réalisation de la volonté de Cheikh Ahmadoul Khadim de créer une école «pour éliminer la souffrance, l'ignorance et la pauvreté» ; contribuer au développement de l'enseignement et de l'apprentissage du Livre saint dans le pays sur le plan pédagogique, social et organisationnel. C'est dans son bureau, situé au quatrième étage du bâtiment dédié à l'Institut coranique, que son responsable, Serigne Fallou Mbacké, qui dirige également les « *nafilas* » (prières surrogatoires) à la Grande mosquée, nous accueille. L'organisation est impressionnante. Les blocs garçons et filles sont séparés. Chaque groupe a son bâtiment et son restaurant. Les garçons sont encadrés par des hommes, tout comme les filles sont sous la responsabilité de femmes, explique Serigne Fallou tout en montrant ces dernières qui quittent les salles de classe pour rejoindre leur restaurant. Selon le responsable, l'institut a pour but de vulgariser les sciences coraniques, sa lecture, sa mémorisation, son écriture et sa psalmodie. Il s'agit également de revivifier le patrimoine local du saint Coran en matière de correction, d'enracinement

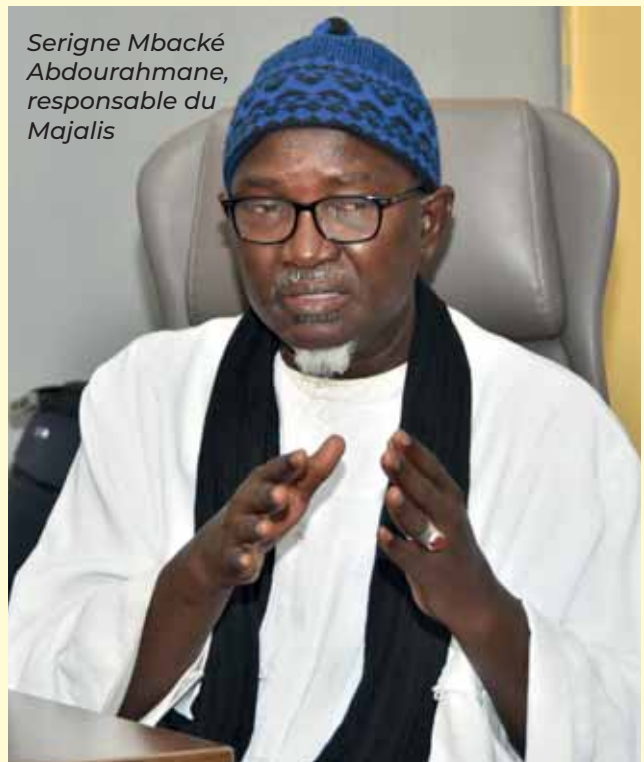
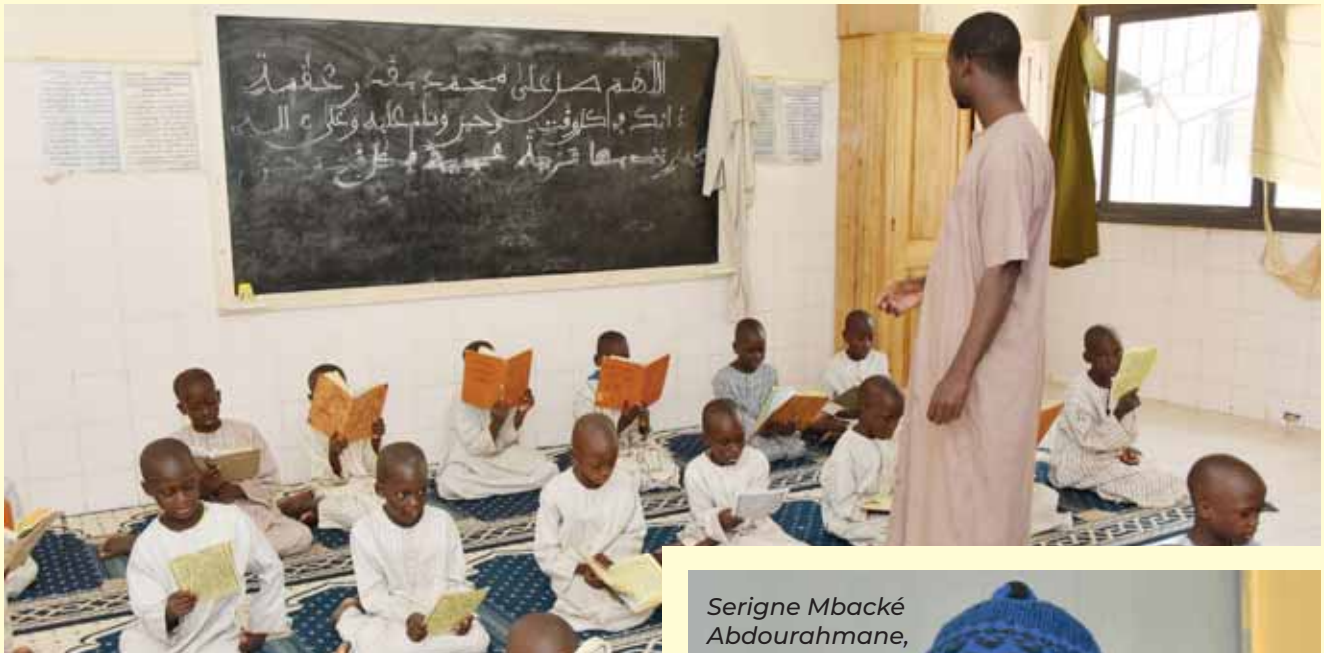
Serigne Fallou Mbacké, responsable de l'Institut coranique



des valeurs islamiques et des principes intrinsèques du « *daara* » dans la personnalité des apprenants, mais aussi et surtout d'apprendre aux élèves les compétences les rendant aptes à poursuivre facilement et efficacement leur cursus scolaire.

Oumar FÉDIOR

Majalis



Serigne Mbacké
Abdourahmane,
responsable du
Majalis

Même si le monde est en perpétuelle mutation, le Complexe Cheikh Ahmadou Khadim pour les études islamiques (Majalis) tient à rester ancré sur le modèle d'enseignement traditionnel qui enseigne la littérature, les sciences religieuses, humaines, etc., tout en s'adaptant aux évolutions du monde contemporain. Selon Serigne Mbacké Abdourahmane, responsable du Majalis, la section comporte trois cycles : le cycle fondamental, le cycle intermédiaire et le cycle supérieur.

L'objectif, soutient-il, est de former des éducateurs avec une approche du juste milieu qui tient compte des exigences de l'époque ; former une génération de savants et d'imams qui transmettent le message de l'Islam à la lumière des enseignements de Cheikh Ahmadou Khadim dans tous les domaines de la connaissance religieuse, linguistique et éthique, mais aussi et surtout, préserver les méthodes d'enseignement traditionnelles authentiques tout en les enrichissant d'éléments de durabilité et de renouvellement, afin qu'elles s'adaptent aux exigences du monde contemporain.

Les sciences religieuses (théologie (tawhid), la jurisprudence et ses fondements, le « *tasawwuf* », les sciences du hadith, l'éthique et les bonnes manières, les sciences du Coran, la biographie du Prophète Muhammad (Psl), l'histoire, l'hagiographie de Cheikh Ahmadou Khadim aux disciplines de la langue arabe (grammaire et syntaxe), la littérature arabe à travers les différentes époques, la littérature sénégalaise d'expression arabe, la rhétorique, les langues vivantes, les

sciences humaines et naturelles, la philosophie, la psychologie et la sociologie, la logique et l'astronomie, tout est enseigné dans le Majalis.

Et les enseignements sont organisés en trois cycles d'une durée de trois ans chacune. Il s'agit du cycle fondamental (primaire et moyen), du cycle intermédiaire (secondaire) et du cycle supérieur (universitaire) en co-diplomation avec l'Unité de formation et de recherche (Ufr) des Études islamiques et arabes de l'Université Cheikh Ahmadou Khadim (Ucak).

O. FÉDIOR

Université Cheikh Ahmadoul Khadim (Ucak)



Ouvert aux titulaires d'un baccalauréat littéraire, scientifique ou technique, en fonction du cursus choisi, l'Université Cheikh Ahmadoul Khadim (Ucak) de Touba comprend six Ufr. L'Ufr des Études islamiques et arabes, selon le document de présentation de l'université, a pour mission principale de délivrer des enseignements en sciences religieuses et en langue et littérature arabes. Dans cette Unité de formation et de recherche, les langues nationales (wolof, pulaar, sérère, etc.) occupent une place importante à côté de l'arabe, l'anglais et le français. Elle est composée de deux départements : le Département des Études islamiques et le Département de Langue et littérature arabes.

Quant à l'Ufr des Sciences agronomiques et de technologies alimentaires, elle ambitionne d'accompagner le Sénégal dans le cadre de la modernisation de son agriculture pour aller vers l'autosuffisance alimentaire. D'où sa répartition en trois départements que sont : l'Agronomie-productions végétales ; Élevage et productions animales et, enfin, Technologies agroalimentaires. Ensuite, il y a l'Ufr des Métiers et technologies. Ici, il y a les Départements Artisanat et industrie ; Génie civil, Bâtiments et travaux publics (Btp) ; Génie électromécanique ; Informatique et télécommunications ;

Hautes études commerciales. L'Ufr des Sciences et métiers de la santé quant à elle forme à court terme des infirmiers et des infirmières, des sages-femmes et autres techniciens de la santé. L'Institut des Langues et des métiers du livre, avec ses Départements des Langues ; des Métiers du livre et les presses universitaires du Complexe, a pour vocation de former aux langues, à la traduction et à l'interprétation de conférences ; d'enseigner les métiers du livre et de vulgariser les travaux des chercheurs du Ccak à travers la publication sous forme de brochures, de manuels ou de livres. À côté des Ufr, l'Institut de Formation ouverte et à distance (Ifoad) est chargé d'organiser, coordonner et gérer toutes les activités de formation à distance de l'Ucak en collaboration avec les structures de formation. Il a aussi une mission d'impulsion, de recherche et de vulgarisation en Foad. Par ailleurs, pour permettre à des bacheliers littéraires arabes d'intégrer certaines filières de ces Ufr et instituts à vocation scientifique de l'Université Cheikh Ahmadoul Khadim, il a été créé un cycle préparatoire consistant à les mettre à niveau, pendant au moins un an, dans les matières scientifiques fondamentales (mathématiques, Svt, physique-chimie, etc.) et en français.

Oumar FÉDIOR

Des infrastructures à la pointe de la modernité



Des bâtiments qui s'étendent sur plusieurs hectares

constituent le décor du complexe. Entre salles de classe, centres de documentation et d'information, amphithéâtres de 2000 places cumulées, trois restaurants pouvant accueillir 300 personnes, un centre médical, des logements pour les pensionnaires...

ces édifices font le bonheur des apprenants. Construit sur une assiette de près de 39 hectares, le Complexe Cheikh Ahmadoul Khadim, explique Ibrahima Niang, l'architecte du chef-d'œuvre, a été réalisé avec les meilleurs standards en termes de sécurité, de durabilité et de modernité.

Selon lui, au-delà des bâtiments qui ont été construits dans la plus grande ingéniosité, une attention particulière a été accordée au moindre détail. « Je pense que le dispositif de suivi que nous avons mis en place depuis le début n'existe nulle part ailleurs. Tout est minutieusement scruté. Les gens viennent de partout pour apporter leur expertise. Je suis dans le domaine depuis des années, mais je n'ai jamais vu un dispositif de suivi aussi complet », assure-t-il.

O. FÉDIOR

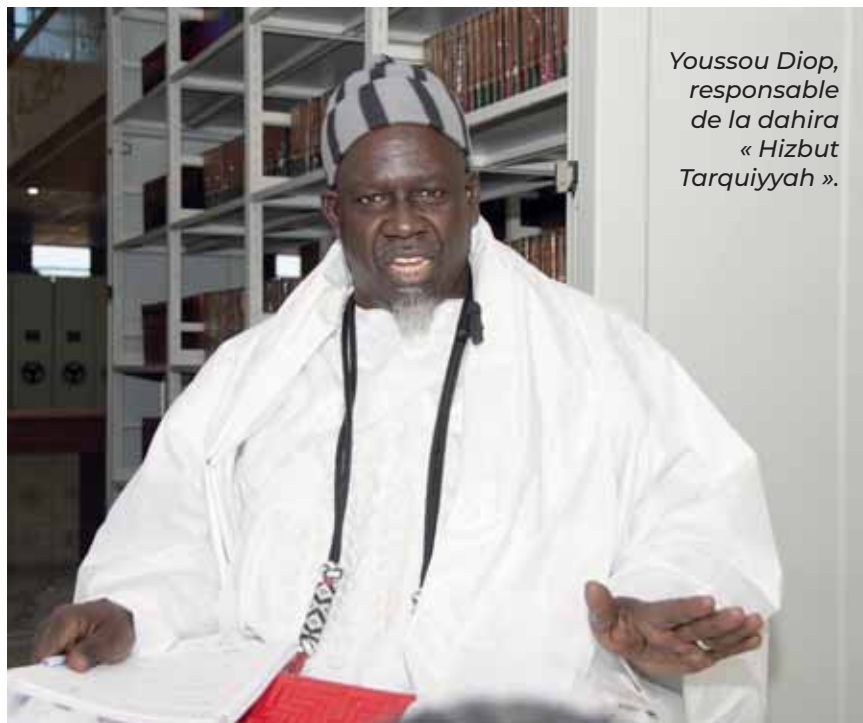


« KEUROU KHASSAÏDES »

Un chef-d'œuvre architectural au cœur du Ccak

Conscient qu'il peut tout le temps compter sur le dynamisme, l'engagement et le sens du sacrifice des membres de la dahira « *Hizbut Tarquiyyah* », le Khalife général des mourides, Serigne Mountakha Mbacké, leur a confié la construction d'une maison au cœur du Complexe. Elle est dédiée aux écrits de Cheikh Ahmadou Bamba. À l'époque, Feu Serigne Atou Diagne était le respon-

sable moral. Lors d'une audience, se souvient Youssou Diop, l'actuel responsable de la dahira, le Khalife avait demandé un bâtiment sobre dont le budget ne dépasserait pas 60 millions de FCfa. Mais, honoré par cette marque de confiance, Serigne Atou supplia Serigne Mountakha de leur donner carte blanche ; ce qu'il accepta. Avec des outils et matériaux de dernière génération, l'ouvrage a finalement coûté près



*Youssou Diop,
responsable
de la daira
« Hizbut
Tarquiyyah ».*



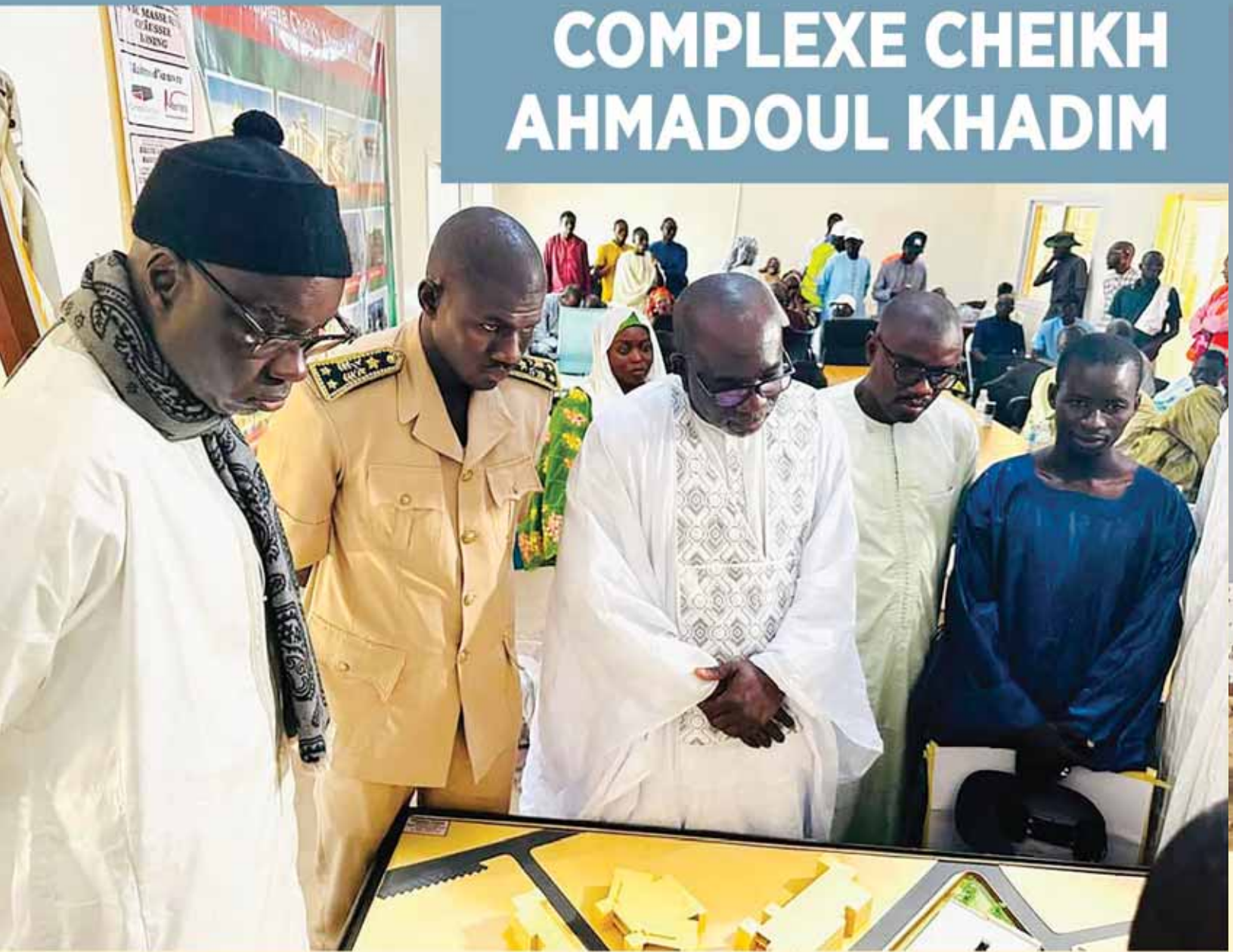
de trois milliards de FCfa. Une visite guidée dans ce chef-d'œuvre architectural permet de mesurer comment les maîtres d'ouvrage y ont mis le cœur. De la plomberie à l'électricité en passant par le froid, le carrelage, la décoration...tout est soyeux.

Au souterrain, une imprimerie de dernière génération est déjà fonctionnelle. La maison est bâtie sur une emprise de 1950 m². Elle comprend un sous-sol dédié à l'imprimerie et à l'édition complète, un

rez-de-chaussée et deux autres niveaux entièrement destinés au rayonnage. Un imposant espace de près de 1200 m² constitue la bibliothèque aux rayonnages mobiles et fixes; un auditorium de 300 m² disposant de plusieurs services et la suite du Khalife général des mourides qui est la personne morale de l'institution et de l'ensemble du Complexe Cheikh Ahmadou Khadim.

Oumar FÉDIOR

COMPLEXE CHEIKH AHMADOUL KHADIM



En donnant l'assaut pour la réalisation du complexe Cheikh Ahmadoul Khadim pour l'éducation et la formation (CCAK/EF), le khalife général des mourides, Serigne Mountakha Mbacké a tracé une feuille de route claire. Elle pourrait se décliner autour de l'apprentissage du Coran et des sciences religieuses, à la formation professionnelle, le temps avec une dimension spirituelle solide. Pour le volet formation, le saint homme a pu compter sur le concours important du Ministère de la Formation professionnelle et technique.

Le concours salubre du Ministère de la Formation professionnelle et technique

À côté de l'étude du Coran et des sciences religieuses, le Complexe Cheikh Ahmadoul Khadim pour l'éducation et la formation de Touba accorde une place de choix à la formation professionnelle. Une approche qui cadre bien avec la vision du khalife général des mourides Serigne Mountakha Mbacké qui a toujours émis le souhait d'avoir sur place, tout ce dont un apprenant peut avoir pour son épanouissement professionnel et spirituel. C'est ainsi qu'il a pu compter sur le soutien important du Ministère de la Formation professionnelle et technique.

Au cœur de l'infrastructure de plusieurs dizaines d'hectares, se trouve le Centre de Formation professionnelle de Touba.

Prévu avec une capacité d'accueil de 1000 apprenants, ce projet confié au maître d'œuvre Canal Archi/Atenes et devant être réalisé par l'entreprise Sylla Trading Corporation est fixé à un montant de 2.522.990.510 F CFA TTC. Il doit être exécuté en 24 mois sur 1,8 hectares pour une surface bâtie de 8224,26 m². Le taux d'exécution physique a désormais dépassé les 95%.

Des filières à l'ère du temps

De l'Artisanat à l'Agro-alimentaire, en passant par les Bâtiments et Travaux-Publics (BTP), et les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC), le centre offre aux apprenants une formation adap-



tée aux besoins de l'entreprise. Sur le plan architectural, une attention particulière a été accordée à la cohérence des bureaux et au confort des apprenants. C'est ainsi que pour le bâtiment de l'administration de niveau R+1, le bureau directeur, celui du secrétaire, la salle de réunion, le bureau du responsable administratif et financier, la partie dédiée à la formation continue, le centre de documentation et de formation, la reprographie, comptabilité, le bureau du chef de département, ainsi que la salle des professeurs. Le bâtiment est construit sur une surface de 1012 m². Des bureaux spacieux alliant confort, modernité et sécurité.

À l'annexe, situé au Rez-de-chaussée, et bâti sur 447,24 m², il y a le foyer socio culturel, la boutique d'exposition et de vente, le réfectoire, le magasin et la buanderie. Dans un souci d'harmonisation, les filières sont réparties en bâtiments. À chacune son espace. Pour la filière Technologies de l'information et de la communication (Tic) bâtie sur 1143 et sur deux niveaux, nous trouvons une salle infographie, plasturgie alimentaire, galerie, salle informatique, commerce, administration... Quant à la filière agroalimentaire, son espace de 1473 m² est

aménagé au rez-de-chaussée. Il comprend un espace de stockage produit brut - magasin, un box formateur, une salle de réception, une zone propre, une salle de contrôle, une salle de transformation, une salle de conditionnement, de stockage produit fini, un magasin fruits et légumes, un local moulin, un espace de stockage de matières premières. La filière BTP elle aussi est installée au rez-de-chaussée sur 1360 m².

Confort et bien-être des apprenants

L'espace est composé d'un atelier génie civil d'un atelier plomberie, d'un laboratoire, d'un vestiaire, d'un magasin, d'un bureau, d'une salle de cours, de câblage domestique, d'une salle de dessin...

Avec la forte présence de peaux de bêtes après les nombreux événements religieux dans la cité religieuse, les autorités ont compris la nécessité de tirer le maximum de profits de la Filière Artisanale. Ainsi, un espace de 1368 m² est prévu pour les cuirs et peaux, un magasin, un box formateur, une cordonnerie, une salle de cours TP, la poterie céramique, la vannerie et tous les métiers qui tournent autour

du cuir. Dans un souci de mettre les apprenants dans les meilleures conditions d'études, une attention toute particulière a été accordée à l'aménagement des salles de cours théorique. Elles sont installées sur un bâtiment R+3. Il est composé de salle infographie, de plasturgie alimentaire, d'une galerie, du secrétariat...

Pour le confort et le bien-être des pensionnaires, le centre a également prévu un hangar d'entretien. Il est composé d'un local technique, d'un magasin, d'un local compresseur et d'un sur presseur. Un espace d'hébergement, une infirmerie, un parking... aucun détail n'est laissé en rade pour faire de cet espace un endroit où il fait bon apprendre. Et où, aussi bien l'apprenant que l'enseignant trouvent un cadre propice au partage de connaissances aussi bien théoriques que pratiques.

Une approche en harmonie avec les ambitions des responsables. D'après le Président du CCAK, Serigne Ahmadou Badawi, l'objectif c'est aussi de dispenser une formation alliant originalité et modernité avec des filières adaptées aux réalités et au potentiel économique de Touba.

PROFESSEUR LAMINE GUÉYE

RECTEUR UNIVERSITÉ CHEIKH AHMADOUL KHADIM

« Il faut donner à l'humain une autonomie spirituelle et matérielle qui lui permet de respecter scrupuleusement les prescriptions de l'Islam »

Éminent professeur, le Professeur Lamine Guèye a occupé quasiment toutes les responsabilités dans l'enseignement supérieur. Dans cet entretien, le recteur de l'Université Cheikh Ahmadoul Khadim donne une idée plus claire des orientations académiques et des spécificités qui font le charme de ce modèle unique dans son genre.

 Entretien réalisé par Oumar FEDIOR

Membre du Comité de pilotage, vous êtes nommé recteur de l'université. Pouvez-vous revenir sur le processus qui a abouti à cette grande responsabilité ?

En effet, depuis le début, je travaille avec Serigne Ahmed Badawi. Il m'a toujours considéré comme un conseiller spécial. J'ai eu l'honneur d'être dans les équipes qui ont travaillé pour la conception des programmes, des maquettes et curricula. C'est le premier pas pour mettre en place une université. Ce travail s'est fait de manière très inclusive avec des compétences issues de la communauté mouride pour tout ce qui est sciences islamiques et religieuses et une bonne partie aussi des universités publiques du Sénégal et notamment l'Ucad l'Ugb, l'université Iba Der Thiam de Thiès, l'université Alioune Diop de Bambey... Donc j'ai contribué à ce travail de conception qui s'est fait dans les délais requis par le Khalife général des mourides, Serigne Mountakha Mbacké. C'est à ce moment que l'optimisme s'est ancré définitivement en nous. À juste raison. Parce que nous avons réussi à réunir des compétences de niveau universitaire, avec

des profils divers et variés. Dans des délais très courts, nous avons réussi à nous entendre sur le contenu. Personnellement, j'ai même été surpris. Au début, je me disais que c'était un travail qui allait prendre beaucoup de temps. Mais, en un temps record, nous avons finalisé les programmes, la structuration des Ufr, et les avons fait valider par le Khalife général des Mourides Serigne Mountakha. Il faut préciser qu'à chaque étape du processus, nous lui rendions compte et lui n'hésitait pas à partager ses idées.

Après cette étape, il y a eu la normalisation sur le plan administratif. Il est important de souligner qu'à un moment donné, tout ce qui est document pédagogique et infrastructure était prêt pour l'ouverture de l'université, mais le Khalife général des Mourides nous avait instruit de ne démarrer qu'après avoir eu l'autorisation des autorités compétentes. Donc, tout ce qui était volet réglementaire et assurance-qualité a été réglé avec le concours du ministère de l'Enseignement supérieur qui a délivré l'agrément après l'étude du dossier déposé par l'université. Nous avons eu aussi l'honneur et le plaisir d'échanger très tôt avec l'architecte qui a conçu le projet architectural

>>>





>>>

de l'Ucak pour que les infrastructures répondent aux normes internationales en matière de formation et de recherche universitaire. Il était important également pour nous de faire correspondre la qualité de ces infrastructures à l'ambition du Khalife pour l'Ucak, qui est de faire d'en faire une université de classe mondiale dans les meilleurs délais.

Selon vous, qu'est-ce qui fait la particularité de cette université ?

C'est d'abord son histoire. C'est ce qu'on pourrait appeler « *le baatin* ». Comme vous le savez, cette université est d'abord et avant tout un vœu du fondateur du mouridisme lui-même, Cheikh Ahmadou Khadim, vœu qui a été exaucé par Allah avant le rappel à Dieu de Serigne Touba (référence aux Khassidas Matlabul Fawzayni et Limahine Bachirine). Les différents khalifes qui se sont succédé ont suivi la voie de la réalisation de ce temple de connaissance à la ville sainte de Touba jusqu'à ce que Serigne Mountakha le matérialise dans sa forme actuelle qui allie les formations en sciences religieuses et les autres formations professionnelles pour le développement du pays (agronomie, élevage, ingénierie, sciences de la santé, formation à distance et métiers du livre et des langues).

L'autre élément important, c'est que quand on fait des études en sciences islamiques et religieuse et civilisation arabe ou langue arabe, il y a très souvent des problèmes d'insertion professionnelle. L'université propose un projet pédagogique qui vise à contribuer

à la résolution de cette difficulté en alliant les formations et en sciences islamiques et en métiers dans les technologies et les sciences.

Un aspect que le khalife a très tôt compris et auquel il tient beaucoup dans la configuration de l'Ucak. Il nous a dit que cet établissement d'enseignement supérieur doit s'occuper de tout ce qui est science utile, et c'est donc cette expression qui a été le fil conducteur de la conception de la configuration en Ufr et instituts ainsi que dans les programmes de formations. Par science utile, il faut comprendre conformément à la philosophie de Cheikh Ahmadou Bamba, le bien-être de l'humain qui lui permet de s'adonner totalement à la pratique de l'Islam pour remplir sur terre le contrat qui lie l'humain à Allah. Pour Serigne Touba, par une formation religieuse rigoureuse, il faut donner à l'humain une autonomie spirituelle et matérielle qui lui permet de respecter scrupuleusement les prescriptions de l'Islam. En pratique, quand on n'a pas cette autonomie, quand on n'a pas le bien-être moral, quand on n'a pas l'esprit tranquille, il est difficile de remplir pleinement son contrat avec le Bon Dieu.

C'est cet esprit qui a prévalu dans la réflexion autour des programmes de formations et des noms des Ufr. Ce sont des dénominations que vous ne verrez nulle part ailleurs, comme la cohabitation de l'Ufr avec celles des formations professionnelles, comme la dénomination Ufr des métiers et des sciences, Ufr des sciences et métiers de la santé, instituts des langues et des métiers du livre, etc. Ce sont des filières qui permettent d'abord et avant tout de résoudre les besoins

de la communauté mouride et du Sénégal. C'est le cas aussi avec l'Ufr Santé. C'est une forte demande de la communauté que nous avons remontée au khalife qui l'a validée.

L'objectif, plus tard, c'est d'aller, en plus des sciences infirmières, vers la formation de médecins, des chirurgiens, des dentistes et doter la ville de Touba d'un plateau médical de pointe regroupant les hôpitaux publics et des cliniques privées... Et tout cela sera très bien normé.

Nous allons également travailler pour le développement de la formation à distance et l'utilisation de numérique éducatif et de l'Intelligence artificielle dans les formations et la recherche. Notre conviction, c'est que l'université doit tirer le maximum de profit de tout ce qui est informatique et intelligence artificielle. L'ambition est énorme. Il ne s'agit pas de mettre en place une université classique. Il s'agit de faire en sorte qu'à un moment donné, tous ceux qui cherchent la connaissance utile puissent la trouver dans cette université.

On sent aussi cette volonté d'inculquer très tôt la dimension spirituelle du travail ?

Absolument. Derrière cette structuration science-études, il y a l'édification de l'homme. Le profil qui sort de cette université détient certes des connaissances, mais est formaté aussi pour servir son pays, servir sa communauté, selon les normes de la religion musulmane, guidé par les principes de « *Khidma* » et de « *Tarbiyya* », chers au mouridisme. Et pour cela, nous nous inspirons de l'éducation mouride. L'un des socles du mouridisme, c'est le travail, un plus de la pratique islamique. Quand vous formez un étudiant qui devient diplômé, bien initié au travail, à l'honnêteté, aux valeurs, vous avez formé un bon cadre. Le cadre, c'est ce celui qui a non seulement des connaissances techniques, mais doit également être imbu de valeurs.

Quelles sont vos relations avec Touba ?

Mon rapport avec Touba remonte à mon père (El Hadj Amadou Lamine Gueye) qui faisait partie des disciples de Serigne Touba au quartier Keur Goumack de Diourbel, et ma mère qui a été éduquée par Sokhna Khary Lô, respectueuse épouse de Serigne Mohamadou Moustapha, premier Khalife des mourides. Notre maison paternelle où j'ai grandi est en face de la grande mosquée de Diourbel, construite par Serigne Touba lui-même. Mon père a eu la chance de vivre l'époque de Serigne Touba qui a été en résidence surveillée pendant 15 ans d'affilée à Diourbel. Je ne peux pas raconter ici son implication dans le travail du Cheikh, mais je peux dire qu'il a eu le privilège de travailler pour lui et pour ses khalifes successifs, de Serigne Mouhamadou Moustapha (le premier khalife,



Le Khalife nous a dit que cet établissement d'enseignement supérieur doit s'occuper de tout ce qui est science utile, et c'est donc cette expression qui a été le fil conducteur de la conception de la configuration en Ufr et instituts ainsi que dans les programmes de formations. Par science utile, il faut comprendre conformément à la philosophie de Cheikh Ahmadou Bamba, le bien-être de l'humain qui lui permet de s'adonner totalement à la pratique de l'Islam pour remplir sur terre le contrat qui lie l'humain à Allah.

avec qui il a des liens de parenté) à Serigne Saliou Mbacké (dernier khalife fils de Serigne Touba), avant d'être rappelé à Dieu.

Après le rappel à Dieu de Serigne Touba, c'est Serigne Mouhamadou Moustapha, l'aîné de Serigne Touba qui a été son marabout. C'est pourquoi il lui a donné le nom de son fils aîné, en plus de mes frères qui ont le même homonyme, Ahmadoul Khadim.

Après le rappel à Dieu de Serigne Modou Moustapha, notre famille a fait allégeance successivement à Serigne Bassirou, père de l'actuel khalife, puis à Serigne Moustapha Bassirou Mbacké et à Serigne Mountakha, actuel Khalife. Mon père a été le chef du quartier Keur Goumack jusqu'à son décès sur décision du khalife à l'époque et président du « *dahira* » chargé d'organiser le « *Foulkoul Mashon* » lors du mois de Ramadan, sur le « *Ndiguël* » des différents khalifes de Darou Minam. Mon grand frère, Khadim Gueye, est l'actuel président de ce comité.

Notre éducation a commencé donc en milieu mouride, ancré dans ses valeurs traditionnelles et, à titre d'exemple, jeune élève, nous refusions de traverser la place de la mosquée de Keur Goumack avec les chaussures pendant tout notre cursus scolaire primaire. Jamais je ne l'ai fait, quelle que soit la température du sol (qui pouvait être brûlante entre 12 et 16 heures) pendant 6 ans d'étude et jusqu'à maintenant, c'est ainsi. Je fais partie du Comité d'organisation du Grand Magal de Touba, en tant que président de l'Unité d'alerte épidémiologique.

Je compte beaucoup de parents et d'amis à Touba et je mets mes compétences médicales à la disposition de la communauté mouride qui peut me consulter à toute heure.

MAME THIerno MBACKÉ,
COORDONNATEUR DES TRAVAUX

« **Le projet a la particularité d'intégrer le concept Jayanté, cher aux mourides** »

Coordonnateur des travaux du complexe Cheikh Ahmadou Khadim, Mame Thierno Mbacké est au cœur du dispositif. Sa mission, dit-il, consiste à superviser et coordonner les équipes techniques au sein du complexe concernant les travaux: la maîtrise d'œuvre, le bureau de contrôle, l'assistance à la maîtrise d'ouvrage et les entreprises de travaux. La mission porte également sur le contrôle qualité pour s'assurer que les travaux sont réalisés conformément aux normes définies au sein du complexe.

« Ce complexe représente le projet phare du khalif qui a placé l'éducation au cœur de son Khilafat. Aujourd'hui une trentaine de bâtiments ont été construites depuis le démarrage des travaux en 2019. Ce projet a la particularité d'intégrer la démarche Mouride du Jayante tout en respectant les normes de qualité. Ainsi certains batiments ont été construits sur la base de contributions de membres de la communauté comme les commerçants de touba, les hommes d'affaires mourides, Hizbut Tarkhiya, touba ça kanam, les baye fall... », a-t-il détaillé.

Même si un travail important a été réalisé jusqu'ici, le Coordonnateur estime que du chemin reste à faire eu égard aux exigences de qualité. « Notre principal objectif est de finir les VRD sur lesquels l'Etat s'est engagé à travers l'Ageroute », ajoute-t-il.



En définitive, estime Serigne Mame Thierno, Serigne Mountakha a semé des graines dont les fruits seront récoltés plus tard conformément à la volonté de Cheikh Ahmadou Bamba et pour le bien de la souveraineté éducationnelle du Sénégal.

O. FEDIOR

Encore plus proche de vous

La Société Sénégalaise de Presse et de Publications

le soleil

a le plaisir de vous annoncer l'ouverture de ses deux nouvelles agences commerciales :

Agence commerciale «Le Soleil Thiong»
16 Rue Thiong Mousé Diop Dakar
Résidence le Fromager, 1er Étage à gauche
Tél : 33 889 33 77

Agence commerciale «Le Soleil VDN»
Voie de Dégagement Nord (VDN) en face du Siège de la Sonatel
Tél : 33 823 89 83

Les activités de l'Agence «Le Soleil Pompidou»
sont transférées à la nouvelle agence commerciale
«Le Soleil Thiong».

**SERVICE
COMMERCIAL**
Quotidien national
«Le Soleil»

**33.859.59.33 -
33.859.59.43**

QUI SOMME NOUS?

EMG UNIVERSAL AUTO – Votre partenaire de confiance dans le domaine des ventes de véhicules au Sénégal. En tant que premier partenaire du gouvernement, nous nous engageons à fournir des solutions de mobilité fiables et adaptées aux besoins spécifiques de notre clientèle.

Avec une gamme diversifiée de véhicules de qualité, un service clientèle exceptionnel et un soutien continu, nous sommes déterminés à faciliter l'accès à la mobilité pour tous les Sénégalais. Chez EMG UNIVERSAL AUTO, votre satisfaction est notre priorité, et nous sommes fiers de jouer un rôle crucial dans le développement de l'industrie automobile du Sénégal. Nous fournissons toutes les marques de véhicules et nous avons un service après vente agréé avec un garage dotée d'installation de dernière génération.



L'ASSURANCE D'ETRE SATISFAIT!

NOS MARQUES :



CONTACTS :

Aminata GUYE
Directrice Commerciale Marketing
et Communication
00221 33 859 33 77



01 33 859 33 77
02 33 859 33 77
03 33 859 33 77
04 33 859 33 77

www.emguniversalauto.sn

SENECARTOURS



(+221) 33 859 77 77 - 77 638 35 52

infos@senecartours.sn

www.senecartours.sn

BP 3796 RP Autoroute Seydina Limamou Laye - route de l'Aéroport LSS Avant pont foire, Dakar



APPROCHE PÉDAGOGIQUE

Un modèle éducatif spécial articulé autour de l'enseignement moderne

 Par Salla GUEYE

Au Complexe Cheikh Ahmadoul Khadim pour l'éducation et la formation (Ccak-Ef) de Touba, il n'y a pas de cours les jeudis et vendredis, car c'est le week-end. Cependant, les pensionnaires sont en classe les samedis et dimanches, ce qui témoigne déjà du modèle d'éducation religieuse adopté, tout en restant en adéquation avec l'enseignement classique.

« Ô,

Seigneur, fais de ma demeure un lieu propice à la quête du savoir, à la méditation et à la compréhension. Fais de Touba un foyer d'orientation, de droiture et d'enseignement».

Selon Serigne Sam Bousso, ce sont ces mots du célèbre poème « *Matlabul Fawzayni* » du fondateur du Mouridisme, Cheikh Ahmadou Bamba, qui ont inspiré la vision de Serigne Moun-takha Mbacké. C'est pourquoi, a confié le responsable du comité pédagogique de l'université, le programme d'enseignement est bâti sur les fondements solides de l'éducation islamique, couvrant tous les domaines du savoir indispensables à la vie temporelle et spiri-

tuelle de l'homme. « Cet ambitieux programme vise à concrétiser l'un des projets les plus importants de Cheikhoul Khadim, à savoir celui de créer un grand centre de rayonnement scientifique à Touba, qui accueillera des apprenants venus de tous horizons », a-t-il assuré.

À Touba, la direction des écoles est logée au sein du campus pédagogique du complexe, où elle supervise le déroulement du programme déjà validé. Selon Serigne Ahmadou Mbacké Niang, inspecteur de l'enseignement, une commission pédagogique a élaboré ce programme commun pour les centaines d'écoles dites classiques, françaises, franco-arabes et arabo-islamiques. Il s'agit, selon lui, d'un dispositif

qui englobe le programme initial du ministère de l'Éducation nationale, mais avec des ajouts prenant en compte les spécificités locales. Ces réaménagements visent à augmenter le taux de scolarisation dans la ville sainte, d'autant plus que les apprenants auront un programme conforme aux valeurs et enseignements du Prophète Mohamed (Psl). Pour garantir une meilleure conformité avec le système éducatif formel, la direction collabore étroitement avec l'inspecteur de l'éducation et de la formation (Ief) de Mbacké et l'inspecteur d'académie de Diourbel. « *La direction n'est pas en concurrence avec l'inspection de l'éducation et de la formation, nous venons en soutien* », a précisé avec insistance M. Niang. Au-delà de l'introduction du manuel rédigé par Serigne Cheikh Mbacké Mountakha sur la biographie de Serigne Touba, un certain nombre de réformes ont été mises en place. Par exemple, pour les vacances scolaires, les autorités académiques ont ajusté le calendrier pour mieux correspondre à la réalité de la cité.

« *Pour le Magal, par exemple, des vacances de deux semaines sont accordées, alors que sur le plan national, seul un jour est prévu pour les élèves. Mais cela n'affecte pas le programme, car les enseignements continuent pendant les autres grandes fêtes religieuses* », a-t-il indiqué, précisant que toutes les fêtes nationales qui n'ont pas de connotation religieuse sont également prises en compte à Touba. Dans le Complexe, les enseignements sont intimement liés à la religion islamique. Le daara est le premier passage obligé pour les apprenants. Au bout de quatre ans, l'élève doit maîtriser le Coran, réparti en environ 767

leçons. Il pourra ensuite bénéficier de deux années supplémentaires pour une mémorisation complète (récitation et écriture du livre saint), selon Serigne Fallou Mbacké, directeur de l'institut coranique des hommes du Complexe. C'est alors qu'il sera admis au Majalis, qui correspond aux niveaux moyen et secondaire, un parcours sanctionné par le baccalauréat général, au même titre que les autres élèves du système classique national.

« *Le Majalis est un type d'enseignement traditionnel qui consiste à enseigner élève par élève et livre par livre. Il a toujours été appliqué à Touba. Nous l'avons reproduit ici, sur instruction du khalife, mais il a été réformé et modernisé. Parmi les nouveautés, l'enseignant dispense désormais ses cours à l'ensemble de la classe* », a expliqué Serigne Mbacké Abdourahmane, responsable du programme. Une autre innovation importante est que les enseignements ne se limitent plus à la religion et à la langue arabe, mais ils couvrent désormais d'autres disciplines telles que l'histoire, la géographie, les mathématiques, ainsi que d'autres matières enseignées en français et en anglais. Une fois que l'élève est admis, il pourra s'inscrire à l'université. Concernant l'enseignement supérieur, le programme, peaufiné par des universitaires expérimentés, a été validé par l'État du Sénégal. « *Avant d'ouvrir officiellement l'université, le khalife Serigne Mountakha Mbacké nous a demandé si nous avions fait valider les curricula. C'est pourquoi, avant de démarrer les enseignements, nous avons veillé à franchir cette étape* », s'est réjoui le Pr. Lamine Guèye, recteur de l'Ucak de Touba.



UNIVERSITE ALIOUNE DIOP, une belle contribution au développement

En 2007, 297 étudiants recevaient les premiers cours dans le temple du savoir. Depuis, l'établissement public d'enseignement supérieur de Bambey a largement contribué au développement des territoires du pays et au-delà. Actuellement, l'UAD a validé son Plan stratégique 2025-2029 pour poursuivre ses missions dans la transformation systémique d'un Sénégal souverain, juste et prospère.

L'Université Alioune Diop (UAD) maintient sa montée en puissance. Les défis sont multiples, certes, mais la marge de progression est réelle à tous les niveaux. Tout en restant enracinée dans les principes et les traditions académiques, l'UAD renforce son ouverture aux niveaux local, national, sous-régional et mondial, à travers une coopération avec des partenaires publics et privés, mais aussi avec d'autres universités, écoles et instituts supérieurs. Cette dynamique de l'UAD s'inscrit dans le cadre de ses missions et vise à positionner l'université dans les standards d'excellence concernant la qualité de l'enseignement, de la recherche et de l'innovation, de l'accompagnement des étudiants à l'insertion et du service à la communauté. L'Université Alioune Diop se veut une université moderne et ouverte, qui s'inscrit dans une dynamique de performances.

L'UAD a ouvert ses portes en 2007 comme Centre universitaire régional (CUR) mais est devenue en 2009 une université de plein exercice, dénommée Université de Bambey (UB). L'UB a été baptisée Université Alioune Diop (UAD) par le décret n° 2011-1160 du 17 août 2011.

Elle parachève sa composition avec l'intégration de l'Institut supérieur de Formation agricole et rural (ISFAR), par le décret n° 2019-06 du 2 janvier 2019, modifiant le décret n° 2009-1221 du 02 novembre 2009. Suite à la promulgation de la loi n° 2015-26 du 28 décembre 2015 relative aux Universités publiques et à la prise du décret n° 2020-979 du 23 avril 2020 fixant les règles d'organisation et de fonctionnement des universités publiques, l'UAD est régie par le décret n° 2021-1502 du 16 novembre 2021 fixant ses règles d'organisation et de fonctionnement. L'UAD joue, depuis 2007, sa partition dans cet effort national de formation d'un capital humain adapté aux besoins de développement. Pour une adéquation de la formation, de la recherche et de l'innovation avec les besoins de la communauté et sa capacité de résilience, l'UAD, prend en compte les dynamiques politiques, socio-économiques et environnementales en cours dans le pays. Elle considère également les tendances de l'enseignement supérieur en Afrique et dans le monde.

Après 18 ans d'existence, l'UAD continue de former de nombreux diplômés, cadres du pays. Parmi ces illustres personnalités, on trouve des professeurs, des hommes d'affaires, des managers, des professionnels du droit, des ingé-



Pr Ibrahima FAYE, Recteur de l'UAD.

niers informaticiens, des chimistes, des médecins, des spécialistes de la santé communautaire, de l'agriculture, des eaux et forêts, de l'élevage, ainsi que d'autres catégories professionnelles. Ces diplômés et étudiants sont bien insérés dans le marché de l'emploi et dans les hautes sphères de l'administration et de la République. Les clés de réussite de cette université se trouvent dans sa stabilité (malgré quelques difficultés), la jeunesse de ses personnels, l'engagement de toute une communauté universitaire, ainsi que la qualité de ses formations. L'Institution réaffirme son ancrage à une devise : «L'Excellence est ma constance, l'éthique ma vertu». Ces valeurs cardinales de l'Université Alioune Diop trouvent leur fondement dans le respect des personnes, des principes, des normes et des procédures, la transparence, l'intégrité et la laïcité.

Une offre de formation de qualité qui répond aux besoins de l'heure

L'offre de formation de l'Université Alioune Diop inscrite en Licence-Master-Doctorat (LMD), est répartie entre trois Unités de Formation et de Recherche (UFR) et un Institut qui sont : l'UFR SATIC, comprenant le Département de Mathématiques, le Département de Chimie, le Département de Physique et le Département des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) ; l'UFR Santé et Développement Durable (SDD), qui comprend le Département de Médecine, le Département de Santé communautaire et le Département de Développement durable ; l'UFR ECOMIJ, composée du Département d'Économie, du Département de Management et du Département d'Ingénierie juridique, l'Institut Supérieur de Formation Agricole et Rural (ISFAR), Ex-École Nationale des Cadres Ruraux (ENCR) de Bambey. Cet institut est constitué du Département de Production animale, du Département de Production végétale, du Département de Production forestière, du Département Conseil, Formation et Développement, du Département Année préparatoire et du Centre d'Application et de Production. L'UAD dispose aussi d'un Centre de Ressources de Dakar (CRD) à vocation de liaison administrative et pédagogique (centre de formation) à Dakar.

Le Plan stratégique de l'UAD

Le Recteur de l'UAD, Président du Conseil académique, Professeur Ibrahima FAYE, a présenté sa feuille de route, qui s'articule autour de plusieurs axes et des objectifs précis. Ce plan se

veut inclusif, réaliste, et mesurable. Plusieurs rencontres ont permis de partager les stratégies et orientations de ce document de gouvernance, bien apprécié par la communauté universitaire. Mieux, la vision de l'Université trouve son point d'ancrage dans le référentiel des politiques publiques dénommé « Référentiel Sénégal 2050 ». Cette vision ambitionne ainsi de bâtir, à l'horizon 2050, « un Sénégal Souverain, Juste et Prospère ». Elle prône une transformation systémique, basée sur un développement endogène tiré par les ressources et potentialités des terroirs, notamment à travers le développement de moteurs de croissance.

L'UAD contribue à consacrer la Vision d'un «Sénégal Souverain, Juste et Prospère ». L'UAD s'engage à relever les défis relatifs : (i) à la construction d'un modèle économique endogène, à partir des pôles territoriaux de développement ; (ii) au développement d'un capital humain de qualité et de l'équité sociale ; (iii) au renforcement de la stabilité nationale dans le cadre de l'intégration régionale ; (iv) à la promotion de la bonne gouvernance dans l'action publique ; (v) à la promotion des sciences et de l'innovation technologique et (vi) au développement d'un financement adéquat de l'économie. Ces défis sont pris en charge dans le cadre des 4 axes stratégiques du document de Stratégie nationale de Développement 2025-2029.

Le Contrat de Performance de l'UAD

L'Université Alioune Diop, après les succès du premier Contrat de Performance (CDP) 2012-2017, négocie un second CDP qui, à court terme, vise à procéder à la modernisation de l'administration à travers la digitalisation, à respecter les standards internationaux relatifs à la pédagogie et à la recherche, ainsi qu'à respecter les normes relatives à l'efficacité interne et l'efficacité externe. Ces dynamiques sont bien ancrées dans le management et la gestion axée sur les résultats au sein de cet établissement d'enseignement supérieur. Parmi les sources de financement, l'Université Alioune Diop compte sur l'État, les fonctions de service et le partenariat.



NOS PRODUITS

**Dangote Cement Senegal est engagé
aux côtés des foyers religieux**



**Le 42,5 - Ciment démocratisé au Sénégal
par Dangote Cement et plébiscité par le BTP**



- Forte résistance initiale et finale,
- Adapté pour ouvrages Béton, fondations, coulages



- Type de ciment idéal pour l'enduit
- Adapté à tous types d'ouvrages non spéciaux

ADRESSE

14 Bis, Rue Bérenger-Ferraud x Carnot
4e Etage - B.P 21977, Dakar - SENEGAL

CONTACTS

Direction Commerciale : (+221) 33 953 10 88
Standard Usine: (+221) 33 939 52 99
Siège Dakar: (+221) 33 823 23 02

WEB

ServiceClientSN@dangote.com
www.dangotecement.com
www.dangote.com



UNIVERSITÉ CHEIKH AHMADOUL KHADIM DE TOUBA

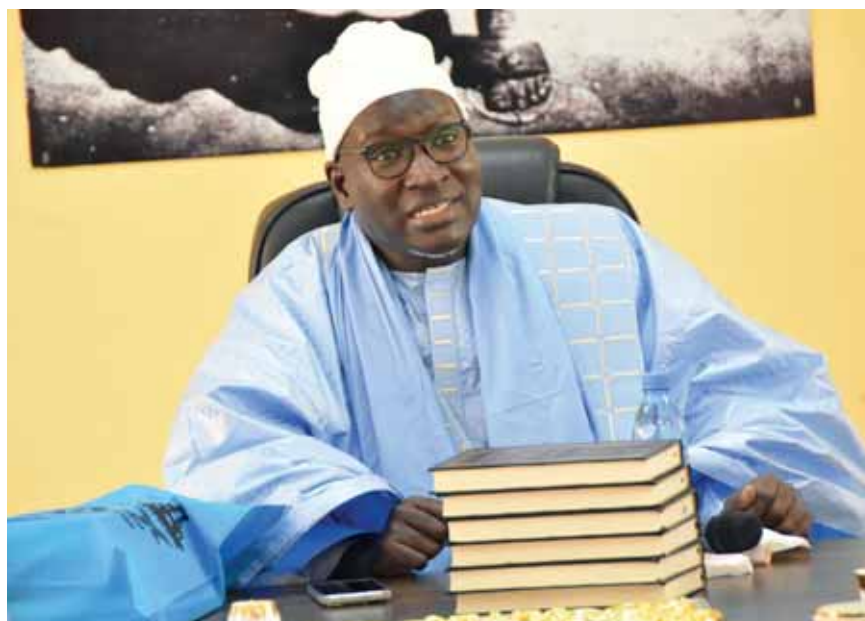
Une formation inspirée par les valeurs du Mouridisme

 Par Salla GUEYE

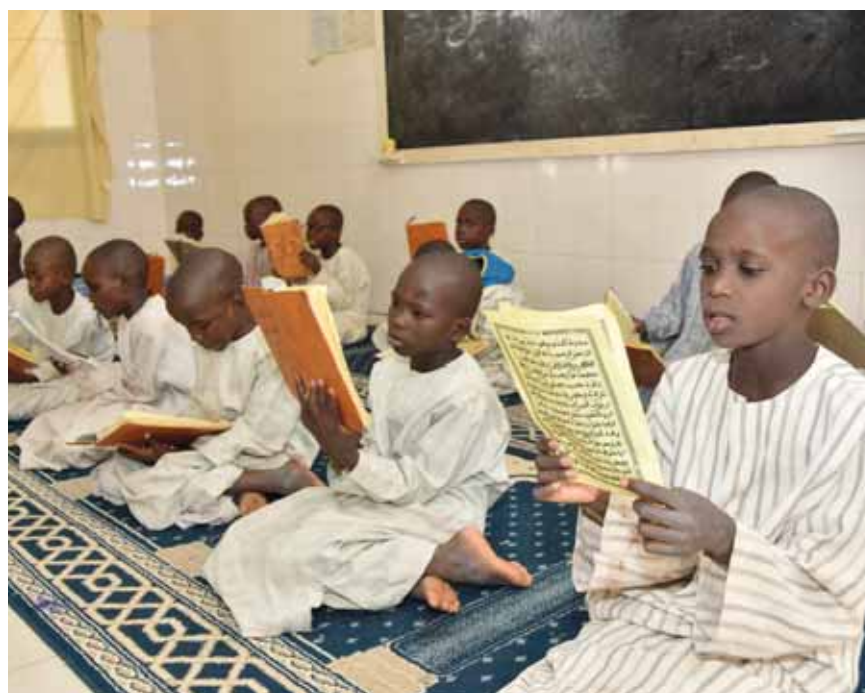
À l'Université Cheikh Ahmadouh Khadim de Touba, l'objectif n'est pas seulement de former de futurs cadres compétents dans leurs domaines, mais aussi de préparer les étudiants à devenir des citoyens et croyants modèles, irréprochables dans leurs activités professionnelles.

Née de la vision éducative et des principes religieux du fondateur du Mouridisme, l'Université Cheikh Ahmadouh Khadim de Touba s'inscrit dans les chantiers du saint homme, basés sur l'acquisition du savoir utile, allié à l'action vertueuse et au respect des règles morales. Dans cet établissement, au-delà de la formation académique, les étudiants sont préparés à devenir des professionnels irréprochables. « C'est un profil qui détient des connaissances utiles, mais qui a été formé pour servir son pays et sa communauté,

selon les normes de la religion musulmane et les comportements mourides », a notamment indiqué le Pr Lamine Guèye, recteur de l'université. « Nous avons un grand besoin de nous inspirer de l'éducation mouride, des écrits de Serigne Touba, pour former des cadres aptes à relever les défis du Sénégal », a ajouté l'ancien secrétaire exécutif de l'Autorité nationale d'assurance qualité de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation (Anaq-Sup). Selon le médecin neurologue, l'un des socles du Mouridisme est le travail. « Quand vous formez



Serigne Ahmadou Badawi Mbacké, président du Complexe Cheikh Ahmadou Khadim pour l'éducation et la formation de Touba.



un étudiant qui devient diplômé, mais qui a été bien initié au travail, à l'honnêteté, aux valeurs, je crois que vous avez formé un bon cadre », a-t-il ajouté. Car, précise le Pr Guèye, l'intellectuel n'est pas nécessairement un diplômé, c'est avant tout un comportement. « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme, et à mon avis, quelqu'un qui ruine l'âme n'est pas un intellectuel », a-t-il indiqué.

L'ancien recteur des universités de Saint-Louis et de Bambey fait savoir que ce profil est celui en formation à Touba. « Vous voyez que ce n'est pas seulement l'université. Mais c'est tout le complexe. Ces jeunes qui sont au daara, puis au « Majalis » (niveau moyen et secondaire), seront nos étudiants à qui nous inculquons la science qui sera utile à notre société », a ajouté le recteur de l'Ucak.

Allant plus loin, Serigne Ahmadou Badawi Mbacké, président du Complexe Cheikh Ahmadou

Khadim pour l'éducation et la formation de Touba, a souligné que l'établissement est une œuvre inspirée du Prophète Mohammad (Psl), envoyé par le Tout-Puissant pour enseigner.

« Que le médecin, après l'appel du muezzin, puisse enlever sa blouse et diriger la prière au sein de son service... ».

« Enseigner signifie façonner les êtres humains pour leur permettre

de vivre une vie utile, conformément à l'importance que Dieu accorde à l'être humain. Cela permet également à la personne de vivre pleinement les bienfaits d'ici-bas et de se préparer pour l'au-delà. C'était la mission des prophètes et des « Sahaba » (Ndlr : compagnons du Prophète (Psl)), entre autres élus de Dieu, jusqu'à Cheikh Ahmadou Bamba, qui a affirmé que la quintessence de sa mission terrestre n'est autre

>>>



>>>

que de revivifier les enseignements du Prophète Mohammad (Psl), de marcher sur ses pas, d'adopter toutes les attitudes conformes à sa démarche et de se démarquer de toute attitude contraire, aussi minime soit-elle», nous a-t-il confié.

À ce titre, il a indiqué que l'université qu'il dirige a pour vocation de former des cadres responsables à tout point de vue. C'est pour cela que tous les étudiants suivent un module commun portant sur l'éducation religieuse. « *Nous voulons que l'étudiant, une fois sorti du Complexe, soit un modèle dans tout ce qu'il fera en dehors de l'établissement, dans ses futures missions* », a-t-il précisé. Il s'agit, selon lui, de « *former des générations sur le moule exclusif des enseignements des aînés, de leur transmettre les enseignements de l'Islam, selon les orientations des anciens, de veiller à la préservation des acquis légués par les générations antérieures, tout en s'ouvrant à l'extérieur à travers la technologie afin de réaliser un être utile à la société, à son pays, à son continent et, pourquoi pas, à l'humanité* ». Le marabout, fils de Serigne Fallou Mbacké, précise que l'objectif est « *que le médecin, après l'ap-*

pel du muezzin, puisse enlever sa blouse et diriger la prière au sein de son service, et que l'agronome ou l'informaticien fasse de même ». Il a également indiqué que le futur diplômé devra comprendre que toute erreur commise intentionnellement dans l'exercice de sa mission sera à rendre devant le Seigneur. « *En revanche, s'il accomplit correctement son travail, il recevra des récompenses incommensurables* », a-t-il ajouté.

Pour y parvenir, l'université enseigne des connaissances adossées à l'apprentissage du saint Coran, de la religion et des métiers. « *Ces deux entités ne peuvent se séparer. L'un ne va pas sans l'autre* », a expliqué M. Mbacké. Il soutient qu'il existe une UFR de langues et des métiers du livre, rappelant que, par exemple, un érudit ayant maîtrisé le saint Coran en arabe, pour les classes passerelles, peut même poursuivre des études dans des domaines comme le génie civil, l'agronomie, l'informatique, etc. « *L'université envisage de formaliser le projet de société de Serigne Touba concernant la réalisation de l'homme* », a résumé Serigne Mouhamed Badawi Mbacké.

“

L'intellectuel n'est pas nécessairement un diplômé, c'est avant tout un comportement. « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme, et à mon avis, quelqu'un qui ruine l'âme n'est pas un intellectuel », indique le Pr Guèye.

ENSEIGNEMENT CORANIQUE

Innover pour plus d'efficacité

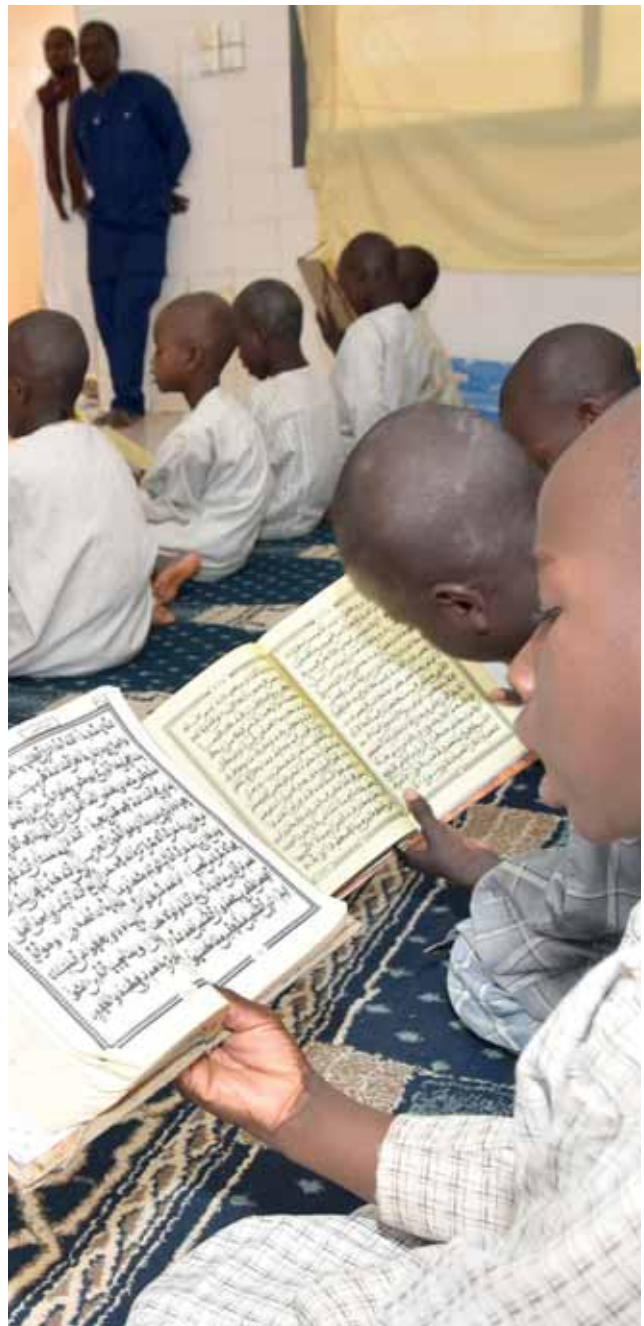
Espace d'apprentissage du Coran par excellence, Touba ne cesse d'apporter des innovations pour plus d'efficacité. Aujourd'hui, l'heure est à l'harmonisation des curricula dans la ville sainte et bien au-delà.

 Par Oumar FÉDIOR

Au cœur du complexe, l'Institut coranique abrite plusieurs pensionnaires. Il est sous la conduite de Serigne Fallou Mbacké qui dirige, par ailleurs, les nafilas à la grande mosquée pendant le mois de ramadan. Il est le maître d'œuvre d'importantes innovations apportées. Parmi celles-ci, la division du Coran en plusieurs leçons. « Chaque jour, l'enseignant sait la leçon qu'il doit délivrer aux apprenants. Tout cela a été compilé dans un document de référence que tous les enseignants utilisent », a-t-il expliqué. Et il ajoute que « même les Daaras qui ne sont pas dans l'université ou hors de Touba, peuvent, s'ils le souhaitent, venir s'en inspirer. Nous le donnons gratuitement. C'est près de 767 leçons à apprendre en trois ans ».

L'autre innovation est tout aussi importante. D'après Serigne Fallou Mbacké, avant, les jeunes finissaient de maîtriser le Coran avant de revenir corriger les imperfections. Maintenant, dit-il, tout se fait en même temps, de sorte que dès que l'apprenant finit, il maîtrise totalement le Coran, ajoute-t-il. Non sans préciser l'apport décisif des enseignants choisis à partir de critères sélectifs. « La durée de l'apprentissage aussi a été raccourcie grâce au programme. En 4 ans donc, l'apprenant finit d'abord de mémoriser le Coran. Ensuite, il a deux années supplémentaires pour parfaire sa maîtrise, et pouvoir écrire le livre saint sans pour autant le regarder. C'est après cette étape qu'il commence les études supérieures », précise-t-il.

Dans cet institut, avant même les programmes, ce qui impressionne le plus, c'est l'organisation de la



vie quotidienne et la vie scolaire. Les garçons et les filles ne se rencontrent quasiment jamais. Serigne Fallou explique le dispositif. « Les filles logent non loin de leur restaurant. À l'heure du repas, elles n'ont qu'une petite distance à faire. C'est le même dispositif qui est mis en place pour les garçons. Autre aspect non moins important, c'est que chez les filles, les enseignements, la surveillance, tout est géré par des femmes. C'est aussi valable chez les garçons », précise-t-il.

« Serigne Mountakha Mbacké tient à ce que la crème soit formée ici. C'est pourquoi dès le début des recrutements, il a écrit une lettre à tous les khalifes et

>>>



>>>

Cheikh de Serigne Touba pour leur demander d'envoyer des disciples », révèle Serigne Fallou.

Malgré son statut particulier, Touba se fonde allègrement dans le système éducatif national. Les programmes sont les mêmes que ceux enseignés dans les autres parties du pays. Mais le constat, c'est que plusieurs spécificités de la ville sainte ne sont pas prises en compte.

Quelques rajouts sur les enseignements

Ce que la direction des écoles de Touba logée au sein du Complexe Cheikh Ahmadoul Khadim veut corriger. « Il ne s'agit pas de toucher au programme. Nous n'en avons même pas les prérogatives », explique d'emblée Cheikh Ahmadou Mbacké Niang. Selon cet inspecteur des enseignements et membre de la direction des écoles de Touba, qui a pour mission « d'accompagner tout ce qui est enseignement du primaire au lycée ». « Nous ne nous substituons pas aux lef. Nous les accompagnons. Nous avons pensé qu'il était important d'apporter quelque chose en plus dans le programme classique. Nous ne le modifions pas. Nous avons, cependant, estimé qu'il y avait des choses que les apprenants de Touba devraient apprendre en plus. Nous avons décidé de l'ajouter. Ce qui fait qu'ils apprennent non seulement le programme classique, mais aussi d'autres choses que nous appelons des éléments de réformes », dit-il.

Avant d'ajouter : Parmi ces innovations, il cite d'abord l'éducation islamique désormais introduite de la sixième à la terminale. Ensuite, dit l'inspecteur, il est aussi normal qu'important, que les jeunes d'ici connaissent l'histoire de Cheikh Ahmadou Bamba. « Nous l'avons ajouté au programme. Sa biographie.

Nous avons également ajouté l'introduction à l'éducation mouride en plus du soufisme. C'est toutes les écoles de Touba qui ont adopté ces changements », a-t-il expliqué. Pour les fêtes religieuses également, des retouches ont été apportées. Il explique : « Nous avons décidé que pour les fêtes nationales comme le jour de l'an, la fête du Travail, la fête de l'indépendance, nous n'y touchons pas. Mais pour les fêtes religieuses, nous avons décidé de les rallonger. Pour une ville comme Touba, nous ne pouvons comprendre que seul le jour du Magal soit déclaré férié. Nous avons décidé de revoir ces fêtes en mettant l'accent sur les fêtes qui ont plus d'impacts ici, qui parlent plus à la ville. Nous n'ajoutons pas des jours supplémentaires. Nous les défalquons des fêtes comme Pâques, Noël... », a-t-il précisé.

Un manuel déjà validé

Il porte l'empreinte de Serigne Cheikh Mountakha Mbacké. Dans la volonté de la direction des écoles de Touba d'ajouter des « modules » au programme classique, il fallait un manuel pédagogique qui renferme tous les besoins. De la biographie du fondateur du mouridisme au soufisme en passant par les saints hommes qui ont marqué l'histoire du Sénégal, le manuel embrasse tout.

Selon son auteur, tout le processus de validation a été suivi. Désormais, dit Serigne Cheikh, fils du khalife général des Mourides, toutes les conditions sont réunies pour une large diffusion, bien au-delà de Touba. « Le ministre de l'Éducation a fait les validations nécessaires. Aujourd'hui, le défi est de le faire adopter dans les programmes nationaux. À Touba, c'est déjà le cas », dit l'auteur.

NAFISSATOU BOUSSO

Le Coran à cœur

 Par Oumar FÉDIOR

Modèle de persévérance, Sokhna Nafissatou Bousso s'est imposée comme une icône dans la ville sainte de Touba. Aussi bien pour la maîtrise du coran que sa lecture, la responsable des enseignements pour les filles à l'institut du Complexe Cheikh Ahmadoul Khadim brille au Sénégal et dans le monde.

Au cœur du Complexe Cheikh Ahmadoul Khadim, l'institut coranique. Au sein de ce compartiment central, les filles occupent les salles. Elles sont sous la supervision de responsables bienveillantes. À l'intérieur, une salle est bien aménagée. Au fond d'elle, une dame est assise dans un bureau. Le voile lui couvre une bonne partie du visage. Sa voix douce et son regard fuyant en disent déjà long sur sa timidité. Celle-ci est encore plus palpable quand elle doit parler d'elle. Et pourtant tout du parcours de Nafissatou Bousso est inspirant. Native de Touba, elle y maîtrise le Coran à l'âge de 10 ans déjà. C'était en 2005. Par la suite, elle intègre l'école française, saute plusieurs classes et décroche le Cfee en 2007. Elle s'en va, cette fois-ci, à l'Institut islamique supérieur de Louga. Dans la capitale du Ndiambour, elle obtient le Bfem et le baccalauréat. C'est

>>>



>>>

ainsi qu'elle a rejoint Pire, où elle a passé une année et demie, avant de décrocher une bourse pour prendre les airs et poursuivre ses études supérieures. Direction : les Émirats arabes unis. Elle décroche la Licence et retourne au Sénégal en 2018. Elle réussit avec brio le concours de la Fastef en étant majeure de sa promotion et est ensuite affectée en tant que professeur d'enseignement moyen.

Le soutien des parents

Le rêve est enfin réalisé ? Loin de là. Rien ne semble pouvoir l'arrêter. Elle s'inscrit en Master dans une université à Abu Dhabi. Elle a d'ailleurs soutenu son mémoire en novembre 2024. De la connaissance, de la passion, de l'envie de servir sa communauté... Sokhna Nafissatou coche toutes les cases du portrait-robot de celle qui doit diriger la section filles de l'institut coranique du Complexe Cheikh Ahmadoul Khadim. « J'enseignais jusqu'à l'ouverture de l'université Cheikh Ahmadoul Khadim, où l'on m'a confié l'enseignement coranique des femmes dans les « daaras », comme directrice de l'Internat de l'université. L'État m'y a détachée. Parallèlement, je continue mes études en préparant mon Master et je vais bientôt soutenir, si Dieu le veut, mon mémoire. J'ai aussi appris les différentes lectures coraniques. On peut dire que je suis spécialisée en Coran. Je fais beaucoup de recherches là-dessus et je vais partout où cela me mène », confie-t-elle. Fille de Serigne Fallou Bousso, lui aussi maître coranique, Sokhna Nafissatou Bousso a très tôt bénéficié d'un cadre idéal pour exceller dans l'apprentissage du Coran. En plus de son amour pour la lecture et la récitation du Coran, son père l'a très tôt initiée à l'apprentissage. « À l'époque, il était difficile de voir une fille maîtriser le Coran », se souvient-elle. Après l'initiation, son père décide de la confier à une autre école coranique, « pour plus de rigueur », dit-elle. À côté, comme pour compléter l'œuvre du père, sa mère la décharge de tout ce qui est tâches ménagères. « Je pense que ce sont des choses qui m'ont beaucoup aidée dans mon apprentissage », reconnaît-elle. Des performances remarquables qui lui ont valu plusieurs trophées dans des concours au niveau national



Fille de Serigne Fallou Bousso, lui aussi maître coranique, Sokhna Nafissatou Bousso a très tôt bénéficié d'un cadre idéal pour exceller dans l'apprentissage du Coran. En plus de son amour pour la lecture et la récitation du Coran, son père l'a très tôt initiée à l'apprentissage.

comme à l'international. Même si les distinctions ne se comptent plus, celle obtenue à l'international Mohammed VI de mémorisation, psalmodie et exégèse du saint Coran a un goût particulier pour Nafissatou. « Le plus beau souvenir, c'est l'ampleur que le Sénégal a donnée à mon dernier prix. Le Khalife m'a reçu personnellement et m'a gratifiée de beaucoup de cadeaux. C'est une immense fierté », témoigne-t-elle. Appréciée du Khalife général des mourides et des responsables du complexe, Nafissatou s'estime privilégiée. Aujourd'hui, la simple évocation de son nom dans la ville sainte suscite une vague d'admiration et de respect.

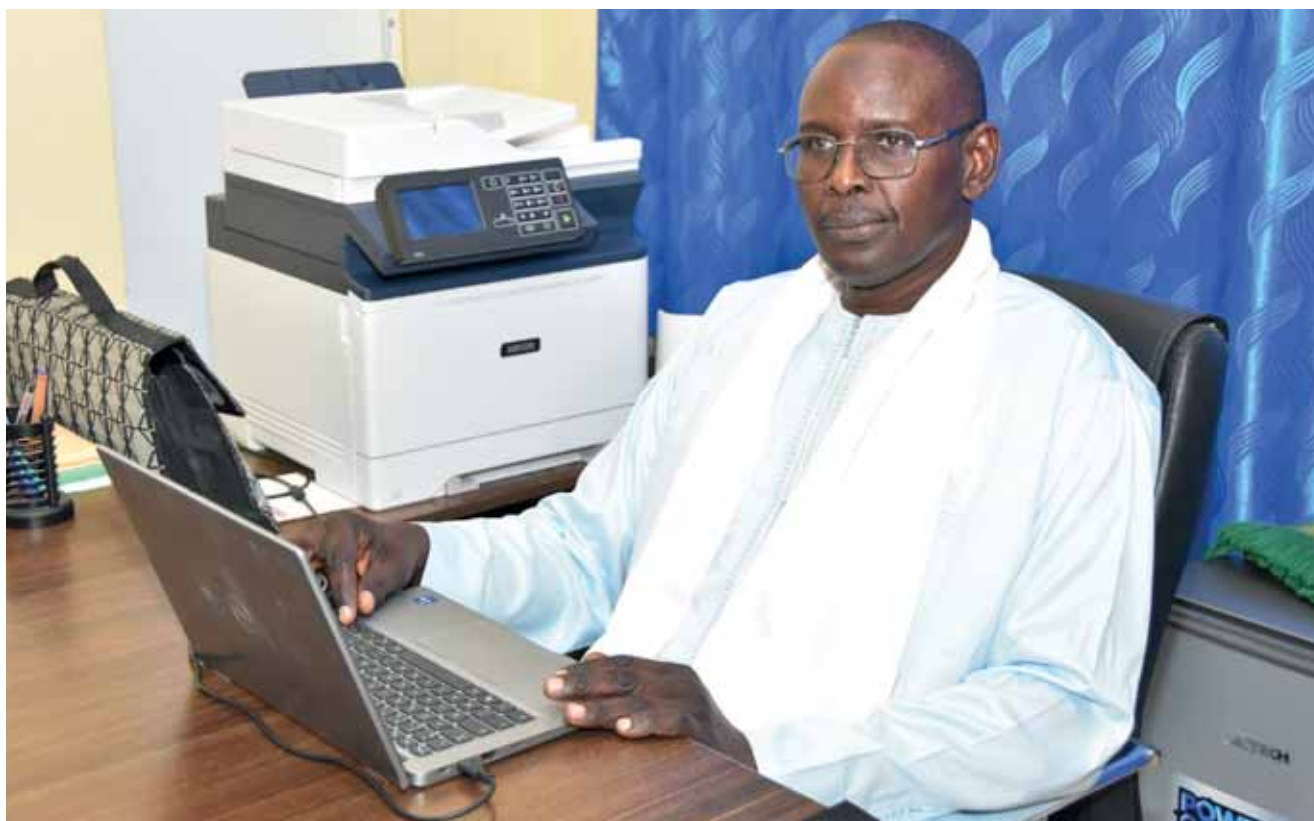
CONSTITUTION DU CORPS PROFESSORAL DE L'UCAK

Un engagement volontaire pour **donner corps au projet** du khalife

À l'instar de la construction de l'université, la constitution du corps professoral de l'université Cheikh Ahmadoul Khadim de Touba a suivi un processus particulier. Une large part du personnel enseignant, constituant le noyau dur de l'université, s'est engagé volontairement pour donner vie au projet cher à Serigne Mountakha Mbacké.

✍ Par Salla GUEYE





Makhtar Ndiaye, secrétaire général de l'université Cheikh Ahmadoul Khadim.

Parmi les figures marquantes, on retrouve les Professeurs Lamine Guèye, Ibrahima Thioub -respectivement anciens recteurs des universités de Saint-Louis et de Dakar- le Professeur Ahmadou Ndiaye et Mamadou Diarra, ancien directeur de l'École de bibliothéconomie, d'archivistique et de documentation (Ebad) de l'université Cheikh Anta Diop. Tous font partie de ces grandes personnalités de l'enseignement supérieur parties à la retraite et qui ont choisi de rejoindre l'université Cheikh Ahmadoul Khadim de Touba pour contribuer à l'édifice de Serigne Touba.

« À la suite de la mise en place du comité de pilotage et après l'appel du Khalife général des mourides pour la construction de cette université, toutes les forces vives ont afflué vers Touba pour apporter leur contribution au projet de Serigne Mountakha », a confié Makhtar Ndiaye, secrétaire général de l'université Cheikh Ahmadoul Khadim.

Selon lui, de nombreux talibés mourides, Professeurs d'université, administratifs et techniciens se sont rendus généreusement à Touba pour apporter leur expertise. « Ce sont des personnalités qui ont donné sans compter toutes leurs compétences en matière pédagogique et académique. Un rapport a été transmis au Khalife général des mourides pour témoigner de cet engagement », a ajouté M. Ndiaye, rappelant que ces grandes figures ont constitué le socle sur lequel repose aujourd'hui l'activité académique et pédagogique de l'université.

« Ils ont été choisis pour diriger les Unités de formation et de recherche (Ufr) et les instituts qui contribuent, aujourd'hui, au succès de cette institution », a-t-il précisé. Au-delà de cette forme de participation, un recrutement a également été effectué pour compléter le corps professoral.

« Nous avons procédé à des appels à candidatures, avec un profilage précis des compétences recherchées. Cela part toujours des Ufr et des départements concernés, puis l'administration diffuse l'appel à candidatures. Finalement, la sélection se fait au niveau du département concerné », a expliqué le secrétaire général de l'Ucak de Touba. Il a également précisé que des vacataires ont été engagés en fonction des besoins spécifiques.

La plupart des recrutés possédaient déjà une solide expérience professionnelle acquise dans d'autres universités publiques du pays. M. Ndiaye cite en exemple le Professeur Lamine Guèye avec qui il a travaillé à l'Université Gaston Berger (Ugb) de Saint-Louis, puis à l'université Alioune Diop de Bambey. « Avec ces enseignants et ces travailleurs engagés et dévoués, nous nous donnons corps et âme pour contribuer à faire de cette université l'une des plus grandes et des plus performantes du monde », a lancé Makhtar Ndiaye. Ainsi donc, le Professeur Lamine Gueye, recteur est secondé par le Professeur Ibrahima Thioub, qui devient Vice-recteur chargé de la recherche et du partenariat et le Professeur Mor Faye occupera le poste de Vice-recteur chargé des études.

PROFESSEUR LAMINE GUÈYE

Une icône du monde universitaire aux commandes de l'université

C'est une icône du monde universitaire et de la médecine que le Khalife général de mourides a choisie pour le rectorat de l'Université. Diplômé en neurosciences, ancien recteur de l'Université de Saint-Louis, le Professeur Lamine Guèye inspire respect, admiration et optimisme.

✍ Par Oumar FÉDIOR



Pour se donner une idée de la dimension que le khalife général des Mourides veut donner à l'université Cheikh Ahmadoul Khadim, il faut regarder le parcours de celui qui a été nommé récemment Recteur. Dans le monde universitaire et celui de la médecine, le Professeur Lamine Guèye inspire respect et admiration. Professeur titulaire de médecine de classe exceptionnelle, celui qui a fait ses études primaires à l'école franco-mouride (actuelle École Masourang Sourang) du quartier Keur Goumack à Diourbel (ou quartier Médinatoul), a connu un parcours académique rectiligne jusqu'au doctorat d'université en neurosciences. Regard sobre, tantôt fuyant, le Professeur n'aime pas cependant parler de lui. C'est avec une forte insistance qu'il décide de se plier à l'exercice.

Juste avant le doctorat en médecine, précise-t-il, j'ai fait le concours d'internat qui est le concours d'excellence en médecine. Un défi pour le disciple mouride qu'il est. *« Nous considérons que, venant d'un milieu qui s'exprime dans le travail, nous devons faire partie des meilleurs en médecine. Or, pour prouver qu'on fait partie des meilleurs en médecine, il faut tout faire pour réussir ce concours. Ce que nous avons fait pour avoir ensuite l'opportunité de faire la spécialité à la fois de neurologie et de neurophysiologie. La réussite à ce concours m'a également ouvert la carrière universitaire en physiologie »*, détaille-t-il. Persévérance et exigence de réussite en bandoulière, il ne se fixe aucune limite. Il soutient une thèse en neurosciences en France en 1992 à la faculté des sciences de l'université Aix-Marseille II. Ce qui en fait le premier doctorat d'université à soutenir dans cette branche. Juste après, il rentre au pays. Recruté à la faculté de médecine de l'Université de Dakar, il commence à faire ce qu'il aime le plus au monde, soigner et enseigner. Mais toujours aussi exigeant, il repousse les limites pour devenir agrégé en physiologie à la Faculté de médecine. Il est major de sa promotion au concours organisé par le Cames dans sa spécialité. *« J'ai très vite compris que pour continuer dans cette voie, il faut avoir le titre de professeur titulaire, ce que nous avons eu trois ans après l'agrégation. Après cela, évidemment, nous nous sommes engagés dans les formations doctorales, dans la recherche scientifique, en contribuant à la mise en place d'un laboratoire mixte international de recherche sur le thème Environnement, Santé et Sociétés, fruit d'un partenariat entre le Cnrs et l'Ucad »*, rappelle-t-il.

Plus tard, l'Université Gaston Berger de Saint-Louis alors dirigée par le Professeur Mary Teuw Niane décide d'ouvrir son UFR en sciences de la santé. Le choix est porté sur le Professeur Lamine Guèye pour la diriger. *« C'était un challenge extrêmement intéressant. Nous avions déjà fait nos preuves à Dakar en laissant une école solide avec de nouveaux agrégés. Donc, pour un Professeur titulaire, s'engager dans cette œuvre remplie de défis, mais utile pour le Sénégal, était important »*, se souvient-il. Ouverte en octobre 2010, l'UFR devient une



En cinq ans, tous les programmes éligibles ont été accrédités par l'Anaq-Sup. Mission accomplie, il est cette fois-ci nommé secrétaire exécutif de l'Autorité nationale de l'assurance qualité de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation au Sénégal.

UFR d'excellence, plusieurs de ses pensionnaires réussissent régulièrement avec brio le concours d'excellence et plusieurs enseignants cette Ufr qui y ont commencé leur carrière sont devenus agrégés puis professeurs titulaires dans des délais très raisonnables. Mais ce qui a le plus marqué le Professeur, c'est l'impact de cette Ufr sur la prise en charge médicale dans la zone. *« Elle a permis d'inverser les évacuations de malades du nord vers Dakar »*, dit-il, avec un brin fier. En effet, malgré ses responsabilités pédagogiques prenantes, le Professeur tient toujours à s'aménager un temps pour les malades. *« Dès que je suis arrivé à Saint-Louis aussi, j'avais expliqué à la communauté et au recteur que j'irai exercer à l'hôpital de Saint-Louis et on m'a donné un bureau et j'ai commencé à soigner et tous les enseignants m'ont suivi à l'hôpital de Saint-Louis. Ce qui fait que l'Ufr dispose actuellement d'une masse significative de spécialistes et beaucoup de malades n'ont plus besoin d'être évacués à Dakar »*, explique le professeur.

Naturellement, à la nomination du recteur Mary Teuw dans le gouvernement de Macky Sall, le profil du Professeur Lamine Guèye, proposé par le recteur sortant a bénéficié de la confiance du président de la République. Il devient le 4^e recteur de l'Ugb. Deux années plus tard, il est nommé recteur de l'université Alioune Diop de Bambey. Une université spéciale, multisite, implantée en région, qui manquait de plusieurs choses. *« C'est cela qui m'a le plus plu »*, reconnaît-il. La suite ? Il réussit à en faire la première université habilitée par l'Autorité nationale de l'assurance qualité de l'enseignement supérieur de la recherche. En cinq ans, tous les programmes éligibles ont été accrédités par l'Anaq-Sup. Mission accomplie, il est cette fois-ci nommé secrétaire exécutif de l'Autorité nationale de l'assurance qualité de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation au Sénégal.

Ce parcours a permis au Pr Lamine Guèye de contribuer au partenariat du Sénégal en matière de formations et de recherche : experts en évaluation de projets scientifiques de l'Union européenne, membres du Conseil scientifique d'instituts de recherche du Cnrs France, directeur du Laboratoire mixte international de l'Ucad, président du Réseau africain des Agences nationales d'assurance qualité, président du Bureau de convention sur la reconnaissance des diplômes de l'Unesco.



GO GROUPE est un Holding de plusieurs sociétés de droit sénégalais **PETRODIS OIL, TRANS OIL, GO GROUPE BTP, CAYOR IMMO, GO AGRO, GO LUB, GIE LE CAYOR, GO ENERGIE** dont l'équipe dynamique et rigoureuse s'engage au quotidien à faire du groupe un fleuron de l'économie aussi bien au Sénégal que dans la sous-région. En vue de renforcer constamment sa position sur le marché et être en mesure de satisfaire durablement les besoins d'une clientèle changeante et exigeante, GO Groupe porte non seulement l'empreinte des fondateurs mais reflète également le dynamisme d'une équipe dont les actions sont résolument tournées vers les réalisations d'avenir avec comme principal leitmotiv, la complète satisfaction du client.

Le Groupe compte fermement appuyer les politiques de développement actuelles axées principalement sur le dynamisme de l'entrepreneuriat et la création de valeur à tous les échelons, permettant au Sénégal de satisfaire ses besoins accrus. Les objectifs stratégiques du Groupe GO reflètent en effet ceux des axes essentiels des politiques de développement économique, social, énergétique et agricole engagés par l'État du Sénégal. D'expérience avérée et d'expertises diverses, le Groupe a su adapter et optimiser l'activité de chacune de ses différentes entités en fonction de leurs secteurs respectifs. Soucieux d'offrir des produits de qualité, GO groupe satisfait cette exigence par la publication d'un manuel de comportement éthique et professionnel rigoureux lui permettant de garantir la qualité de sa gestion de même que la conformité de ses produits qui bénéficient pour une durée de 10 ans, d'un niveau de qualité conforme aux normes internationales en vigueur,

ONU/DI Dans son document d'analyse des chaînes de valeur pour la mise en place des agropoles Nord, Centre et Sud, décrit l'agropole Sud comme étant une « solution multidimensionnelle et modulaire avec des zones et modules spécifiques et à structure flexible pouvant évoluer en fonction des besoins ». Cette description a été étayée avec une structuration et localisation de l'agropole Sud avec un module central basé à Ziguinchor et trois modules régionaux basés respectivement à Ziguinchor, Sédhiou, Kolda, ainsi que cinq plateformes départementales situées à Oussouye, Bounkiling, Goudomp, Medina Yéro Foulah et Vélingara. C'est pourquoi, le choix de l'entreprise pour la construction des infrastructures a été déterminant. GO GROUPE qui a fini de gagner la confiance des autorités de la gendarmerie a été le meilleur choix.

La Société PETRODIS OIL créée en 2004, est spécialisée dans la vente de carburant (produit blanc et GPL) par le biais de son propre réseau de stations-services. Dotée d'un personnel qualifié et d'un service de proximité performant, PETRODIS OIL dont le siège sis à Hann Maristes 2, reflète bien l'ambition de son fondateur MR Omar GUEYE, dont l'esprit reste ouvert au partage d'expérience et à la création de valeur ajoutée. En 2012, la société qui a su s'imposer dans un secteur très concurrentiel marqué par l'hégémonie de grandes multinationales. Elle compte 300 employés et gère 60 stations-services à travers le Sénégal. La présence marquée de PETRODIS OIL dans les régions conjugue développement national avec savoir-faire local, permettant à la société d'accroître le potentiel de son réseau et d'envisager l'ouverture prochaine de nouvelles stations, particulièrement sur Rufisque, et Dakar.



- **VENTE DE CARBURANT ;**
- **GERANCE DE STATIONS-SERVICES POUR COMPTE DE TIERS ;**
- **SERVICE D'ENTRETIEN ET DE DEPANNAGE DE VEHICULES.**





Wave Sénégal :

Contributeur phare pour l'érection de l'UFR technologie et des métiers

Dans le cadre de son programme d'appui aux projets structurants au profit des communautés socio-culturelles, Wave Sénégal a porté son choix sur l'UFR Technologie et des métiers comme le projet de soutien à la communauté mouride.

Wave Money Money, leader du marché de la distribution de la monnaie électronique au Sénégal est une entreprise qui place l'innovation au cœur de sa stratégie. Cette composante a valu la confiance d'au moins 08 millions Sénégalais qui font confiance aux services financiers digitaux offerts, et connus pour leur simplicité, leur accessibilité avec une tarification abordable.

Au-delà de son cœur de métier, la fintech travaille autour de l'objectif de démocratisation de l'accès aux services financiers. Ce programme s'ouvre sur deux volets : le déploiement intégral des solutions de paiements au niveau de tous les secteurs porteurs de la croissance : comme facteur d'in-

troduction de la pratique du paiement digitalisé au Sénégal; un projet d'appui aux communautés pour favoriser la technologie et l'innovation.

A Touba, Wave Sénégal a répondu à l'appel de son Eminence le Khalif Général des Mourides Serigne Mountakha Bassirou Mbacké pour construire les bases d'une cité du savoir pour la génération future. L'engagement de la fintech se dirige vers l'UFR Technologie et des métiers qui est un symbole d'une ambition de réduire la fracture numérique à travers la formation.

A chaque année depuis deux ans, Wave Sénégal effectue une visite auprès du Grand dignitaire religieux pour apporter sa contribution annuelle destinée à ce volet de soutien aux travaux de l'UFR. L'objectif à court terme est d'arriver à matérialiser un accord de partenariat avec le rectorat pour définir des axes de coopération scientifique pour faire bénéficier de la technologie financière aux futurs bénéficiaires.

إلى جانب هذه المشاركة التطوعية الواسعة، تم تنفيذ عملية توظيف مدروسة لتعزيز الكادر الأكاديمي، حيث قال الأستاذ مختار انجاي: «أطلقنا دعوات لتقديم الطلبات، مع وضع معايير دقيقة تحدد المهارات المطلوبة، لضمان استقطاب أفضل الكفاءات الأكاديمية.» وأوضح أن عملية التوظيف تمر عبر عدة مراحل دقيقة تبدأ من وحدات التدريب والبحث (UFR) والإدارات المعنية، ثم تقوم الإدارة بنشر الدعوة لتقديم الطلبات، ليم الاختيار النهائي وفقاً للمعايير المحددة من قبل الجهة الإدارية المختصة.

كما أشار إلى أن اختيار الأساتذة الجدد جاء بناءً على احتياجات أكاديمية محددة، لافتاً إلى أن معظم المعينين يتمتعون بخبرة مهنية راسخة، اكتسبوها من عملهم في جامعات بارزة داخل البلاد. وفي هذا السياق، ذكر الأستاذ مختار انجاي البروفيسور لامين غي، الذي سبق أن عمل معه في جامعة غاستون بيرجي (UGB) في سانت لويس، ثم في جامعة عليون جوب في بامبي.

رؤية أكاديمية طموحة نحو التميز العالمي واختتم قائلاً: «بفضل هؤلاء المعلمين والعاملين الملتزمين والمخلصين، نبذل قصارى جهدنا، ونكرس أرواحنا، لتحقيق رؤيتنا في جعل جامعة الشيخ أحمد الخديم واحدة من كبرى الجامعات العالمية، وأكثرها تميزاً ونجاحاً.»

بهذا الالتزام الأكاديمي الراسخ، والنهج التربوي المستنير، يخطو مجمع الشيخ أحمد الخديم بثبات نحو تحقيق نهضة تعليمية متكاملة، تجمع بين أصالة القيم الإسلامية، وأحدث المناهج الأكاديمية العالمية.

في غضون خمس سنوات، تم اعتماد جميع البرامج المؤهلة من قبل «أناق-سوب». وبذلك، تم تحقيق المهمة، وهو هذه المرة يُعَيَّن أميناً تنفيذياً للهيئة الوطنية لضمان جودة التعليم العالي والبحث والابتكار في السنغال.

«بعد تأسيس اللجنة التوجيهية، وتلبيةً لدعوة الخليفة العام للمريدين لبناء هذه الجامعة، توافد الجميع إلى طوبى للمساهمة في مشروع الشيخ محمد المنتقى إمباكي.»

وأوضح أن العديد من أتباع الطريقة المرديية، وأساتذة الجامعات، والإداريين، والفنيين، أبدوا سخاءً كبيراً في تقديم خبراتهم ومعارفهم. كما أشار إلى أن تقريراً قد تم رفعه إلى الخليفة العام للمريدين، يُبرز هذا الالتزام الأكاديمي، مؤكداً أن هؤلاء الأساتذة والعلماء شكلوا الأساس الذي يستند إليه النشاط الأكاديمي والتعليمي في الجامعة اليوم، وأضاف:

«لقد وقع الاختيار على هذه الكفاءات لقيادة وحدات التدريب والبحث (UFR) والمعاهد، التي أصبحت اليوم ركيزة أساسية في نجاح المؤسسة.»

عملية توظيف دقيقة لتعزيز الكادر الأكاديمي



التدريسية في الجامعة: التزام طوعي يجسد جوهر مشروع الخليفة ويمنحه بعداً ملموساً

سالا غي / ترجمة مور لوم

الهيئة التدريسية في مجمع الشيخ أحمد الخديم: ركيزة أكاديمية لصرح علمي واعد



هؤلاء العلماء يُعدّون رموزاً في مجال التعليم العالي، وقد أثروا التقاعد للالتحاق بجامعة الشيخ أحمد الخديم، مساهمين في ترسيخ وتعزيز تعاليم الشيخ أحمد مبما من خلال نشر العلم والمعرفة. إقبال واسع من الأكاديميين لإنجاح المشروع وفي هذا السياق، صرّح الأستاذ مختار انجاي، الأمين العام لمجمع الشيخ أحمد الخديم، قائلاً:

كفاءات أكاديمية بارزة في خدمة المشروع من بين الشخصيات الأكاديمية المرموقة التي ساهمت في تأسيس الجامعة، يبرز كل من: البروفيسور لامين غي، والبروفيسور إبراهيم تيوب اللذان توليا سابقاً رئاسة جامعتي سانت لويس وداكار، والبروفيسور أحمد انجاي، والبروفيسور مامادو ديارا المدير السابق لكلية علوم المكتبات والأرشيف والتوثيق (EBAD) في جامعة الشيخ أنثا جوب بدكار.

يهدف هذا الدستور إلى تنظيم عمل الهيئة التدريسية في الجامعة، وضمان تحقيق أعلى معايير الجودة الأكاديمية، وتهيئة بيئة تعليمية وبحثية مثالية. وكما تم تشييد الجامعة وفق رؤية مدروسة بعناية، فقد جرى تشكيل هيئتها التدريسية بطريقة دقيقة، حيث تطوع نخبة من الأكاديميين المرموقين، الذين يمثلون النواة الصلبة للمؤسسة، لإحياء هذا المشروع الذي يُعد إحدى الإنجازات العزيزة للشيخ محمد المنتقى إمباكي.

وألهم زملاءه للانضمام إليه، إن إنجازات البروفيسور غي تمثل نموذجًا يُحتذى به في تطوير القطاع الصحي، حيث برهن أن الاستثمار في البنية التحتية الصحية المحلية يمكن أن يحدث فرقًا جوهريًا في حياة الأفراد والمجتمعات. وبهذا، يعكس نجاحه التزامًا حقيقيًا بتحقيق رؤية مستدامة للرعاية الصحية في السنغال.

عندما تم تعيين البروفيسور ماري تيو انيان وزيرًا للتعليم العالي في حكومة الرئيس السابق ماكي سال، حظي ملف البروفيسور غي بدعم واسع، ما أهله ليصبح الرئيس الرابع لجامعة غاستون بيرجي وبعد عامين فقط، تم تعيينه رئيسًا لجامعة عليون جوب Alioune DIOP في منطقة بامبي، وهي جامعة متعددة المواقع كانت تفتقر إلى العديد من الأسس الأكاديمية، فتحدى البروفيسور غي هذه الصعوبات، ونجح في جعلها أول جامعة معتمدة من قبل الهيئة الوطنية لضمان جودة التعليم العالي والبحث والابتكار في السنغال. كما حصلت جميع برامجها المؤهلة على اعتماد رسمي في خمس سنوات فقط.

بفضل هذه الإنجازات، تم تعيينه في الأمانة العامة للهيئة الوطنية لضمان جودة التعليم العالي والبحث والابتكار في السنغال، حيث واصل إسهاماته في تحسين جودة التعليم والبحث العلمي.

خلال مسيرته، لعب البروفيسور غي دورًا محوريًا في تعزيز الشراكة بين السنغال والمؤسسات الأكاديمية الدولية، حيث شغل مناصب بارزة، جعلته خبيرًا في تقييم المشاريع العلمية في الاتحاد الأوروبي، وعضواً للمجلس العلمي لمعاهد البحوث التابعة للمركز الوطني للبحث العلمي في فرنسا، ومديراً للمختبر الدولي المشترك بجامعة كاليفورنيا في كندا، ورئيساً للشبكة الأفريقية لوكالات ضمان الجودة الوطنية، ورئيساً لمكتب اتفاقية الاعتراف بالشهادات التابع لليونسكو.

إن رحلة البروفيسور لامين غي تجسد مثالاً حيًا للمثابرة والتميز الأكاديمي، وتعكس رؤيته العميقة للنهوض بالتعليم العالي في السنغال، مما يجعله نموذجًا يُحتذى به في عالم البحث العلمي والإدارة الأكاديمية.

تكوين الدكتوراه والبحث العلمي، وساهم في إنشاء مختبر بحث دولي مشترك حول البيئة والصحة والمجتمعات، بالتعاون مع المركز الوطني للبحث العلمي في فرنسا وجامعة كاليفورنيا في كندا.

عندما قررت جامعة غاستون بيرجي في سانت لويس، برئاسة البروفيسور ماري تيو انيان، إنشاء وحدة التكوين والبحث



العلمي (UFR) في العلوم الصحية، فوقع الاختيار على البروفيسور لامين غي لإدارتها، وكان ذلك تحديًا مثيرًا له، خاصة أنه كان قد أسس مدرسة علمية قوية في داكار وترك خلفه مجموعة من الخريجين المتميزين. تم افتتاح هذه الوحدة في أكتوبر 2010، وسرعان ما أصبحت مركزًا للتميز، حيث اجتاز العديد من طلابها الامتحانات التنافسية بامتياز، وتمكن عدد من أساتذتها من الترقية إلى درجات أكاديمية عليا خلال فترة وجيزة.

يبدو أن البروفيسور غي قد حقق إنجازًا مهمًا في تحسين الرعاية الصحية المحلية وتقليل الحاجة لنقل المرضى إلى العاصمة، مما يعكس نجاح مشروع في توفير خدمات طبية متقدمة لسكان شمال السنغال، ما أسهم في تعزيز الثقة بالنظام الصحي في المنطقة، إذ تمكن هو وزملاؤه من توفير رعاية طبية متقدمة محليًا. وبالرغم من مسؤولياته الأكاديمية، كان حريصًا دائمًا على تخصيص الوقت للمرضى، حيث بدأ العمل في مستشفى سانت لويس فور وصوله إلى المدينة،

وإدراكا للرؤية التي يسعى الخليفة العام للطريقة المريدية إلى ترسيخها في هذه الجامعة، يكفي النظر في المسيرة الحافلة للرجل الذي عُيّن مؤخرًا رئيسًا لها في الأوساط الأكاديمية والطبية، يحظى البروفيسور لامين غي باحترام وتقدير كبيرين، فهو أستاذ متميز في الطب، بدأ مشواره التعليمي في مدرسة فرانكو-موريد (المعروفة حاليًا باسم إيكول ماسورانغ سورانغ-Ecole Massou-rang Sourang) في منطقة (كور غوماك) بجوربيل (أو حي مديناتول)، ثم واصل مسيرته الأكاديمية حتى نال الدكتوراه في علم الأعصاب.

يتميز البروفيسور غي بشخصية رزينة ومنتزنة، ويفضل عدم التحدث عن نفسه كثيرًا. ومع ذلك، وبإلحاح شديد، قرر أن يشارك بعض تفاصيل رحلته العلمية، موضحة أنه قبل حصوله على الدكتوراه في الطب، خاض مسابقة التدريب الطبي، وهي مسابقة تعد معيارًا للتميز في المجال الطبي. وقد رأى هو وزملاؤه أن النجاح في هذه المسابقة يمثل تحديًا لطالب مريد، إذ كان عليهم أن يكونوا من بين الأفضل في المجال بفضل تفوقه، ثم أتاحت له فرصة التخصص في علم الأعصاب والفيزيولوجيا العصبية، ما فتح أمامه المجال لمسيرة أكاديمية بارزة في علم وظائف الأعضاء.

لم يعرف البروفيسور غي حدودًا لطموحه في طلب العلم، ما دفعه إلى مواصلة مسيرته الأكاديمية حتى نال درجة الدكتوراه في علم الأعصاب من كلية العلوم بجامعة إيكس بمرسيليا الثانية في فرنسا عام 1992، ليصبح أول من حصل على هذه الدرجة في هذا التخصص. وفور عودته إلى السنغال، التحق بالسلك التعليمي بكلية الطب بجامعة داكار، حيث بدأ في ممارسة التدريس والعلاج الطبي، وبفضل تفانيه، ارتقى سريعًا إلى درجة أستاذ مشارك في علم وظائف الأعضاء، متصدرًا دفعته في المسابقة التي نظمتها CAMES في تخصصه.

أدرك البروفيسور غي مبكرًا أن الاستمرار في هذا المجال يقتضي الوصول إلى لقب أستاذ كامل، وهو ما تحقق له بعد ثلاث سنوات فقط من نياله لقب الأستاذ المشارك. بعد ذلك، انخرط بفاعلية في

أيقونة الأكاديمية على رأس جامعة الشيخ أحمد الخديم

يُعدُّ البروفيسور لامين غي رمزاً أكاديمياً بارزاً وشخصية مرموقة في مجال الطب، وقد اختاره الخليفة العام للطريقة المرينية لتولي رئاسة جامعة الشيخ أحمد الخديم، وهو متخصص في علم الأعصاب والرئيس السابق لجامعة غاستون بيرجي بسانت لويس، يتمتع البروفيسور غي بمكانة أكاديمية رفيعة يحظى الاحترام والإعجاب والتفاؤل.

بقلم عمر فيجور ترجمة مور لوم



والحفظ، فوضعت بصمتي الخاصة في عالم تلاوة القرآن الكريم. لم يكتفِ والدي بذلك، بل حرص على أن أحصل على فرصة نادرة، فأرسلني إلى مدرسة قرآنية عريقة، حيث أكملت الحفظ وأتقنته على أصوله.»

أما والدتها، فقد كانت خير سند لها، إذ رفعت عنها أعباء المنزل لتتفرغ تمامًا للعلم، فحظيت بيئة داعمة أثمرت تميزًا غير مسبوق، تجلّى في حصدها العديد من الجوائز في المسابقات الوطنية والدولية. إلا أن جائزة واحدة كان لها وقع خاص في قلبها، وهي الجائزة التي نالتها من مؤسسة محمد السادس الدولية لتحفيظ القرآن الكريم وترتيله وتفسيره. تتحدث عنها بحنين قائلة:

«من أجمل ذكرياتي لحظة الاحتفاء بفوزي بهذه الجائزة. كان استقبال السنغال لي مميزًا، حيث استقبلني الخليفة العام شخصيًا، ومنحني هدايا ثمينة. كانت تلك لحظة فخر عظيمة لن أنساها ما حييت.»

نفيسة بوسو... اسم يبعث الفخر والإعجاب اليوم، تحظى السيدة نفيسة بوسو بتقدير واحترام كبيرين من قبل الخليفة العام للطريقة المرينية، والمسؤولين عن المجمع، بل ومن كل من سمع عن إنجازاتها في مدينة طوبى. يكفي ذكر اسمها هناك لينبعث الإعجاب والتقدير، فهي تحمل في قلبها أملًا متقدّمًا لا يخبو، وطموحًا لا يعرف حدودًا.

وكيف لا، وقد جعلت القرآن الكريم نبراس حياتها، ورفعت راية العلم بإرادة لا تلين وعزيمة لا تضعف؟

مجتمعها، فقد استحقت عن جدارة تولى مسؤولية قسم تعليم الفتيات في المعهد القرآني بمجمع الشيخ أحمد الخديم. تتحدث نفيسة بكل فخر واعتزاز عن رحلتها قائلة:

«بدأت التدريس منذ افتتاح العام الجامعي بجامعة الشيخ أحمد الخديم، حيث كلفت بتعليم القرآن الكريم للنساء في المدارس، كما تم تعييني مديرة للمدرسة الداخلية التابعة للجامعة. وفي الوقت ذاته، واصلت دراستي لنيل درجة الماجستير، إذ إنني متخصصة في القراءات القرآنية المختلفة، وقد أجريت أبحاثًا معمّقة حولها. لا حدود للعلم، وأنا مستعدة للذهاب إلى أي مكان في سبيل طلب المعرفة.»

بيئة داعمة منذ الطفولة

نشأت نفيسة بوسو في بيئة غُرست فيها محبة القرآن وحب التعلم منذ نعومة أظافرها. نشأت بين أفراد عائلة مؤمنة، تقدّر العلم والدين، وتدفعها دائمًا إلى التفكير والتدبر. كان منزلها عامرًا بصوت القرآن، وكانت والدتها تلهمها بحنانها، ووالدها يشجعها بحكمته. فقد كان والدها الشيخ فالو بوسو معلمًا قرآنيًا، وهو الذي أدخلها عالم الحفظ والتجويد منذ صغرها، تتذكر تلك اللحظات قائلة:

«في ذلك الوقت، لم يكن الأمر سهلًا، لكنه كان تجربة فريدة، مليئة بالتحديات والإصرار. بفضل الله، ثم بعزيمتي، أتممت الحفظ لأول مرة، وأصبحت بفضل الله من القلائل في ذلك العصر اللواتي جمعن بين الإتيقان





والبكالوريا في العاصمة انجمبور، مما فتح لها آفاقاً جديدة في ميادين المعرفة. عزمته الطموحة دفعته إلى مواصلة رحلتها العلمية، فانتقلت إلى مدينة «بير» حيث التحقت بكلية الدعوة الإسلامية، وأمضت سنة ونصفاً في التعمق في الدراسات الشرعية. ثم جاءت نقطة التحول الكبرى عندما حصلت على منحة دراسية قادتها إلى دولة الإمارات العربية المتحدة، حيث واصلت تحصيلها العلمي ونالت درجة البكالوريوس.

في عام 2018، عادت إلى السنغال، لتتوج مسيرتها الحافلة بالإنجازات بتفوقها في مسابقة FASTEF، حيث أحرزت المركز الأول بين زميلاتها، مما أهلها لتعيينها معلمة في المرحلة المتوسطة، مستمرة في أداء رسالتها النبيلة بنشر العلم وتعليم الأجيال.

طموح لا يعرف الحدود

هل حققت السيدة نفيسة بوسو أحلامها؟ بلا شك، فهي امرأة طموحة لا تهدأ روحها، تسعى دائماً إلى الارتقاء بذاتها علماً وإيماناً. لم تكتفِ بما حققته، بل واصلت مسيرتها العلمية بشغف، حتى نالت درجة الماجستير من إحدى جامعات أبو ظبي في الإمارات العربية المتحدة، حيث ناقشت أطروحتها في نوفمبر 2024. لم يكن شغفها بالعلم منفصلاً عن رسالتها في خدمة

المكان، محملاً بالإيمان والطمأنينة، فتسكن به النفوس وتخضع له القلوب.

تحمل في ملامحها هدوءاً يشع بالسكينة، وتنطق عيناها باليقين والتدبر، وكأنها تستشعر كل حرف تتلوه بوجدانها وروحها. حركاتها رصينة، وهيئتها تنبض بهيبة الإيمان ونور الطاعة. إنها السيدة نفيسة بوسو، المرأة التي تفضل العمل بصمت، بعيداً عن الأضواء، رغم أن مسيرتها الحافلة بالعطاء تستحق أن تروى وتخلد.

وُلدت السيدة نفيسة بوسو في مدينة طوبى، ونشأت في بيئة تقدر العلم وتجلّ أهل القرآن. منذ نعومة أظفارها، بدأت رحلتها مع كتاب الله، تقضي الساعات الطوال في الحفظ والمراجعة، حتى أتت حفظه كاملاً وهي في العاشرة من عمرها، وكان ذلك عام 2005. لم تكتفِ بالحفظ، بل أتقنت أحكام التجويد وتعمقت في فهم معانيه، مستندة إلى إرادة صلبة وعزيمة لا تلين، مكنتها من تجاوز العقبات وتحقيق هدفها العظيم.

لم يكن الطريق مفروشاً بالورود، لكنها مضت بثبات، فالتحقت بالتعليم النظامي، وتحدت الصعاب حتى حصلت على شهادة CFEE لإتمام المرحلة الابتدائية عام 2007. ثم واصلت مسيرتها في طلب العلم، فالتحقت بالمعهد الإسلامي العالي في محافظة لوغا، واجتازت امتحانات BFEM (الشهادة الإعدادية)

نموذج فريد في حفظ القرآن الكريم

في عالم يموج بالتحديات والتحولات، تبرز بعض الشخصيات كمنارات مضيئة تهدي من حولها إلى دروب النور والمعرفة. ومن بين هؤلاء، تبرز السيدة نفيسة بوسو، المرأة المثالية الفريدة التي لم تكتفِ بحفظ كتاب الله، بل كرّست حياتها لتعليم الفتيات وتحفيظهن القرآن الكريم، غارسةً في نفوسهن القيم الإسلامية، وساعيةً إلى بناء جيل يجمع بين العلم والإيمان.

في مدينة طوبى المقدسة، لمع اسمها كرائدة في مجال التعليم، حيث تولّت رئاسة هيئة تدريس البنات في معهد مجمع الشيخ أحمد الخديم، ليس فقط بفضل إتقانها للقرآن الكريم، بل بتميزها في قراءته وتعليمه. فأصبحت نموذجاً يُحتذى به، ليس داخل السنغال فحسب، بل تجاوز إشعاعها الحدود، ليكون مصدر إلهام لكل من يسعى لخدمة العلم والدين.

وسكيتها. وما إن تقع
عينك عليها حتى
تشعر بإجلال
واحترام لهذه المرأة
التي تجسد معاني
الوقار والتقوى.
فعند تلاوتها للقرآن
الكريم، ينساب
صوتها العذب في
أرجاء

داخل مجمع الشيخ أحمد الخديم
في طوبى، وبين جدران المعهد
القرآني، تنبض الحياة بروح العلم
والإيمان. في هذا الصرح المبارك،
تلقى الفتيات تعاليم القرآن الكريم
تحت إشراف نخبة من المربين
والمربيات، في بيئة تعليمية تزدهر
بالنور والمعرفة.

في إحدى الغرف الدراسية المجهزة
بكل ما يلزم من أدوات
التعليم، تجلس سيدة
خلف مكتبها،
محجبة بزّي
إسلامي
يعكس
وقارها





إعادة النظر في العطل المدرسية
وفيما يخص العطل المدرسية، تم إدخال بعض التعديلات لتناسب مع خصوصية طوبى. يوضح الشيخ أحمد امبكي نيانغ: «لم نقم بتغيير العطل الوطنية الرسمية، مثل رأس السنة الميلادية، وعيد الاستقلال، وعيد العمال. لكن، بالنسبة للأعياد الدينية، فقد رأينا أن يتم تمديد بعض المناسبات الدينية المهمة بالنسبة لمدينة طوبى، بدلاً من الاحتفال بعطل دينية أخرى مثل عيد الفصح وعيد الميلاد».

كتاب مدرسي جديد معتمد رسمياً
توجت هذه الجهود بإعداد كتاب مدرسي شامل، يحمل بصمة الشيخ سرين الشيخ منتقى مبكي، حيث يجمع بين سيرة مؤسس الطريقة المرينية، وتعاليم التصوف، وسير الرجال الصالحين الذين تركوا بصمة في تاريخ السنغال. وقد خضع هذا الكتاب لمراحل دقيقة من المراجعة والتدقيق، وتم اعتماده رسمياً من قبل وزارة التعليم. واليوم، التحدي الأكبر هو إدماجه في المناهج التعليمية الوطنية، بعد أن أصبح معتمداً رسمياً في مدارس طوبى.

نحو تعليم عصري متجذر في القيم
بفضل هذه الإصلاحات التربوية، تسعى طوبى إلى بناء نظام تعليمي متطور، يجمع بين التعليم العصري وأصول القيم الإسلامية، في نموذج يحتذى به على المستوى الوطني، بل ويمتد ليكون مرجعاً في العالم الإسلامي بأسره.

رسائل إلى جميع الخلفاء والمشايخ التابعين للطريقة المرينية، داعياً إياهم إلى إرسال التلاميذ المتفوقين للالتحاق بالمعهد.

إدخال تعديلات على المناهج التعليمية
رغم المكانة الخاصة لمدينة طوبى، إلا أنها تنسجم مع النظام التعليمي الوطني، حيث يتم تدريس نفس البرامج الدراسية المعتمدة في باقي مناطق البلاد. لكن، وبحسب القائمين على الشأن التربوي في مجمع الشيخ أحمدو بمبا، فإن بعض الخصوصيات التي تتميز بها المدينة المقدسة لا تحظى بالاهتمام الكافي في هذه المناهج، وهو ما يسعون إلى تصحيحه.

يقول الشيخ أحمد امبكي انيانغ، مفتش التعليم وعضو إدارة مدارس طوبى: «لا نهدف إلى تعديل المناهج الرسمية، فهذا ليس من صلاحياتنا، ولكننا نرى أنه من الضروري أن يدرس طلاب طوبى مواد إضافية تعكس هوية مدينتهم وثقافتها. ولهذا، قمنا بإدخال عناصر إصلاحية تكمل البرنامج الكلاسيكي».

من بين هذه الإصلاحات، تم إدراج مادة التربية الإسلامية في المناهج الدراسية من الصف السادس الابتدائي وحتى المرحلة الثانوية. كما تم إضافة سيرة الشيخ أحمد بمبا، مؤسس الطريقة المرينية، إلى البرامج الدراسية، إلى جانب مقدمة في التربية المرينية والتصوف، وهي تغييرات تم تبنيها في جميع مدارس طوبى.



ليس كل من حصل على شهادات أكاديمية يعتبر مثقفاً، بل الثقافة سلوك إنساني «العلم بلا ضمير، ما هو إلا خراب للروح»



التعليم القرآني

ابتكار نحو مستقبل تعليمي أكثر إشراقاً واستدامة

بقلم: عمر فجور/ ترجمة مور لوم

تظل مدينة طوبى، باعتبارها فضاءً متميزاً لتعلم القرآن الكريم، في سعي دائم لإدخال الابتكارات التي باتت تشكل ركيزة أساسية في تغيير مستقبل التعليم القرآني وتعزز من فعاليته، وأصبح التوجه نحو توحيد المناهج الدراسية داخل المدينة المقدسة، بل وتوسيع نطاقها إلى خارجها.

هذا الصرح التعليمي، يحتضن المعهد القرآني العديد من الطلاب المقيمين، وهو يخضع لإشراف الشيخ سرين فالو امبكي، الذي يتولى أيضاً إمامة صلوات التراويح في المسجد الكبير خلال شهر رمضان. وقد كان لهذا العالم الجليل دور محوري في إدخال إصلاحات جوهرية على نظام التعليم داخل المعهد. ومن أبرز هذه الإصلاحات تقسيم تدريس القرآن الكريم إلى عدة دروس يومية، بحيث يعلم المدرس مسبقاً الدرس المحدد الذي سيقدمه للطلاب يوميًا. «لقد تم جمع كل هذه الدروس في مستند مرجعي يستخدمه جميع المدرسين»، يوضح الشيخ سرين فالو امبكي. ويضيف قائلاً: «حتى المدارس القرآنية الموجودة خارج طوبى أو خارج إطار الجامعة، يمكنها الاستفادة من هذه الطريقة إذا احتاجت إليها، لأننا نتعاون مع تلك المدارس القرآنية، وقد تم توفير هذا المنهج وتوزيعه مجاناً، وهو يضم ما يقرب من 767 درسًا يتم تدريسها خلال ثلاث سنوات».

إلى جانب ذلك، تم إحداث تطوير آخر بالغ الأهمية، حيث كان الطلاب في السابق يحفظون القرآن الكريم ثم يعودون لاحقاً لتصحيح الأخطاء. أما الآن، فقد تغير النهج بحيث يتم الجمع بين الحفظ والتصحيح في آن واحد، مما يضمن أن الطالب يتقن القرآن الكريم تمامًا بمجرد إكمال مسيرته التعليمية، وفق ما أوضحه الشيخ سرين فالو امبكي. كما شدد على الدور الحاسم للمعلمين المؤهلين الذين يتم اختيارهم وفق معايير دقيقة.

أما فيما يتعلق بمدى التعلم، فقد تم تقليصها بفضل هذا البرنامج الجديد. حيث يمكن للطلاب إتمام حفظ القرآن خلال أربع سنوات، ثم يقضي

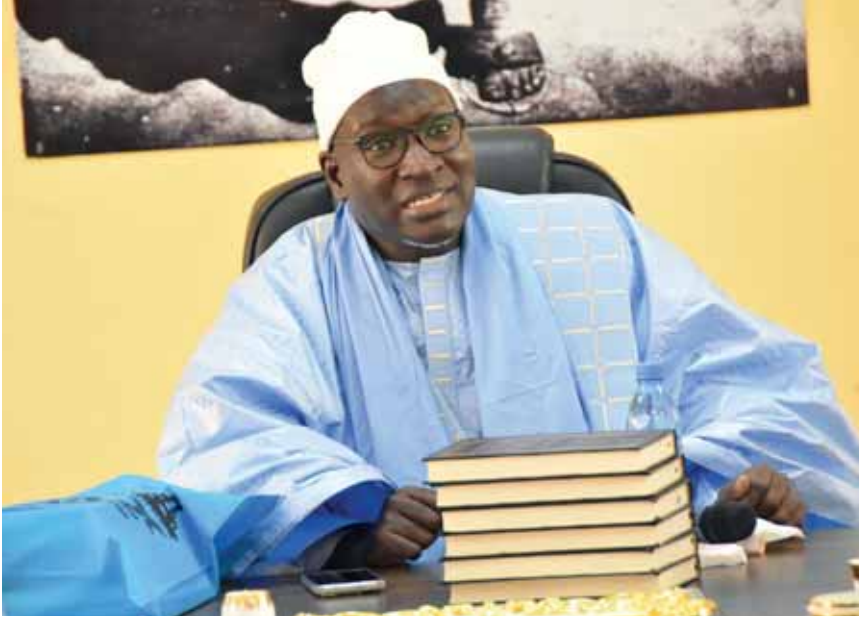
عامين إضافيين لتطوير إتقانه، بحيث يصبح قادرًا على كتابته من الذاكرة دون النظر إلى المصحف. وبعد هذه المرحلة، ينتقل إلى الدراسات العليا.

نظام الحياة المدرسية وتنشيطها في المجمع

إلى جانب المناهج الدراسية، فإن تنظيم الحياة اليومية داخل المعهد يشكل عنصرًا لافتًا للإعجاب. فالطلاب والطالبات لا يلتقون أبدًا تقريبًا، إذ تم وضع نظام محكم يضمن الفصل بينهما. يوضح الشيخ سرين فالو امبكي: «تم تخصيص أماكن خاصة للبنات قريبة من المطاعم الخاصة بهن، مما يقلل من تنقلاتهن خلال أوقات الطعام. وهو نفس النظام المتبع مع الطلاب البنين، كما أن جميع المشرفات والكوادر التعليمية من النساء هن يشرفن على مراقبة جناح البنات، ونفس الأمر يظهر في جناح البنين».

ويضيف الشيخ أن الخليفة العام للطريقة المرينية سماحة الشيخ محمد المنتقى امبكي حفظه الله ورعاه، يولي اهتمامًا بالغًا وخاصًا بأن يكون هذا المعهد صرحًا علميًا لتكوين نخبة من العلماء لذا، فقد بعث منذ البداية

مجمع الشيخ أحمد الخديم



الشيخ أحمد البدوي امباكي، رئيس مجمع الشيخ أحمد الخديم للتربية والتكوين بطوبى.



والمتقن للغة العربية الانخراط في مجالات الهندسة المدنية، والهندسة الزراعية، وعلوم الحاسوب، وغيرها من التخصصات الحديثة.

رؤية متجددة لبناء الإنسان الصالح واختتم الشيخ أحمد البدوي امباكي حديثه قائلاً: «تسعى الجامعة إلى تحقيق الرؤية التربوية للشيخ أحمد بابا، والتي تتمثل في بناء الإنسان الصالح لمجتمعه، ووطنه، وقارته، بل وللإنسانية أجمع».

بهذه الرؤية المتكاملة، يُثبت مجمع الشيخ أحمد الخديم أنه ليس مجرد مؤسسة تعليمية، بل مشروع حضاري يعكس رسالة الإسلام السامية، ويجمع بين أصالة القيم الدينية وحدثة العلوم، ليصنع قادة المستقبل الذين يحملون على عاتقهم مسؤولية النهوض بمجتمعاتهم، وفق نهج يجمع بين العلم والإيمان والعمل الصالح.

إلى تكوين خريج متكامل دينياً وثقافياً وفكرياً وتقنياً، بحيث يكون الطبيب الذي تخرج من المجمع قادراً، بعد سماع الأذان، على خلع معطفه الطبي والصعود إلى المنبر ليلقي خطبة الجمعة أو يؤم المصلين في المسجد، وكذلك المهندس الزراعي أو عالم الحاسوب، بحيث يظل العلم وسيلة لخدمة الدين والمجتمع. وأشار إلى أن الطالب يجب أن يدرك أن أي إهمال أو تقصير متعمد في عمله سيحاسب عليه أمام الله، بينما يؤجر على إتقانه وإخلاصه في أداء مهامه. ولتحقيق هذا الهدف، تجمع الجامعة بين تعليم القرآن الكريم، والدراسات الدينية، والتخصصات المهنية، بحيث لا يكون هناك انفصال بين العلم الديني والعلوم التطبيقية. وفي هذا السياق، يوضح السيد امباكي أن الجامعة تضم وحدة متخصصة لدراسة اللغات والمهن، حيث يمكن للطلاب الحافظ للقرآن الكريم

على الجامعات فحسب، بل يشمل مختلف المراحل التعليمية، بدءاً من «الدائرة» (المدارس القرآنية التقليدية)، مروراً بالمجالس العلمية التي تُعنى بتعليم العلوم الشرعية واللغوية، حيث يتم غرس القيم الإسلامية جنباً إلى جنب مع المعرفة العلمية التي تخدم المجتمع.

التعليم في ضوء القيم النبوية من جهته، أكد الشيخ أحمد البدوي امباكي، رئيس مجمع الشيخ أحمد الخديم للتربية والتكوين، أن المؤسسة تستلهم نهجها من تعاليم النبي محمد ﷺ، موضحاً أن التعليم فيها لا يهدف فقط إلى نقل المعرفة، بل يسعى إلى تكوين الإنسان وفق القيم الإسلامية ليعيش حياة متكاملة ومتناغمة مع مبادئ الدين.

وأشار إلى أن الجامعة تسعى إلى إعداد كوادر متخصصة في مختلف المجالات، فهي ليست مجرد مؤسسة أكاديمية، بل صرح علمي متكامل يضم مدرسة قرآنية، ومجالس علمية، وجامعة حديثة، ومعاهد متخصصة. كما يخضع جميع الطلاب لمقررات موحدة تشمل التعليم الديني جنباً إلى جنب مع العلوم الحديثة، لضمان تحقيق التوازن بين الهوية الإسلامية والانفتاح على العالم.

وأضاف أن هذا المشروع يجسد أمنية كبرى للشيخ الخديم قبل رحيله، وهي إنشاء مدرسة علمية كبرى في طوبى تستقطب الطلاب من مختلف أنحاء العالم، ليكونوا حملة رسالة العلم والإيمان.

تكامل التعليم الديني والمهني أما الشيخ فالو امباكي، فقد أكد أن المجمع يهدف



بقلم سالا غي / ترجمة مور لوم

مجمع الشيخ أحمد الخديم: صرح علمي يرسخ القيم والمعرفة

مجمع الشيخ أحمد الخديم بطوبي

رؤية تربوية مستمدة من المبادئ المريديّة

لا يقتصر دور مجمع الشيخ أحمد الخديم في طوبى على إعداد قادة مؤهلين في مجالاتهم فحسب، بل يتجاوز ذلك إلى تنشئة جيل من الطلاب يتحلون بالصلاح والالتزام الديني والأخلاقي، ليكونوا مواطنين فاعلين في مجتمعهم. فالمجمع لا يهدف فقط إلى بناء الكفاءات، بل يسعى إلى غرس القيم النبيلة في نفوس طلابه، ليصبحوا عناصر مؤثرة تسهم بفعالية في مختلف الميادين المهنية والاجتماعية، حاملين رسالة العلم والإيمان لخدمة وطنهم وأمتهم.

الجهورية في المريديّة، مشيرًا إلى أن تكوين الطالب لا يقتصر على نيّله شهادة علمية، بل يشمل أيضًا تعليمه قيم الأمانة والاجتهاد والإخلاص. كما شدد على أن المثقف الحقيقي ليس مجرد خريج جامعي، بل هو شخص يتحلى بالسلوك القويم، موضّحًا:

«العلم بلا ضمير لا يؤدي إلا إلى هلاك الروح، ومن يدمر الروح ليس بمثقف حقيقي.»

من جانبه، أشار الرئيس السابق لجامعتي سانت لويس وبامبي إلى أن التعليم في طوبى لا يقتصر

الوقت ذاته مكرّسون لخدمة وطنهم ومجتمعهم وفقًا لمبادئ الإسلام والسلوك المريدي. وأضاف، بصفته الأمين التنفيذي السابق للهيئة الوطنية لضمان جودة التعليم العالي والبحث والابتكار (Inaq-Sup)، قائلاً:

«هناك حاجة ملحة لاستلهايم تعاليم المريديّة والاستفادة من مؤلفات الشيخ أحمد بامبا، لإعداد كوادر قادرة على مواجهة تحديات السنغال.»

العمل... ركيزة أساسية في الفكر المريدي أكد البروفيسور غي أن العمل يمثل أحد الأسس

يُعدّ مجمع الشيخ أحمد الخديم أحد المشاريع التعليمية الرائدة، المستوحاة من الرؤية التربوية والمبادئ الدينية لمؤسس الطريقة المريديّة. إذ يقوم هذا المشروع على ترسيخ مفهوم تحصيل العلم النافع مقرونًا بالعمل الصالح والالتزام بالقيم الأخلاقية. ولا يقتصر دوره على التأهيل الأكاديمي فحسب، بل يسعى إلى إعداد كوادر متميزة تجمع بين النزاهة والكفاءة.

وفي هذا السياق، أوضح البروفيسور لامين غي، رئيس الجامعة، أن المجمع يهدف إلى تخريج أشخاص يمتلكون المعرفة النافعة، لكنهم في

نموذج تعليمي خاص يعتمد على التعليم المعاصر

في مجمع الشيخ أحمد الخديم للتربية والتكوين (CCAK-EF) في طوبى، تعطل الدراسة في يومي الخميس والجمعة؛ باعتبارهما عطلة نهاية الأسبوع. ومع ذلك، يحضر الطلبة إلى الفصول يومي السبت والأحد، مما يعكس بالفعل النموذج التعليمي الديني المتبع، مع الحفاظ على التوافق مع التعليم التقليدي.

واجعله دأبا مسكنا للتعليم * * * وموضع الفكرة والتفهم
ومسكن الإرشاد والتعليم * * * ومسكن التصويب والتفهم

المجمع. عندئذ، سيتم قبوله في قسم المجالس الذي يعادل المستويين المتوسط والثانوي، ويعد مسارا يتوج بشهادة البكالوريا العامة، مثل باقي التلاميذ في النظام التعليمي الوطني الرسمي. «التعليم المجلسي هو نوع من التعليم التقليدي الذي يعتمد على تعليم كل طالب على حدة ومن كتاب إلى كتاب. وهذا النمط هو المطبق دائما في طوبى. ونحن قمنا بإدراجه هنا بناء على تعليمات الخليفة، لكن بعد إصلاحه وتحديثه. ومن بين التجديدات أن المعلم الآن يدرس دروسه لجميع التلاميذ في الفصل»، كما صرح سرين امباكي عبد الرحمن المسؤول عن قسم المجالس. تجديد آخر هام هو أن التعليم لم يعد مقتصرًا على الدين واللغة العربية، بل يشمل الآن مواد أخرى مثل التاريخ والجغرافيا والرياضيات، بالإضافة إلى مواد أخرى يتم تدريسها بالفرنسية والإنجليزية. وبمجرد أن يجتاز الطالب هذه المرحلة، يمكنه التسجيل في الجامعة. أما بالنسبة للتعليم العالي، فقد قام أكاديميون ذوو خبرة بتدقيق البرنامج، واعتماده من قبل الدولة السنغالية. «قبل أن نفتح الجامعة رسميًا، طلب منا الخليفة الشيخ محمد المنتقى امباكي أن نتأكد من أن المناهج الدراسية قد تم اعتمادها. لهذا السبب، قبل أن نبدأ التدريس تأكدنا من أن هذه الخطوة قد تمت بالفعل»، كما عبر البروفيسور لمين غي عميد جامعة الشيخ أحمد الخديم UCAK في طوبى.

الأفضل مع النظام التعليمي الرسمي، تتعاون الإدارة عن كثب مع مفتش التربية والتكوين في امباكي بول ومفتش أكاديمية جوربل. «الإدارة ليست في منافسة مع مفتشية التربية والتكوين، بل نحن هنا لدعم المفتشية»، كما أكد السيد المفتش.

إلى جانب إدخال الكتاب المدرسي الذي ألفه سرين شيخ امباكي منتقى حول سيرة الشيخ الخديم رضي الله عنه، تم تنفيذ عدد من الإصلاحات. على سبيل المثال، بالنسبة للقطاعات المدرسية، قامت السلطات التعليمية بتعديل التقويم ليتناسب بشكل أفضل مع واقع المدينة.

«بالنسبة للمغال- على سبيل المثال- يتم منح عطلة تستغرق أسبوعين، بينما على المستوى الوطني فالعطلة محددة بيوم واحد للتلاميذ. لكن ذلك لا يؤثر على البرنامج، حيث يستمر التعليم خلال الأعياد الدينية الكبرى الأخرى»، على حد تعبيره، موضحًا أن جميع الأعياد الوطنية التي لا تحمل دلالة دينية تؤخذ أيضًا في الاعتبار في طوبى.

في المجمع، يرتبط التعليم ارتباطًا وثيقًا بالدين الإسلامي. ويعد المعهد القرآني أول مرحلة لا بد للتلميذ من اجتيازها. بعد أربع سنوات، يجب على التلميذ إتقان القرآن الكريم الذي يتم تقسيمه إلى حوالي 767 درسًا، يمكنه بعد ذلك الاستفادة من سنتين إضافيتين لحفظه بالكامل (تلاوة ونسخة للمصحف الشريف)، حسبما أفاد سرين فضل امباكي مدير المعهد القرآني للرجال في

حسب تصريحات الدكتور سام بوسو، فإن هذه الكلمات من القصيدة الشهيرة «مطلب الفوزين» لمؤسس الميريدية الشيخ أحمد بامبا رضي الله عنه، هي التي ألهمت رؤية الشيخ محمد المنتقى امباكي حفظه الله تعالى. ولهذا السبب، - كما صرح المسؤول عن اللجنة التربوية في الجامعة - تم بناء البرنامج التعليمي على أسس قوية من التعليم الإسلامي، مع تغطيته لجميع مجالات المعرفة التي تعد ضرورية للحياة الدنيوية والروحية للإنسان. «يهدف هذا البرنامج الطموح إلى تحقيق أحد أهم مشاريع الشيخ الخديم رضي الله عنه، وهو إنشاء مركز علمي كبير في طوبى، والذي سيستقبل طلبة العلم من جميع أنحاء»، حسب تعبيره.

في طوبى، توجد إدارة المدارس في الحرم الجامعي التربوي للمجمع، حيث تشرف على تنفيذ البرنامج المعتمد بالفعل. ووفقًا للسيد شيخ أحمد امباكي انيانغ، مفتش التعليم العربي، فقد وضعت لجنة تربوية هذا البرنامج المشترك للمئات من المدارس التقليدية الفرنسية، والفرنسية- العربية، والعربية- الإسلامية. ويعد هذا- حسب قوله - جهازًا يشمل البرنامج الأساس لوزارة التربية الوطنية، مع إضافة عناصر تأخذ في الاعتبار الخصائص المحلية. تهدف هذه التعديلات إلى زيادة نسبة التسجيل في المدارس في المدينة المحروسة، خاصة وأن الطلاب سيكوّنون تحت برنامج يتوافق مع القيم الإسلامية وهدى النبي محمد صلى الله عليه وسلم وتعاليمه. ولضمان التوافق

ترجمة د. شيخنا خديم امباكي مرتضى

مام تشيرنو امباكي:

المنسق العام لمجمع الشيخ أحمد الخديم

مشروع يجمع بين نهج يتميز المشروع بمنهج "جاينتي

المبايعة" المتأصل في الطريقة المريدية



يُعد مام تشيرنو امباكي أحد الركائز الأساسية في إدارة مجمع الشيخ أحمد الخديم، حيث يتولى مسؤولية التنسيق والإشراف على مختلف الفرق الفنية العاملة في المشروع، بما في ذلك إدارة المشروع، ومكاتب المراقبة، والمساعدة الإدارية، فضلاً عن متابعة أعمال شركات التنفيذ. وتكمن مهمته الأساسية في ضمان الامتثال الصارم لمعايير الجودة، بما يضمن تنفيذ الأعمال وفق المواصفات المحددة داخل المجمع.

ويؤكد مام تشيرنو أن هذا المشروع يمثل إحدى المبادرات الرائدة للخليفة العام للطريقة المريدية، الشيخ محمد المنتقى امباكي، الذي جعل من التعليم أولوية قصوى منذ توليه منصب الخلافة. فمُنذ انطلاق العمل في عام 2019، تم تشييد ما يقارب ثلاثين مبنى، ضمن مشروع يجمع بين نهج «جاينتي» المتأصل في الطريقة المريدية، والالتزام التام بمعايير البناء الحديثة. وقد تم تمويل جزء من هذه المنشآت بفضل مساهمات سخية من مختلف شرائح المجتمع، بما في ذلك تجار مدينة طوبى، ورجال الأعمال المريدون، فضلاً عن منظمات خيرية وجمعيات مثل «دائرة حزب الترقية»، و«طوبى جكنام»، و«عائلة باي فال».

ورغم الإنجازات الكبيرة المحققة حتى الآن، يشير مام تشيرنو إلى أن الطريق لا

يزال طويلاً للوصول إلى المستويات المنشودة من الجودة. وفي هذا السياق، يؤكد أن الأولوية في المرحلة القادمة تتمثل في استكمال أعمال البنية التحتية (VRD)، التي التزمت الدولة بتنفيذها عبر وكالة Ageroute.

ويختتم مام تشيرنو حديثه بتأكيد ثقته الراسخة في رؤية الخليفة العام، الشيخ محمد المنتقى امباكي، الذي أرسى دعائم هذا المشروع الطموح وفقاً لوصايا الشيخ أحمد بامبا، بما يعزز سيادة التعليم في السنغال ويضمن استدامته للأجيال القادمة.

بالطبع، وراء هذا الهيكل الجامعي بين العلم والدراسة، يوجد بناء الإنسان. المستهدف الذي يخرج من هذه الجامعة يمتلك بالتأكيد بالمعنى المعرف، ولكنه أيضًا يتم تهيئته لخدمة وطنه، وخدمة مجتمعه، وفقًا لمعايير الدين الإسلامي، مُسترشدًا بمبادئ «الخدمة» و«التربية» التي هي جزء من الميريدية. ولهذا، نحن نستمد الإلهام من التربية الميريدية. وأحد الأسس في الميريدية هو العمل، وهو أيضًا جزء لا يتجزأ من الإسلام. عندما تقوم بتكوين طالب يصبح خريجًا، متمرسًا في العمل، وفي الأمانة، وفي القيم، فقد قمتَ بتكوين كوادر متفوقين. والكوادر هم الأشخاص الذين لا يمتلكون فقط معرفة تقنية، بل يجب أن يكونوا متخلفين بالقيم الإسلامية.

ما هي علاقتك بطوبى؟

علاقتي بطوبى تعود إلى والدي (الحاج أحمد لمين غي) الذي كان من تلاميذ الشيخ الخديم في حي كَرْ غَوْمَك في جربل، والوالدي التي تربت على يد السيدة خري لوح، زوجة الشيخ محمد المصطفى، الخليفة الأول للميريدية. ومنزلنا العائلي حيث نشأت يقع مقابل المسجد الكبير في جربل، الذي بناه الشيخ الخديم بنفسه. وكان والدي محظوظًا؛ لأنه عاش في عهد الشيخ الخديم الذي كان تحت الإقامة الجبرية لمدة 15 عامًا في جربل. لا أستطيع أن أروي هنا تفاصيل مشاركتي في أعمال الشيخ، ولكن يمكنني أن أقول إنه كان محظوظًا بالعمل من أجل الشيخ ومن أجل خلفائه المتعاقبين، من الشيخ محمد المصطفى (الخليفة الأول الذي كان له علاقة قرابة معه) إلى الشيخ صالح مباكي (آخر خليفة من أبناء الشيخ الخديم)، قبل وفاته.

بعد انتقال الشيخ أحمد بامبا إلى جوار ربه، كان الشيخ محمد المصطفى، الأكبر من أبنائه، هو مرشده الروحي. ولذلك سمى به ابنه الأكبر، إلى جانب إخواني الذين يحملون نفس الاسم، أحمد الخديم.

بعد وفاة الخليفة الأول، تعهدت عائلتنا بالولاء للشيخ محمد البشير، والد الخليفة الحالي، ثم للشيخ محمد المصطفى امباكي بشير، إلى الشيخ محمد الممتقى الخليفة الحالي. وكان والدي رئيسًا لحي كَرْ غَوْمَك حتى وفاته، بناءً على قرار الخليفة في تلك الفترة، وكان أيضًا رئيسًا للدائرة المكلفة بتنظيم قراءة «الفلك المشحون» خلال شهر رمضان، بناءً على تعليمات الخلفاء المختلفين بدار المنز. وأخي الأكبر، خادم غي، هو الرئيس الحالي لهذه اللجنة.

بدأت تربيتنا في بيئة ميريديّة، متجذرة في قيمها التقليدية، وعلى سبيل المثال، عندما كنت تلميذًا صغيرًا، كنا نرفض عبور ساحة مسجد كَرْ غَوْمَك بأحذيتنا طوال سنوات دراستنا الابتدائية. لم أفعل ذلك أبدًا مهما كانت درجة حرارة الأرض (التي قد تكون شديدة بين الساعة 12 والساعة 16) لمدة 6 سنوات من الدراسة، وحتى الآن، لا يزال الأمر كما هو. وأنا عضو في لجنة تنظيم الماغال الكبير لطوبى، بصفتي رئيس وحدة التنبيه الوباي.

لدي العديد من الأقارب والأصدقاء في طوبى، وأضع مهاراتي الطبية تحت تصرف المجتمع الميريدي، الذي يمكنه استشارتي في أي وقت.

“

أكد لنا الخليفة أن هذه المؤسسة للتعليم العالي ينبغي أن تُعنى بكل ما يتعلق بالعلم النافع، ولذلك كانت هذه العبارة هي المنهج الذي وجه تصميم هيكلتها على شكل كليات ومعاهد، وكذلك إعداد برامجها التعليمية. والمقصود بالعلم النافع، وفقًا لفلسفة الشيخ أحمد مبمب، وهو العلم الذي يسهم في تحقيق رفاهية الإنسان، ويعينه على الفرغ التام لممارسة تعاليم الإسلام السمحة، ليتمكن بذلك من الوفاء بالعهد الذي بيته وبين ربه في الحياة الدنيا.

أوصى ببدء العمل بعد الحصول على إذن من السلطات المعنية. وبالتالي، تم تسوية جميع الجوانب القانونية وضمان الجودة بالتعاون مع وزارة التعليم العالي التي منحت الترخيص بعد دراسة ملف الجامعة.

لقد كان لنا أيضًا شرف وسرور في التبادل المبكر مع المهندس المعماري الذي صمم المشروع المعماري للجامعة لضمان أن البنى التحتية تلتزم بالمعايير الدولية في مجال التعليم والبحث الجامعي. كان من المهم أيضًا بالنسبة لنا أن تتوافق جودة هذه البنى التحتية مع طموحات الخليفة للجامعة، وهي أن تجعل من جامعة الشيخ أحمد الخديم جامعة ذات مستوى عالمي في أقرب وقت ممكن.

برأيك، ما الذي يميز هذه الجامعة؟

أولاً، تاريخها، وهو ما يمكننا تسميته ب«الباطن». وكما تعلمون، هذه الجامعة هي أولاً وقبل كل شيء رغبة مؤسس الطريقة الميريديّة نفسه، الشيخ أحمد الخديم، وهي رغبة حققها الله قبل وفاته (راجع قصيدي «مطلب الفوزين» و«لماح بشير»). وقد تابع الخلفاء الذين تعاقبوا السير على نفس الطريق لتحقيق هذا الصرح المعرفي في المدينة المحروسة طوبى، حتى تمكن الشيخ محمد الممتقى من تجسيدها في شكلها الحالي الذي يجمع بين تكوينات في العلوم الدينية واللغوية وغيرها من التكوينات المهنية التي تسهم في تنمية البلاد (الزراعة، وتربية الحيوان، والهندسة، وعلوم الصحة، والتعليم عن بُعد، ومهن الكتاب واللغات).

العنصر الآخر المهم هو أنه عندما ندرس العلوم الإسلامية والدينية أو الحضارة العربية أو اللغة العربية، غالبًا ما نواجه مشاكل في الإدماج المهني. والجامعة تقدم مشروعًا تربويًا يهدف إلى المساهمة في حل هذه الصعوبة من خلال دمج التكوينات في العلوم الإسلامية والمهن في التكنولوجيا والعلوم. إنه جانب فطن له الخليفة منذ وقت مبكر، وهو أمر مهم جدًا في تشكيل هيكل الجامعة. وقد قال لنا إن هذه المؤسسة التعليمية يجب أن تهتم بكل ما هو علم نافع، وهذه العبارة كانت هي الخط الرابطة في تصميم الهيكل الجامعي والبرامج التعليمية. بالنسبة للعلم النافع، يجب أن نفهم، وفقًا لفلسفة الشيخ أحمدو بامبا، رفاهية الإنسان التي تمكنه من الفرغ تمامًا لممارسة شعائر الدين لتحقيق الميثاق الذي يربط الإنسان بالله على الأرض.

بالنسبة للشيخ الخديم، يجب أن نمّنح الإنسان استقلالاً روحيًا وماديًا يمكنه من الالتزام بدقة بفرائض الإسلام، وذلك من خلال تكوين ديني صارم. عمليًا، عندما لا يمتلك الإنسان هذه الاستقلالية، ولا يكون لديه رفاهية معنوية، ولا روح هادئة، يصبح من الصعب الوفاء الكامل بميثاقه مع الله تعالى. هذا هو الفكر الذي كان سائدًا في التأمل حول برامج التكوين وأسماء الكليات. هذه تسميات لن تجدها في أي مكان آخر، مثل التطابق بين الكليات التعليمية والكليات المهنية، مثل تسمية كلية المهن والعلوم، وكلية علوم وصحة المهن، ومعاهد اللغات ومهن الكتاب، وغيرها.

هذه برامج تهدف أولاً وقبل كل شيء إلى تلبية احتياجات المجتمع الميريدي والسنگالي. وهذا حال كلية الصحة، وهي مطلب كبير من المجتمع أبلغناه إلى الخليفة وقد صادق عليه.

والهدف في المستقبل هو التوسع، بالإضافة إلى التكوين في علوم التمريض، نحو تكوين الأطباء، والجراحين، وأطباء الأسنان، وتزويد مدينة طوبى بمرافق جيدة متطورة تشمل المستشفيات العامة والعيادات الخاصة المتخصصة... وكل هذا سيكون وفق معايير دقيقة.

سنعمل أيضًا على تطوير التعليم عن بُعد واستخدام التكنولوجيا التعليمية والذكاء الاصطناعي في التكوينات والبحث العلمي. قناعتنا هي أن الجامعة يجب أن تستفيد أقصى استفادة من كل ما يتعلق بالمعلوماتي والذكاء الاصطناعي.

الطموح كبير، ولا يتعلق الأمر بإنشاء جامعة تقليدية فحسب، بل أن نجعل في وقت ما، كل من يبحث عن العلم النافع يجد ضالته في هذه الجامعة.

يشعر المرء أيضًا بهذه الرغبة في غرس البعد الروحي للعمل منذ وقت مبكر؟

البروفيسور لمين غي، رئيس جامعة الشيخ أحمد الخديم

يجب أن نمنح الإنسان استقلالية روحية ومادية تمكنه من الالتزام بدقة بتعاليم الإسلام.

حوار أجراه عمر فيجور / ترجمة د. شيخنا خديم امباكي مرتضى

الأستاذ المتميز، البروفيسور لمين غي، شغل تقريباً كل المناصب في التعليم العالي. في هذا الحوار، يقدم رئيس جامعة الشيخ أحمد الخديم فكرة أوضح عن التوجهات الأكاديمية والخصوصيات التي تجعل هذا النموذج فريداً من نوعه.



في تلك اللحظة، ترسخ التفاؤل فينا بشكل نهائي، وذلك لسبب وجيه؛ لأننا تمكنا من جمع كفاءات على مستوى الجامعة، مع ملفات متنوعة ومختلفة. وفي وقت قصير جداً، تمكنا من الاتفاق على المحتوى. شخصياً، كنت مفاجئاً. في البداية، كنت أعتقد أن هذه الأعمال ستستغرق وقتاً طويلاً. ولكن في وقت قياسي، أكملنا البرامج، وبنية الكليات وقدمناها إلى الخليفة العام الشيخ محمد المنتقى للموافقة والمصادقة عليها. تجدر الإشارة إلى أنه في كل مرحلة من العملية، كنا نوافيه بالتقارير، وكان هو لا يتردد في مشاركة أفكاره.

بعد هذه المرحلة، تم التوحيد على الصعيد الإداري. ومن المهم أن نوضح أنه في مرحلة معينة، كان كل ما يتعلق بالوثائق التعليمية والبنى التحتية جاهزاً لافتتاح الجامعة، ولكن الخليفة العام للمريدين كان قد

عضو اللجنة التوجيهية، تم تعيينك رئيساً للجامعة، هل يمكنك العودة إلى العملية التي أدت إلى تحملك لهذه المسؤولية الكبيرة؟

بالفعل، منذ البداية كنت أعمل مع الشيخ أحمد البدوي، وكان يعتبرني دائماً مستشاراً خاصاً له، وكان لي شرف أن أكون في الفرق التي عملت على تصميم البرامج، والهيكل الأكاديمية والمناهج الدراسية. هذه هي الخطوة الأولى لإنشاء جامعة. تم هذا العمل بطريقة شاملة جداً مع كفاءات من المجتمع المريدي في مجال العلوم الإسلامية والدينية، وجزء كبير من الجامعات العامة في السنغال مثل جامعة الشيخ أنت جوب، وجامعة غاستون بيرسي، وجامعة إبادير تيام في تياس، وجامعة علي جوب في بامبي... لذا، ساهمت في هذا العمل الذي تم إنجازه في الوقت المحدد من قبل الخليفة العام للمريدين الشيخ محمد المنتقى امباكي.

مجمع الشيخ أحمد الخديم



سرين يوسف جوب
مسؤول دائرة حزب الترقية



الكامل، بالإضافة إلى طابق أرضي واثنين آخرين مخصصين بالكامل للمكتبات. والمساحة الرئيسية هي المكتبة التي تبلغ مساحتها تقريباً 1200 متر مربع، حيث توجد رفوف متحركة وثابتة، بالإضافة إلى قاعة محاضرات بمساحة 300 متر مربع، والتي تحتوي على العديد من الخدمات. كما يضم المبنى جناح الخليفة العام للمريدين الذي يُعد الشخصية المعنوية للمؤسسة وكامل مجمع الشيخ أحمد الخديم.
ترجمة: د. شيخنا خديم امباكي مرتضى

مليارات فرنك غرب أفريقي. ومن خلال جولة إرشادية في هذه التحفة المعمارية، يمكن للزوار أن يقيموا كيف أن القائمين على البناء جعلوا كل اهتمامهم في تفاصيل المشروع، من السباكة إلى الكهرباء مروراً بأنظمة التبريد، والسيراميك، والديكور، وغيرها من العناصر، يبدو الديكور فاخراً. في الطابق السفلي، تعمل مطبعة حديثة بالفعل.

المبنى مبني على مساحة تبلغ 1950 متراً مربعاً. ويتضمن طابقاً سفلياً مخصصاً للمطبعة والنشر



بيت القوائد «KEUROU KHASSIDA YI»

تحفة معمارية في قلب المجمع

بهذه الثقة، طلب آتو من الخليفة أن يمنحهم حرية التصرف التام في التصميم، وهو ما وافق عليه الخليفة، كما يذكر يوسف جوب. باستخدام الأدوات والمواد الحديثة، بلغ إجمالي تكلفة المشروع في النهاية ما يقرب من 3

لديهم. في تلك الفترة، كان الفقيد سرين آتو انجانج هو المسؤول المعنوي. يتذكر يوسف جوب المسؤول الحالي، أنه في أحد اللقاءات، طلب الخليفة بناء مبنى بسيط لا يتجاوز ميزانيته 60 مليون فرنك غرب أفريقي. ولكن، مكرماً

كلف الخليفة العام للمريدين، الشيخ محمد المنتقى امباكي دائرة حزب الترقية بناءً مكتبة في قلب المجمع مخصصة لكتابات الشيخ أحمد بامبا، إدراكاً منه أنه يمكنه دائماً الاعتماد على حيوية هؤلاء، واهتمامهم، وروح التضحية

مجمع الشيخ أحمدو الخديم (UCAK)



ممرضين، وممرضات، وقابلات وأطباء صحيين آخرين على المدى القصير. كما أن معهد اللغات ومهن الكتاب، والذي يضم قسم اللغات، وقسم مهن الكتاب والمطابع الجامعية للمجمع، يهدف إلى تكوين طلاب في اللغات، والترجمة، والترجمة الفورية في المؤتمرات، وتكوينهم على مهن الكتاب، بالإضافة إلى نشر أعمال باحثي CCAK من خلال نشر كتيبات، وأدلة أو كتب.

بالإضافة إلى معهد التكوين، يُكلف معهد التكوين المفتوح عن بعد بتنظيم وتنسيق وإدارة جميع الأنشطة التكوينية عن بعد في جامعة الشيخ أحمد الخديم بالتعاون مع هيكل التكوين. كما أن له مهمة في الدفع نحو البحث والنشر في مجال التكوين عن بعد (FOAD).

علاوة على ذلك، ولتمكين الحاصلين على البكالوريا الأدبية في اللغة العربية من الالتحاق ببعض التخصصات في هذه الكليات والمعاهد العلمية في جامعة الشيخ أحمد الخديم، تم إنشاء سنة تحضيرية تهدف إلى رفع مستوى الطلاب في المواد العلمية الأساسية (الرياضيات، علوم الحياة والأرض، والفيزياء والكيمياء، إلخ) بالإضافة إلى اللغة الفرنسية لمدة لا تقل عن عام.

تفتح جامعة الشيخ أحمد الخديم في طوبى أبوابها لحاملي شهادة البكالوريا الأدبية، والعلمية أو التقنية، وذلك وفقاً للتخصص المختار. تضم الجامعة ست كليات (UFR).

كلية الدراسات الإسلامية والعربية - وفقاً لوثيقة تقديم الجامعة - تهدف إلى تقديم التعليم في الدراسات الإسلامية، بالإضافة إلى اللغة العربية وآدابها. في هذه الكلية، تحظى اللغات الوطنية (مثل الولوف، والبولار، والسيرير، وغيرها) بمكانة مهمة جنباً إلى جنب مع العربية والإنجليزية والفرنسية. وهي تتكون من قسمين: قسم الدراسات الإسلامية، وقسم اللغة العربية وآدابها.

أما كلية العلوم الزراعية وتقنيات المواد الغذائية، فهي تهدف إلى مرافقة السنغال في إطار تحديث زراعته نحو تحقيق الاكتفاء الذاتي الغذائي. وبالتالي، فهي مقسمة إلى ثلاثة أقسام: الزراعة - الإنتاج النباتي، وتربية المواشي والإنتاج الحيواني، وأخيراً قسم تقنيات الصناعات الغذائية.

ثم تأتي كلية المهن والتكنولوجيا. في هذه الكلية، توجد أقسام: الحرف والصناعة، والهندسة المدنية، والمباني والأشغال العامة، والهندسة الكهروميكانيكية، والمعلوماتية والاتصالات، والدراسات التجارية العليا.

كلية العلوم والمهن الصحية، بدورها، تهدف إلى تكوين

البنى التحتية على أحدث طراز

على حد قوله، فإن الأمر لا يقتصر على المباني التي تم تشييدها بأكبر قدر من الابتكار، بل تم الاهتمام بأدق التفاصيل. «أعتقد أن نظام المتابعة الذي وضعناه منذ البداية لا يوجد مثله في أي مكان آخر، كل شيء يتم فحصه بدقة، والناس يأتون من كل مكان ليقدّموا خبراتهم. لقد كنت في هذا المجال لسنوات، لكنني لم أرَ أبدًا نظام متابعة بهذا المستوى»، كما قال.

مبانٍ تمتد على عدة هكتارات تشكل خلفية المجمع. بين الفصول الدراسية، ومراكز الوثائق والمعلومات، والمدرجات التي تتسع لـ 2000 مقعد، وثلاثة مطاعم يمكنها استيعاب ثلاثمائة شخص، ومركز طبي، ومسكن للطلاب الداخليين... تم بناء المجمع على مساحة تقارب 39 هكتارًا، وقد تم تنفيذ الأعمال طبقًا لأعلى المعايير من حيث الأمان، والمتانة، والحداثة، كما يوضح إبراهيم انيانغ، المهندس المعماري لهذا العمل الفني.





سرين امباكي عبد الرحمان
مسؤل المجالس



على الرغم من أن العالم في تغير مستمر، ويشهد تحولات كبيرة، يحرص قسم المجالس التابع لمجمع الشيخ أحمد الخديم على الحفاظ على النموذج التقليدي للتعليم الذي يركز على تدريس العلوم الدينية، والأدب، والعلوم الإنسانية الأخرى، مع التكيف مع تطورات العصر الحديث. وحسب تصريحات سرين امباكي عبد الرحمن، المسؤول عن قسم المجالس، فإن القسم يتكون من ثلاث مراحل: المرحلة الأساسية، والمرحلة المتوسطة، والمرحلة العليا.

يؤكد المسؤول أن الهدف هو تكوين معلمين بمنهجية متوازنة تراعي متطلبات العصر، وتكوين جيل من العلماء والأئمة الذين ينقلون رسالة الإسلام في ضوء تعاليم الشيخ أحمد الخديم، في جميع مجالات المعرفة الدينية، واللغوية، والأخلاقية، ولكن الأهم من ذلك هو الحفاظ على الأساليب التعليمية التقليدية الأصيلة، مع إثرائها بعناصر الاستدامة والتجديد، بحيث تتكيف مع متطلبات العالم المعاصر.

يتم تدريس مجموعة واسعة من المواد في المجالس، من بينها العلوم الدينية مثل: التوحيد، والفقه وأصوله، والتصوف، وعلوم الحديث، الأخلاق وآداب السلوك، وعلوم القرآن، والسيرة النبوية والتاريخ، بالإضافة إلى سيرة الشيخ أحمد الخديم. كما تشمل المواد أيضاً تخصصات في اللغة العربية مثل: النحو والصرف، والأدب العربي عبر العصور المختلفة، والأدب السنغالي بالعربية، والبلاغة، فضلاً عن اللغات الحية، ومروراً بالعلوم الإنسانية والطبيعية، والفلسفة، وعلم النفس، وعلم الاجتماع، والمنطق والفلك.

وتنظم الدروس في المجالس عبر ثلاث مراحل، كل مرحلة تمتد لثلاث سنوات. وهذه المراحل هي: المرحلة الأساسية (الابتدائية والإعدادية)، والمرحلة المتوسطة (الثانوية)، والمرحلة العليا (الجامعية)، مع منح شهادات مشتركة مع وحدة الدراسات الإسلامية والعربية في جامعة UCAK.

معهد الشيخ أحمد الخديم لتحفيظ القرآن الكريم



سرين فضل امباكي
مسئول معهد الشيخ
أحمد الخديم لتحفيظ
القرآن الكريم



الهدف المحدد هنا واضح؛ وهو الحفاظ على تعاليم الشيخ أحمد بامبا وتخليد جهوده في خدمة القرآن الكريم، وأن يكون معهداً مرجعياً يأخذ بعين الاعتبار مزايا التراث المحلي ومتطلبات العصر الحديث في تعليم القرآن الكريم وتعزيز القيم الإسلامية التي علمها الشيخ أحمد بامبا، والمشاركة في تحقيق رغبة الشيخ أحمد الخديم في إنشاء مدرسة «يزول بها الأذى والجهل، والكبد»، والمساهمة في تطوير تعليم القرآن الكريم وحفظه على الأصعدة التربوية والاجتماعية والتنظيمية في البلاد.

في مكتبه الواقع في الطابق الرابع من المبنى المخصص للمعهد القرآني، يستقبلنا المسؤول، سرين فضل امباكي الذي يؤم أيضاً صلاة التراويح في جامع طوبى الكبير. التنظيم هنا مشير للإعجاب، فهناك فصول مخصصة للبنين والبنات بشكل منفصل. لكل مجموعة مبناهما الخاص، ومطعمها، ويتولى الرجال الإشراف على الأولاد، بينما تكون النساء مسؤولات عن البنات، كما يوضح سرين فضل، مشيراً إلى البنات اللواتي يخرجن من الفصول الدراسية للتوجه إلى المطعم.

وفقاً للمسؤول، يهدف المعهد إلى نشر العلوم القرآنية، بما في ذلك قراءته، وحفظه، وكتابته، وتلاوته. كما يسعى إلى إحياء التراث المحلي للقرآن الكريم من حيث التلاوة الصحيحة، وترسيخ القيم الإسلامية والمبادئ الأساسية للدارة في شخصية المتعلمين. والأهم من ذلك، فإن المعهد يهدف أيضاً إلى تعليم الطلاب المهارات التي تجعلهم قادرين على مواصلة مسيرتهم الدراسية بسهولة وفعالية.

مجمع الشيخ أحمد الخديم

بالأرقام والحروف

بقلم / عمر فيجور / ترجمة: د. شيخنا خديم امباكي مرتضى

من العلوم الدينية إلى المهن، ومن اللغات إلى التعليم عن بُعد، يشمل مجمع الشيخ أحمد الخديم للتربية والتكوين كافة مراحل التعليم. بدءاً من التعليم الابتدائي إلى التعليم الجامعي، يجد كل فرد بيئة مناسبة في سعيه وراء العلم. وجمعا بين التقليد ومتطلبات العصر الحديث، يدمج مجمع الشيخ أحمد الخديم التقنيات الرقمية بشكل مريح. اكتشاف...





يترك مجالاً للشك في أن المجمع كان أولويته القصوى. فقد أكد للمجمع أن كل اهتمامه وتركيزه كان منصباً على نجاح هذا المشروع الذي يعكس رؤيته التربوية والإيمانية لمستقبل طوبى. بالنسبة للشيخ محمد البشير عبد القادر، فإن هذه الرؤية تماشى تماماً مع مشروع المجتمع الذي كان لدى مؤسس المريديّة من أجل طوبى. كان الشيخ أحمد بامبا قد دعا الله لكي تكون طوبى مدينة علم ومعرفة. ولم يتردد في اقتناء الكتب من دول عربية مختلفة. وكان يحلم بأن يجعل من المدينة المحروسة مكاناً يتوجه إليه الناس من كل فج عميق بحثاً عن العلم النافع، من الصغار إلى الكبار. وهذا المجمع هو تجسيد لهذا الأمل، يوضح الشيخ محمد البشير ويرى أن هذه هي الرسالة التي استوعبها الشيخ محمد المنتقى؛ لأنه، كما يقول، إلى جانب البنى التحتية، كان يكرر دائماً أن التحدي الأكبر هو إدارة المجمع وتسييرها. «مشيراً إلى أن العمل لن يتوقف أبداً».

أجل تحقيقه، ولا تياسوا أبداً. وأولئك الذين يبذلون مجهوداتهم من أجل هذا المشروع لن يندموا يوم القيامة». كما عبر في رسالة قوية.

«ولولا مشروع المجمع، لكنت قد بدأت بقضية المياه الصالحة للشرب في طوبى»

على الرغم من أن الشيخ محمد المنتقى ورث المشروع، فإن توليه قيادة الطريقة المريديّة وضع هذا المشروع في صميم أولوياته. يذكر ابنه سرين شيخ منتقى أول تصريحاته بهذا المعنى، حيث كان يؤكد دوماً أن قضية المياه الصالحة للشرب في طوبى، رغم أهميتها، لم تكن سوى أولوية ثانية بالنسبة له مقارنة بمشروع المجمع. وفي هذا السياق، يقول سرين شيخ منتقى: «ولولا مشروع المجمع، لكنت قد بدأت بقضية المياه في طوبى». هذا الموقف يُعبر بشكل جلي عن الأهمية الكبرى التي يوليها الشيخ محمد المنتقى لهذا المشروع الحيوي. وفقاً لما ذكره المتحدث الرسمي باسمه الشيخ محمد البشير عبد القادر، فإن الشيخ محمد المنتقى، منذ توليه الخلافة، لم

وبصوت يرتجف من التأثر، وحركات تحفيزية، نرى أن الشيخ محمدا المنتقى امباكي لا يهتم فقط بمشروع مجمع الشيخ أحمد الخديم للتربية والتكوين، بل يعيش هذا المشروع.

والصور التي تم التقاطها أثناء وضع الحجر الأساس، إضافة إلى التأثر الذي أحدثته، قدمت فكرة واضحة عن المكانة التي يوليها الخليفة العام للمريدين لهذا الصرح الكبير. وهو مشروعه المفضل، ولا يفوته أي فرصة لتكرار قوله هذا: «لن أشروع في أي مشروع آخر إلا بعد تمام هذا المشروع»، كرس ذلك في عدة مناسبات، وأكد ذلك مجدداً عند وضع الحجر الأساس. ثم قال مخاطباً الجماعة: «لا تتوقفوا عن العمل أبداً، ولا تدعوا التعب يتغلب عليكم، ولا تدخروا أي جهد، ونحن نبحت عن رضى الله تعالى في هذا المشروع. لنوحد جهودنا، داعين أن يمنحنا الله القوة لتحدي هذا الأمر، كما ندعو أيضاً لأولئك الذين سيأتون بعدنا أن يؤيدهم الله تعالى لمواصلة العمل... وهذا المشروع له هدف واحد فقط؛ وهو إعلاء كلمة الله العليا. إنه إرثنا، يجب أن يحشد جميع قوى مجتمعنا من

الشيخ محمد المنتقى ومجمع الشيخ أحمد الخديم (CCAK)

قصة قلب وتكريس

فمجمع الشيخ أحمد الخديم للتربية والتكوين ليس مجرد بنية تحتية، بل هو بالنسبة للشيخ محمد المنتقى امباكي الخليفة العام للطريقة المريرية، ما يمثله العلم بالنسبة لمؤسس المريرية. ومنذ توليه قيادة الطريقة المريرية، قام الشيخ محمد المنتقى بوضع كل شيء في المرتبة الثانية لتحقيق مشروع مجمع الشيخ أحمد الخديم رضي الله عنه.

✍ Par Oumar NDIAYE





الشيخ أحمد البدوي امباكي:

شخصيات



الرجل الموثوق به صاحب الرؤية والتفاني

«في أحد الأيام، بينما كنت في العاصمة السنغالية داکار، تلقيت اتصالاً هاتفياً من الشيخ محمد المنتقى امباكي، الخليفة العام، يخبرني بأنه بحاجة إليّ. كان الوقت متأخراً جداً، لكنني غادرت مع أول خيوط الفجر، متوجّهاً إلى المدينة المحروسة طوبى. وعند وصولي، دعاني الخليفة إلى مجلسه بعد صلاة المغرب، حيث أخبرني بعزمه على الالتفات بجديّة إلى أمر المجمع، ورأى أن يعهد إليّ بمسؤوليته.»

التفرغ للمهمة العظيمة ومنذ ذلك الحين، علّق الشيخ أحمد البدوي جميع أعماله، متفرغاً بشكل كامل للمهمة التي كلف بها. علماً بأنه كان يملك شركة لإنتاج المياه المعدنية «عين»، إلا أن نداء الخدمة كان أقوى، فكّر وسقته وجهده لإنجاح هذا المشروع العظيم، واضعاً مستقبل المجمع على رأس أولوياته. هذه الروح المتفانية والإيمان العميق بالرسالة التربوية، يواصل الشيخ أحمد البدوي امباكي قيادة المجمع نحو تحقيق أهدافه التعليمية والتربوية، وفق منهج يمزج بين الأصالة والمعاصرة، وبين القيم الروحية ومتطلبات التطور.

فهو متقن للقرآن الكريم والفقه الإسلامي، مما يجعله نموذجاً متكاملًا يجمع بين العلوم الدينية والمهارات الإدارية. يشغل الشيخ أحمد البدوي منصب رئيس مجمع الشيخ أحمد الخديم بطوبى، المؤسسة التي تسعى إلى تعزيز التعليم والتربية وفق تعاليم الطريقة المرينية. فهو مرشد ديني وشيخ تربوي يجمع بين ثواب العقيدة ومتطلبات العصر، في تناغم يعكس عمق فكره وسعة رؤيته.

جسر بين الثقافات وموضع ثقة القيادة يُعد الشيخ أحمد البدوي امباكي شخصية رائدة وباحثاً فذاً، إذ يُتقن اللغتين العربية والفرنسية، إلى جانب إلمامه بعدة لغات أخرى، مما يجعله جسراً للتواصل بين الثقافات. وبفضل حكمته وبصيرته، حظي بثقة الخليفة العام للطريقة المرينية، ليصبح صوتاً موثقاً به ورمزاً للعلم والتوجيه في مجتمعه.

لحظة الاختيار: نداء المسؤولية يروي الشيخ أحمد البدوي تفاصيل اللحظة التي كلف فيها برئاسة المجمع، قائلاً:

بقلم عمر فيجور / ترجمة مور لوم

منذ انطلاق العمل رسمياً في مجمع الشيخ أحمد الخديم، لم يدخر الشيخ أحمد البدوي امباكي جهداً في سبيل تحقيق هذا المشروع الطموح، واضعاً كل طاقاته في خدمة هذه البنية التحتية التي أوكلت إليه. فقد عهد إليه الشيخ محمد المنتقى امباكي بهذه المسؤولية الجليلة، إدراكاً منه لكفاءته ورؤيته الثاقبة.

رجل يحمل في هدوئه قوة الإنجاز لنقرب من ملامح هذا الرجل، لنحاول اكتشاف جوهره. من يكون هذا الرجل ذو الصوت الهادئ والابتسامة الدافئة التي تنساب بسلاسة كضوء الفجر؟ ذلك الذي يلفه شيء من الخجل، كأنه يخشى أن يُثقل حضوره على المكان، لكنه في الوقت ذاته يترك أثراً لا يُمحى.

إنه الشيخ أحمد البدوي امباكي، ابن الشيخ محمد الفاضل امباكي، رجل ذو ثقافة واسعة وفكر مستنير. حاصل على درجة الماجستير في المحاسبة والإدارة من كلية التجارة بجامعة الأزهر الشريف في القاهرة، جمهورية مصر العربية. بالإضافة إلى ذلك،



الصناعات الجلدية وتجليد الكتب. لم يعد الطلاب في حاجة إلى السفر إلى الدول العربية لمتابعة تعليمهم العالي، فاليوم، تدرّس في المجمع مؤلفات جميع العلماء الذين أثروا الفكر الإسلامي في البلاد وخارجها، وفق رؤية تربوية تجعل الطالب قادرًا على الاستقلالية بعد تخرجه. يقول المفتش التربوي سام بوسو «لقد اقتنع الخليفة العام أن البلاد يجب أن تكون ذات سيادة كاملة في بعض المجالات الأساسية، لذلك أخذنا بعين الاعتبار جميع التوجيهات التي قدمها لنا خلال تطوير البرنامج التعليمي، وقد ساهمت شخصيات علمية بارزة من مختلف الأماكن في هذا المشروع.»

مجمع يواكب متطلبات العصر
رغم تمسكه العميق بمبدأ الميرادية، يظل مجمع الشيخ أحمد الخديم منفتحًا على تطورات العصر، حيث تم تجهيز المباني بأحدث التقنيات الذكية، إضافة إلى إدماج التعليم عن بعد في المناهج الدراسية، مما يجعله نموذجًا حيًا للمزاوجة بين الأصالة والحداثة، تحقيقًا لحلم الشيخ الخديم، وسعيًا نحو بناء أمة قائمة على العلم والمعرفة.

ولهذا، كانت دعوته تتسم دائمًا بالحثّ على طلب العلم النافع، إذ آمن أن الزعامة الدينية لا تُنال إلا بالمعرفة الحقة، فكان يشدد على ضرورة تحصيل العلوم النافعة بصفة عامة، والعلوم الإسلامية على وجه الخصوص، لإعداد أجيال قادرة على النهضة الفكرية والروحية والمجتمعية.

هذه الرؤية المتكاملة، بات مجمع الشيخ أحمد الخديم شاهدًا على تحقيق حلم طال انتظاره، ليكون صرحًا علميًا يدمج بين التراث الأصيل والحداثة المعاصرة، جامعًا بين تعاليم الإسلام ومناهج العلوم الحديثة.

العلوم النافعة: بين الأصالة والمعاصرة

لم يكن هدف الشيخ أحمد بامبا مجرد حفظ القرآن فقط، بل أراد أن يدرك الناس معانيه وما اشتمل عليه من أخلاق فاضلة فيطبّقونها في حياتهم، فكان يسعى إلى إيجاد مدينة طوبى مدينة علم، كما دعا فيها ربه أن يجعل من طوبى مركزًا للتعليم والتفهم والإرشاد علما منه بأن تحقيق مشروعه الديني بالمفهوم الشامل لا بد وأن يكون بالتربية والتعليم وفق التعاليم الإسلامية الخالصة من كل الشبهات والانحرافات؛ ومن هذا المنطلق، حرص الخليفة العام الشيخ محمد المنتقى امباكي على إنشاء مؤسسات تعليمية تتماشى مع متطلبات العصر، بحيث يشمل المجمع تخصصات متنوعة، من الطب، والزراعة، والتربية والتكوين المهني، والتكنولوجيا، واللغات، وحتى قطاع

مجمع الشيخ أحمد الخديم بطوبى: حلم تحقق ورمز خالد

بقلم: عمر فيجور / ترجمة مور لوم

إن مجمع الشيخ أحمد الخديم للتربية والتكوين كانت أمنية طالما راودت الشيخ الخديم، وها هي اليوم تتحقق، مجسدة إرثاً فكرياً وروحياً راسخاً. إنها قصة عميقة، تفيض بالمعاني والدلالات، وتعكس رؤية أصيلة لمكانة العلم والمعرفة في بناء الإنسان والمجتمع.

العلم في فكر الشيخ أحمد بامبا لطالما ارتبط الشيخ أحمد بامبا، مؤسس الطريقة المرينية، بالعلم ارتباطاً وثيقاً، حتى غدت المعرفة جزءاً لا يتجزأ من مسيرته وجهاده. تجلت رؤيته في كتاباته وسيرته، حيث سعى إلى إنشاء بيئة تفضي إلى التعلم والتربية.

يقول سيرين أحمد بدوي امباكي، رئيس مجمع الشيخ أحمد الخديم للتربية والتكوين:

«كان للشيخ الخديم ثلاث آميات كبرى، لم يتمكن للأسف من تحقيقها بنفسه، فذكرها في كتاباته: أولاها الحج إلى مكة المكرمة، وهو ما حال دون اضطراره للمستعمر، فحققها عنه ابنه الشيخ محمد الفاضل امباكي بعد وفاته. وثانيها بناء المسجد الكبير، وقد تكفل بها نجله الأكبر الشيخ محمد المصطفى امباكي، أما ثالث آمياته، فكانت أن تصبح طوبى مدينة للعلم، وهو ما سعى إليه طوال حياته.»

جاءت هذه الرؤية واضحة في قصيدته الشهيرة «مطلب الفوزين»، حيث ابتهل إلى الله قائلاً:

واجعله دأباً مسكن التعلم *** وموضع الفكرة والتفهيم
ومسكن الإرشاد والتعليم *** ومسكن التصويب والتفهيم

تحقيق الحلم: من الفكرة إلى الواقع

ظل حلم الشيخ أحمد بامبا حياً في قلوب مريديه، يتوارثونه جيلاً بعد جيل، حتى جاء الخليفة الثاني الشيخ عبد الأحد امباكي ليضع أولى لبنات هذا الصرح العلمي، رغم بُعد موقعه حينذاك عن قلب طوبى. ومع ذلك، ظل هذا المشروع يتقد شغفاً في نفوس أبنائه حتى جاء الخليفة الثامن، الشيخ محمد المنتقى البشير امباكي، ليتم هذا الإنجاز الكبير، مقتنياً أثر من سبقوه من أبناء الشيخ الخديم وأحفاده البررة.

رؤية علمية متوارثة عبر الأجيال

ما يُميز الشيخ محمد المنتقى عن غيره من الخلفاء أنه كان دومًا في خدمة أسلافه، مخلصاً لهم، ومقتبساً منهم حب العلم والعمل. فقد كان يُكرّم المعلمين ويحثهم على المثابرة والمواظبة في تدريس القرآن الكريم، إيماناً منه بأن العلم هو أساس نهضة الأمة.

العلم والعمل: جوهر الطريقة المرينية

من جانبه، يرى المفتش التربوي سام بوسو، عضو دائرة الروض الرياحين ونائب الأمين العام للمجمع، أن العلم والمعرفة هما الركيزتان الأساسيتان التي قامت عليهما الطريقة المرينية. فقد أدرك الشيخ أحمد بامبا منذ وقت مبكر أن بناء المجتمع لا يمكن أن يتحقق إلا من خلال ترسيخ قيم العلم والعمل الصالح، والأخلاق الفاضلة.



مجمع الشيخ أحمد الخديم بطوبي:

رؤية تربوية مستمدة من المبادئ المريدية

بقلم سالاغي / ترجمة مور لوم

إلى نقل المعرفة، بل يسعى إلى تكوين الإنسان وفق القيم الإسلامية ليعيش حياة متكاملة ومتناغمة مع مبادئ الدين. وأشار إلى أن الجامعة تسعى إلى إعداد كوادر متخصصة في مختلف المجالات، فهي ليست مجرد مؤسسة أكاديمية، بل صرح علمي متكامل يضم مدرسة قرآنية، ومجالس علمية، وجامعة حديثة، ومعاهد متخصصة. كما يخضع جميع الطلاب لمقررات موحدة تشمل التعليم الديني جنباً إلى جنب مع العلوم الحديثة، لضمان تحقيق التوازن بين الهوية الإسلامية والانفتاح على العالم.

وأضاف أن هذا المشروع يجسد أمنية كبرى للشيخ الخديم قبل رحيله، وهي إنشاء مدرسة علمية كبرى في طوبى تستقطب الطلاب من مختلف أنحاء العالم، ليكونوا حملة رسالة العلم والإيمان.

تكامل التعليم الديني والمهني

أما الشيخ فالو امباكي، فقد أكد أن المجمع يهدف إلى تكوين خريج متكامل دينياً وثقافياً وفكرياً وتقنياً، بحيث يكون الطبيب الذي تخرج من المجمع قادراً، بعد سماع الأذان، على خلع معطفه الطبي والصعود إلى المنبر ليلقي خطبة الجمعة أو يؤم المصلين في المسجد، وكذلك المهندس الزراعي أو عالم الحاسوب، بحيث يظل العلم وسيلة لخدمة الدين والمجتمع. وأشار إلى أن الطالب يجب أن يدرك أن أي إهمال أو تقصير متعمد في عمله سيحاسب عليه أمام الله، بينما يؤجر على إتقانه وإخلاصه في أداء مهامه. ولتحقيق هذا الهدف، تجمع الجامعة بين تعليم القرآن الكريم، والدراسات الدينية، والتخصصات المهنية، بحيث لا يكون هناك انفصال بين العلم الديني والعلوم التطبيقية.

وفي هذا السياق، أوضح السيد امباكي أن الجامعة تضم وحدة متخصصة لدراسة اللغات والمهن، حيث يمكن للطلاب الحفاظ للقرآن الكريم والمتقن للغة العربية الانخراط في مجالات الهندسة المدنية، والهندسة الزراعية، وعلوم الحاسوب، وغيرها من التخصصات الحديثة.

رؤية متجددة لبناء الإنسان الصالح

واختتم الشيخ أحمد البدوي امباكي حديثه قائلاً: «تسعى الجامعة إلى تحقيق الرؤية التربوية للشيخ أحمد بامبا، والتي تتمثل في بناء الإنسان الصالح لمجتمعه، ووطنه، وقارته، بل وللإنسانية أجمع.»

بهذه الرؤية المتكاملة، يُثبت مجمع الشيخ أحمد الخديم أنه ليس مجرد مؤسسة تعليمية، بل مشروع حضاري يعكس رسالة الإسلام السامية، ويجمع بين أصالة القيم الدينية وحدثة العلوم، ليصنع قادة المستقبل الذين يحملون على عاتقهم مسؤولية النهوض بمجتمعاتهم، وفق نهج يجمع بين العلم والإيمان والعمل الصالح.

لا يقتصر دور مجمع الشيخ أحمد الخديم في طوبى على إعداد قادة مؤهلين في مجالاتهم فحسب، بل يتجاوز ذلك إلى تنشئة جيل من الطلاب يتحلون بالصلاح والالتزام الديني والأخلاقي، ليكونوا مواطنين فاعلين في مجتمعهم. فالمجمع لا يهدف فقط إلى بناء الكفاءات، بل يسعى إلى غرس القيم النبيلة في نفوس طلابه، ليصبحوا عناصر مؤثرة تسهم بفعالية في مختلف الميادين المهنية والاجتماعية، حاملين رسالة العلم والإيمان لخدمة وطنهم وأمتهم.

مجمع الشيخ أحمد الخديم: صرح علمي يرسخ القيم والمعرفة يُعد مجمع الشيخ أحمد الخديم أحد المشاريع التعليمية الرائدة، المستوحاة من الرؤية التربوية والمبادئ الدينية لمؤسس الطريقة المريدية. إذ يقوم هذا المشروع على ترسيخ مفهوم تحصيل العلم النافع مقروناً بالعمل الصالح والالتزام بالقيم الأخلاقية. ولا يقتصر دوره على التأهيل الأكاديمي فحسب، بل يسعى إلى إعداد كوادر متميزة تجمع بين النزاهة والكفاءة.

وفي هذا السياق، أوضح البروفيسور لامين غي، رئيس الجامعة، أن المجمع يهدف إلى تخريج أشخاص يمتلكون المعرفة النافعة، لكنهم في الوقت ذاته مكرسون لخدمة وطنهم ومجتمعهم وفقاً لمبادئ الإسلام والسلوك المريدي. وأضاف، بصفته الأمين التنفيذي السابق للهيئة الوطنية لضمان جودة التعليم العالي والبحث والابتكار (Anaq-Sup)، قائلاً: «هناك حاجة ملحة لاستلهاهم تعاليم المريدية والاستفادة من مؤلفات الشيخ أحمد بامبا، لإعداد كوادر قادرة على مواجهة تحديات السنغال.»

العمل... ركيزة أساسية في الفكر المريدي

أكد البروفيسور غي أن العمل يمثل أحد الأسس الجوهرية في المريدية، مشيراً إلى أن تكوين الطالب لا يقتصر على نبه شهادة علمية، بل يشمل أيضاً تعليمه قيم الأمانة والاجتهاد والإخلاص. كما شدد على أن المثقف الحقيقي ليس مجرد خريج جامعي، بل هو شخص يتحلى بالسلوك القويم، موضحاً:

«العلم بلا ضمير لا يؤدي إلا إلى هلاك الروح، ومن يدمر الروح ليس بمثقف حقيقي.»

من جانبه، أشار الرئيس السابق لجامعتي سانت لويس وبامبي إلى أن التعليم في طوبى لا يقتصر على الجامعات فحسب، بل يشمل مختلف المراحل التعليمية، بدءاً من «الدائرة» (المدارس القرآنية التقليدية)، مروراً بالمجالس العلمية التي تعنى بتعليم العلوم الشرعية واللغوية، حيث يتم غرس القيم الإسلامية جنباً إلى جنب مع المعرفة العلمية التي تخدم المجتمع.

التعليم في ضوء القيم النبوية

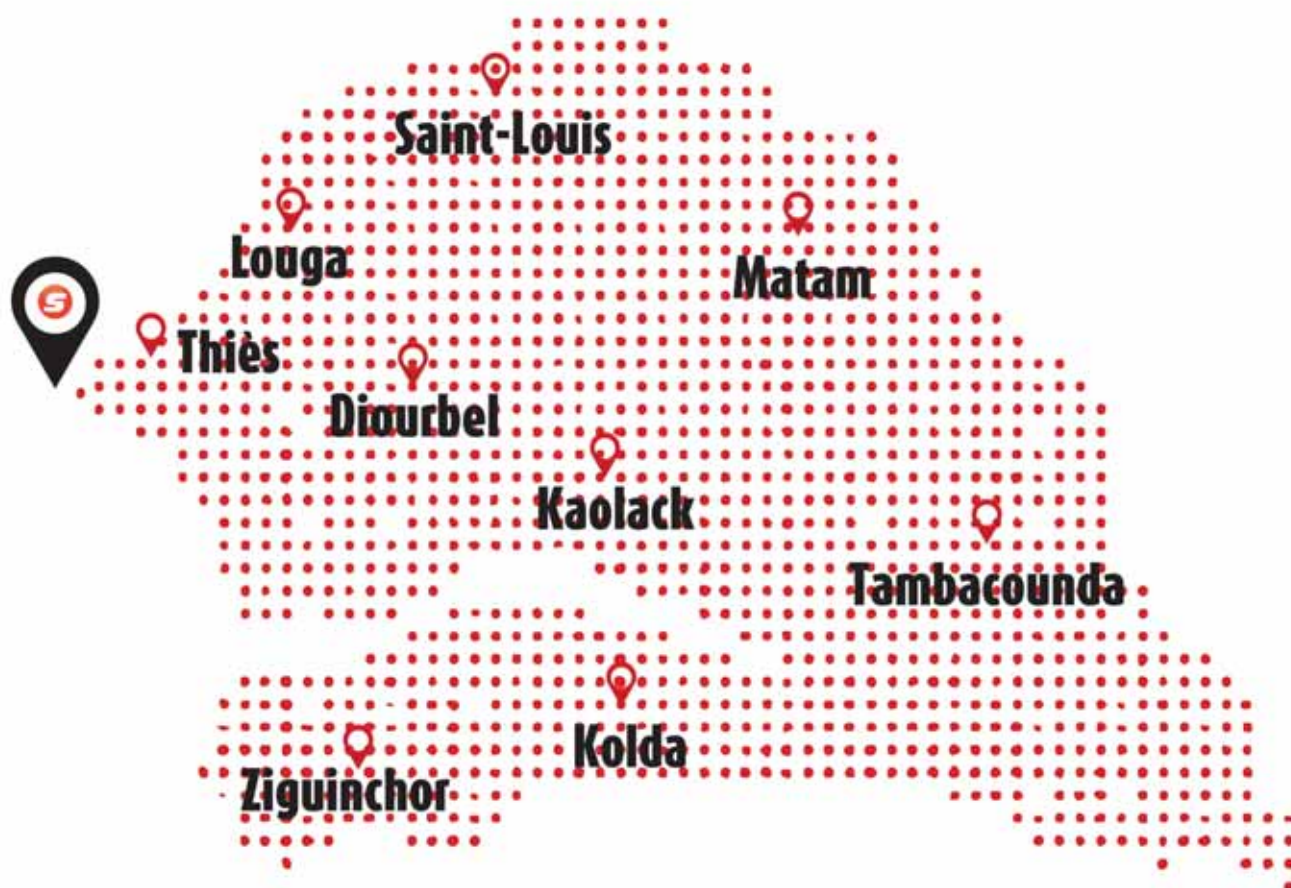
من جهته، أكد الشيخ أحمد البدوي امباكي، رئيس مجمع الشيخ أحمد الخديم للتربية والتكوين، أن المؤسسة تستلهم نهجها من تعاليم النبي محمد ﷺ، موضحاً أن التعليم فيها لا يهدف فقط

le soleil

*Votre quotidien national
Le Soleil éclaire chaque
coin du Sénégal !*

NOS POINTS DE DISTRIBUTION

- | | |
|----------------|-----------------|
| ■ KAOLACK | ■ DAGANA |
| ■ LOUGA | ■ TAMBACOUNDA |
| ■ THIES | ■ OUROSSOGUI |
| ■ SAINT LOUIS | ■ KOUPEMTOUM |
| ■ TOUBA | ■ GOUDIRY |
| ■ MBACKE | ■ NDIOM |
| ■ DIOURBEL | ■ ROSSO SENEGAL |
| ■ TIVAOUANE | ■ VELINGARA |
| ■ RICHARD TOLL | ■ ZIGUINCHOR |



Distribution par voie terrestre et aérienne



AIR SENEGAL

N° 04 • MARS 2025

مجمع الشيخ
أحمد الخديم



le soleil
magazine

طوبى مسكن التعلم وموضع الفكرة

